



PRAGMA

STRATÉGIE
CONSEIL
FORMATION



Elaboration d'un plan paysage



Communauté de Communes de Rohrbach-lès Bitche



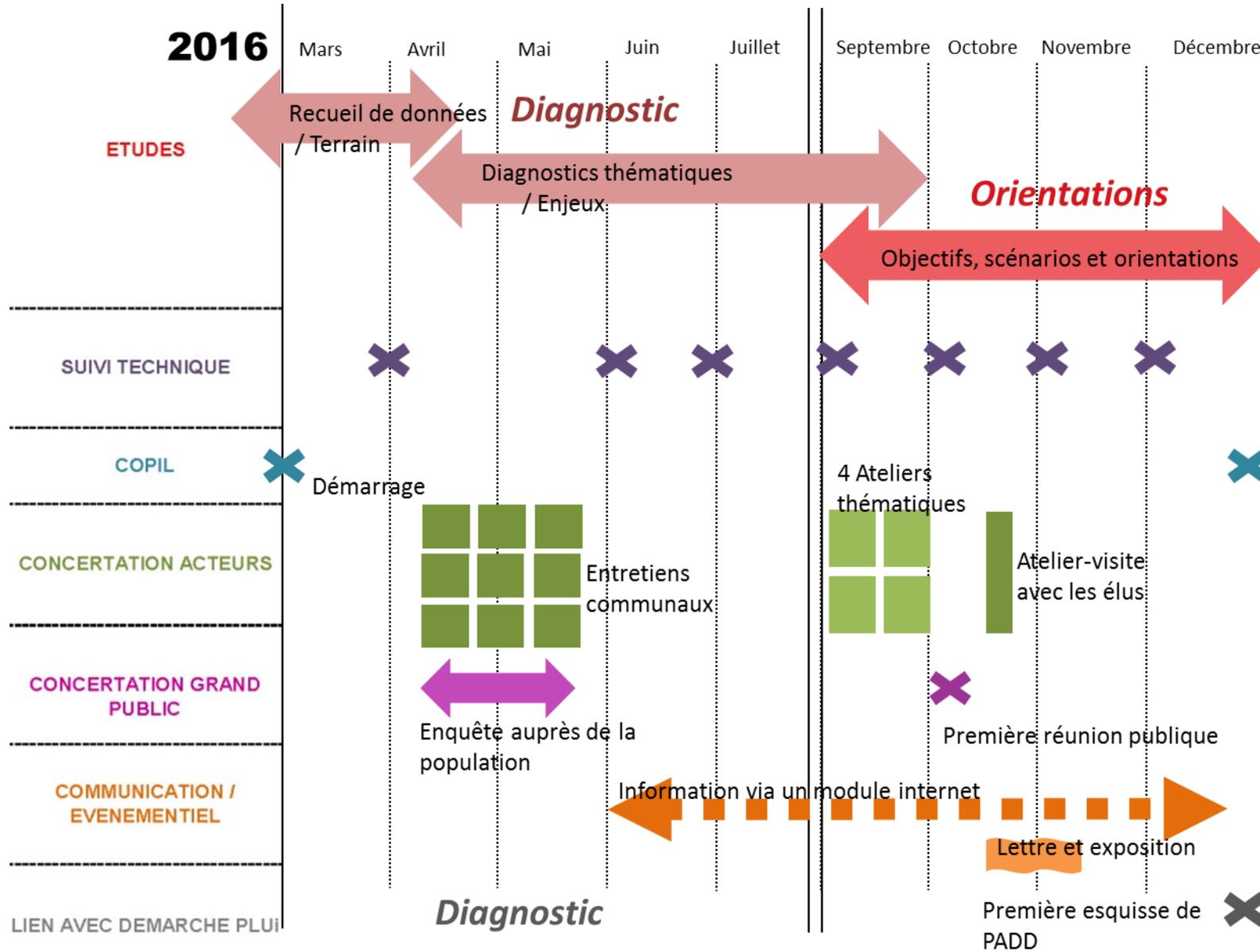


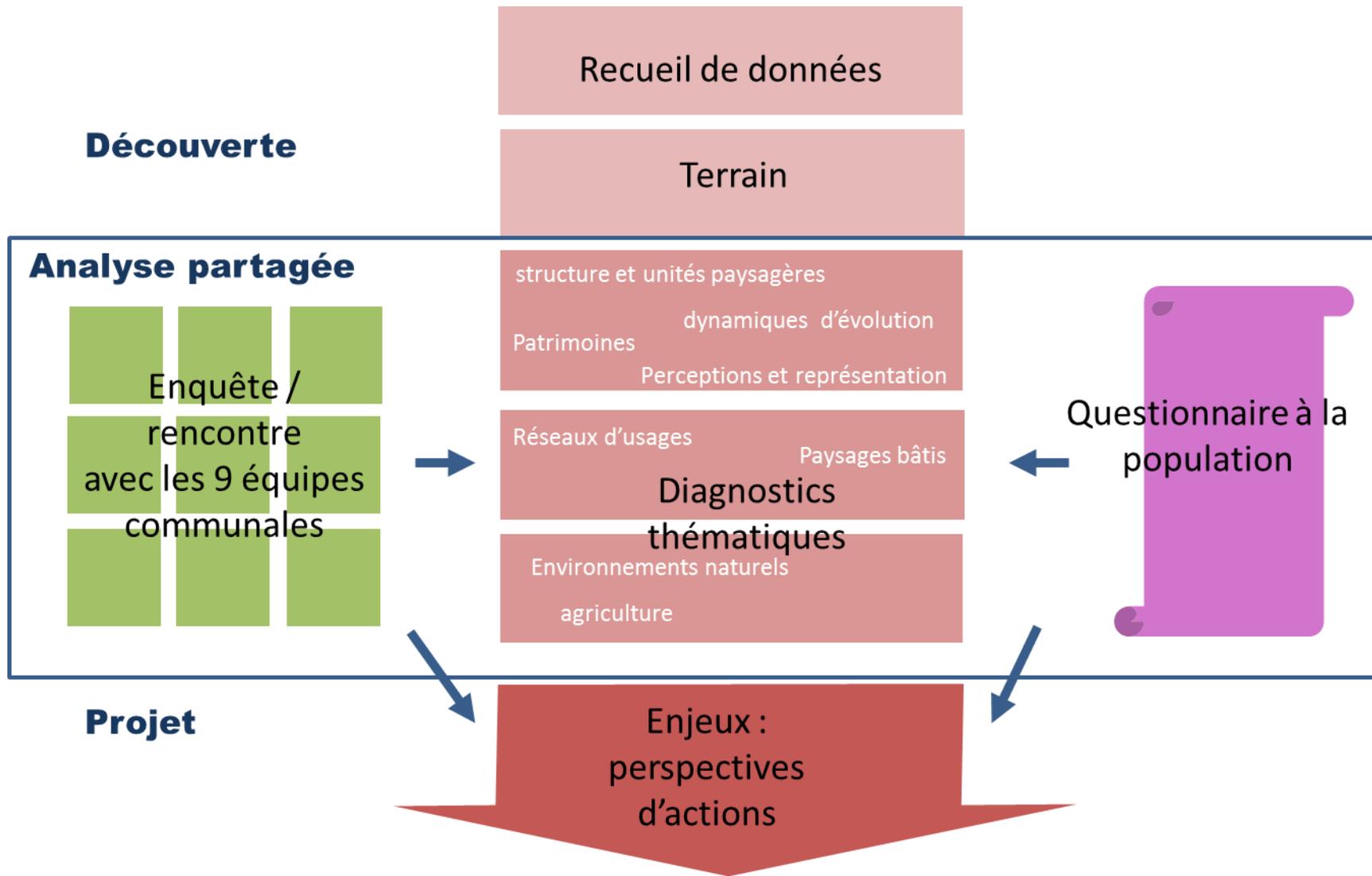
SOMMAIRE

1	Ensembles paysagers.....	11	5.1.4	Développement de Bining / Rohrbach-lès-Bitche.....	123
1.1	Un dialogue entre deux grands systèmes géographiques	11	5.1.5	Développement de Petit-Réderching.....	128
1.2	Des unités paysagères contrastées	13	5.1.6	Développement de Bettviller	133
2	Evolution de la trame végétale	30	5.2	Formes urbaines et fondations paysagères	138
2.1	Couverture Prairiale	32	5.3	Armature urbaine : des enjeux de cohésion	149
2.2	Couverture arborée.....	38	5.4	Qualité et cohérence des espaces publics	159
3	Analyse des patrimoines paysagers	51	5.4.1	Achen.....	172
3.1	Patrimoines urbains et architecturaux.....	53	5.4.2	Bettviller	174
3.2	Patrimoines religieux.....	60	5.4.3	Bining.....	175
3.3	Patrimoines historiques	64	5.4.4	Etting	176
3.4	Patrimoines hydriques.....	70	5.4.5	Gros-Réderching.....	178
3.5	Patrimoines naturels	76	5.4.6	Petit-Réderching.....	180
4	Analyse des perceptions paysagères.....	87	5.4.7	Rahling.....	182
4.1	De très amples panoramas animés par quelques repères phares : 89		5.4.8	Rohrbach-Lès-Bitche	184
4.2	Des vues panoramiques vers les villages à valoriser	94	5.4.9	Schmittviller	186
4.3	Quelques vecteurs privilégiés de découverte paysagère à davantage valoriser	98			
5	Paysages urbains	102			
5.1	Evolution des villages	102			
5.1.1	Développement de Gros-Réderching / Singling	108			
5.1.2	Développement de Achen / Etting.....	113			
5.1.3	Développement de Schmittviller / Rahling.....	118			









Entretiens Communaux

Compte-rendu de la réunion Plan de paysage du 19 avril 2016
Commune d'Achen

Différents éléments relatifs à la valorisation du paysage sont à considérer :

Différents éléments relatifs à la réunion Plan de paysage du 19 avril 2016
Commune de Schmittdorf

Différents éléments relatifs à la valorisation du paysage :

- Voir rive gauche au lieu de crête. Une simple fondrière de 8 m. La largeur affecte un ruisseau du fait de l'absence de fossés de part et d'autre. A noter la présence d'une abaisse-fossés d'alignement sur un tronçon de la voie. L'usage d'une rive droite, rive gauche, rive droite.
- Présence de châteaux (plus remarquable commune en rive gauche du village. Si on se dirige vers le nord, on voit une villa gallo-romaine, la présence d'un élément de rive droite, à l'est, rive gauche.
- Question de la réhabilitation d'anciens bâtiments, à l'est, rive gauche, à l'est, rive gauche.
- Plusieurs moulins pris en question de la valorisation. La Ohligswiehle est citée et dans les années 60, mais se débâcle le projet d'apprentissage / restauration.

Différents éléments relatifs à la réunion Plan de paysage du 19 avril 2016
Commune d'Achen

Différents éléments relatifs à la valorisation du paysage sont à considérer :

Patrimoines paysagers :

- Présence de nombreux sites et éléments remarquables :
 - L'église
 - L'ensemble étang / site archéologique
 - Les cinq forts de la ligne Maginot. Celui du Haut Poirier est délaissé par l'eau. Il est concerné par un potentiel projet commun Maginot traverse le village.
- Un intéressant patrimoine lié à l'eau, qui m...

© IGN, BD Carthage 2008, BD Topo

Patrimoines paysagers

- Patrimoine religieux
 - ▲ Eglise
- Patrimoine architectural
 - ★ Bâtiment d'architecture remarquable
- Patrimoine bâti lié à l'eau
 - ▲ Ancien moulin
 - ★ Autre site lié à l'eau
- Patrimoine gallo-romain
 - ★ Site ou élément gallo-romain
- Patrimoine militaire
 - ★ Fort de la ligne Maginot
- Patrimoine naturel et agricole
 - Ripisylve

Formes urbaines et développements bâtis

- Artificialisation du ruisseau
- - - Zone d'urbanisation future ?

Préconctions paysagères

- ▲ Ouverture panoramique très large

Usages, appropriations, aménités

- Cheminement pédestre
- - - Projet de cheminement pédestre balisé
- - - Projet de piste cyclable
- Plan d'eau

Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016

7

Questionnaire aux habitants



LA DATE LIMITE DES REPONSES EST FIXEE AU 17 MAI
 Les questionnaires remplis doivent être déposés à la mairie ou à la Communauté de Communes au plus tard le 17 mai 2016

PAYSAGE ET CADRE DE VIE
JUGEMENTS, ATTENTES ET PERCEPTIONS DES HABITANTS
 Il est également possible de répondre au questionnaire directement en ligne sur notre site internet <http://www.cc-rohrbach.fr>, rubrique Plan Paysage.
 ■ Chaque membre de votre famille peut y remplir son questionnaire ■

1. Globalement, comment jugez-vous le paysage, le patrimoine et le cadre de vie de votre village :

- Très beau
- Beau
- Plutôt banal
- Plutôt laid
- Laid

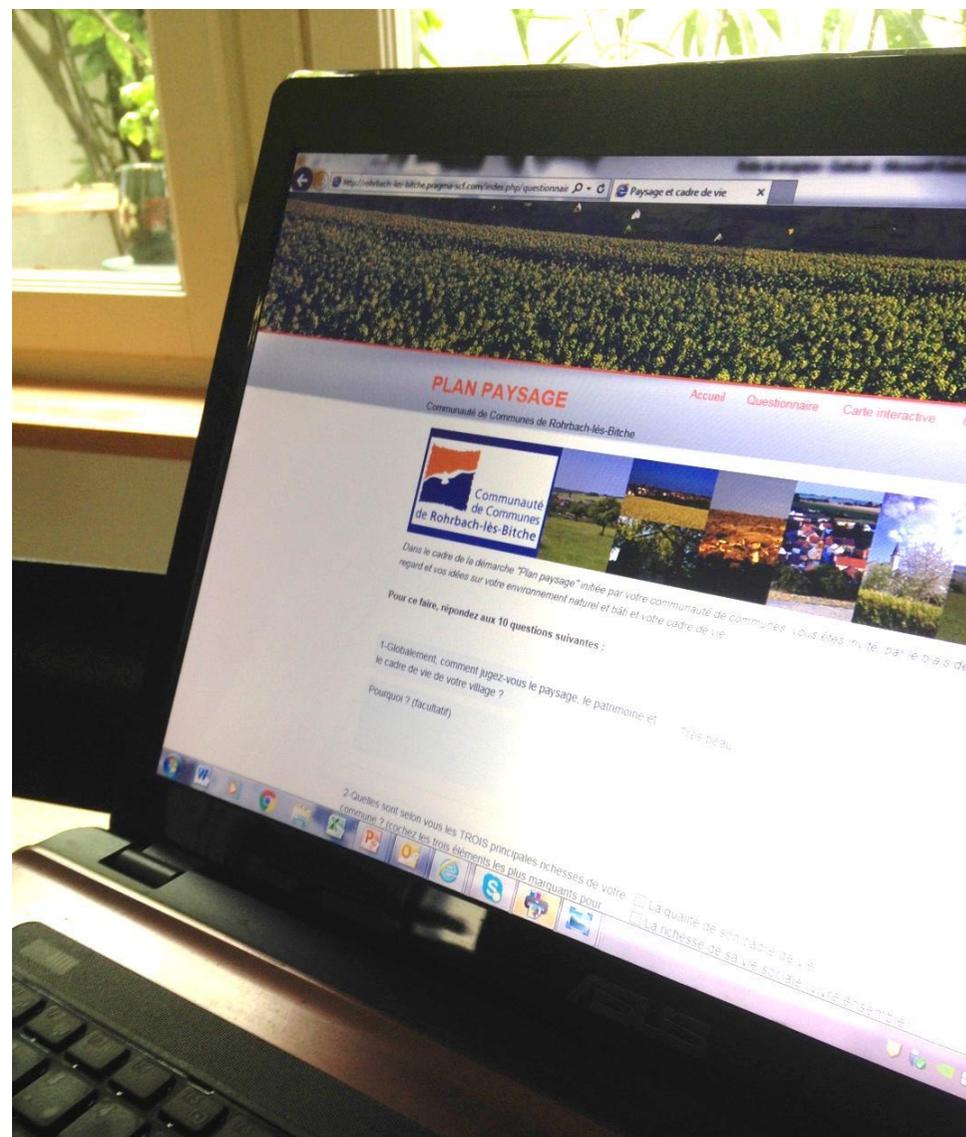
Pourquoi (facultatif) ?.....

2. Quelles sont selon vous les TROIS principales richesses de votre commune ? (cochez les trois éléments les plus marquants pour vous)

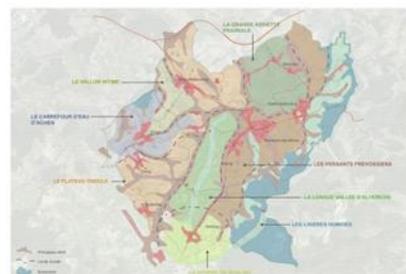
- La qualité de son cadre de vie
- La richesse de sa vie sociale (vivre ensemble)
- La beauté de son environnement
- Son positionnement au sein du territoire
- La force de son histoire et de son patrimoine
- Son dynamisme agricole

Autres :

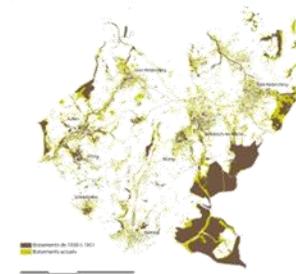
BESOIN D'AIDE : Pour toute question ou besoin d'aide, vous pouvez joindre notre prestataire en charge de la concertation Plan Paysage au 03.69.81.26.49 ou par courriel à l'adresse : info@pragma-scf.com



1. ENSEMBLES PAYSAGERS



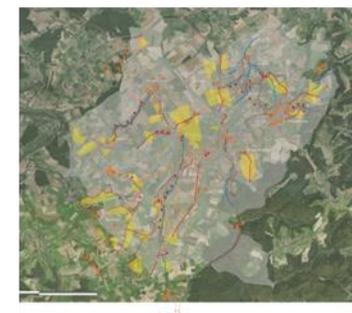
2. EVOLUTION DE LA TRAME VÉGÉTALE



3. PATRIMOINES PAYSAGERS

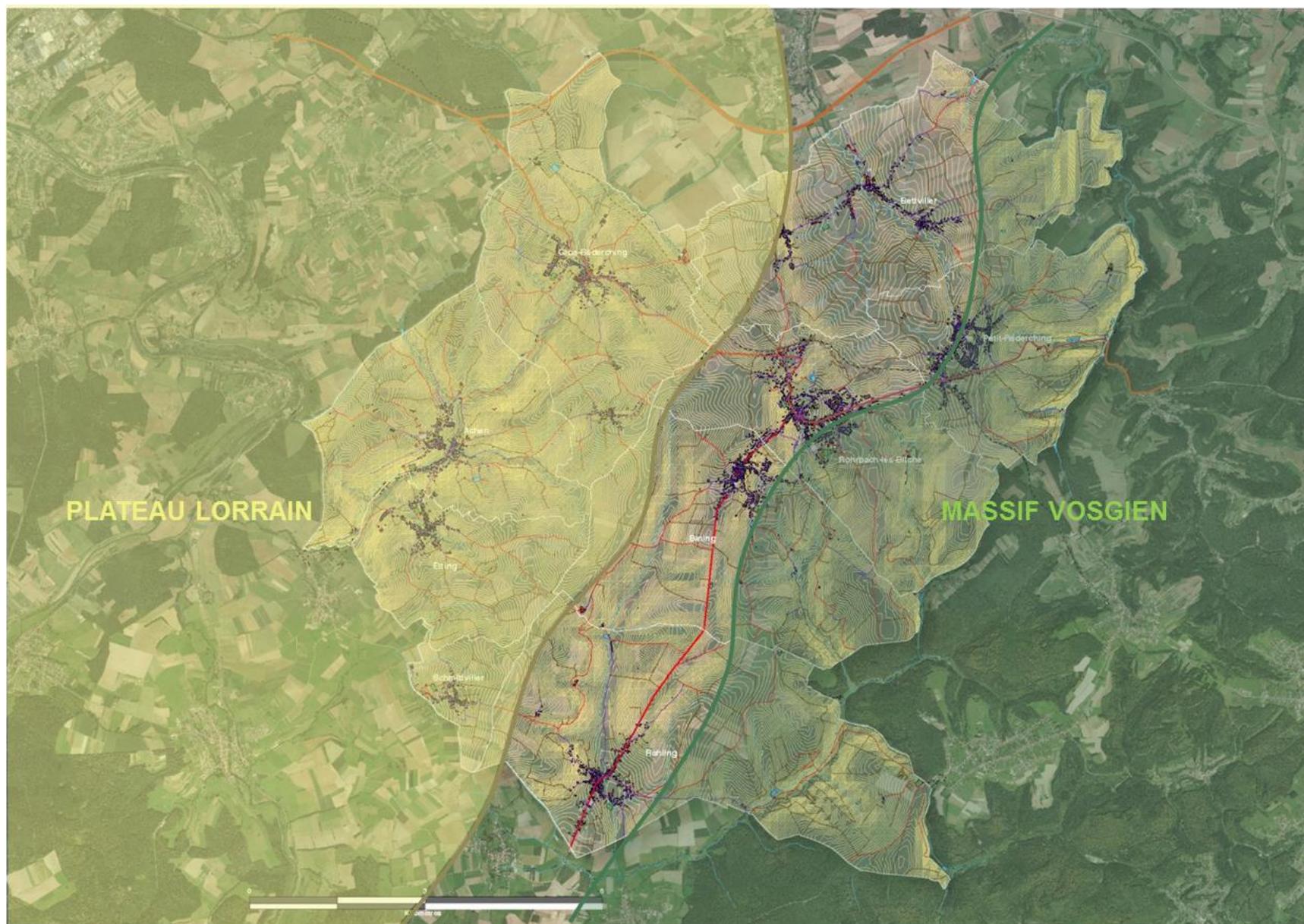


4. PERCEPTIONS PAYSAGÈRES



5. RETOUR SUR LES QUESTIONNAIRES HABITANTS





Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016



1 ENSEMBLES PAYSAGERS

1.1 Un dialogue entre deux grands systèmes géographiques

Le territoire de la communauté de commune est marqué à grande échelle par le contact dialogique entre deux grands ensembles géographiques du territoire français :

- D'un côté, à l'Ouest, le long et composite **plateau Lorrain** et ses grands paysages ouverts qui constitue la première marche orientale du bassin parisien organisé en escalier selon une succession de grands plateaux tabulaires
- De l'autre côté, à l'Est, le **système vosgien** qui s'apparente ici à un imposant massif montagnard boisé dont le territoire autour de Rohrbach constitue la lisière, le seuil.

Nous sommes là dans une zone d'articulation, de transition entre ces deux grands systèmes. Celle-ci s'opère au cœur du territoire via une zone dépressionnaire, un creux composite.

L'interface s'opère au Sud par le grand couloir de la vallée du ruisseau de Rahling ; celui-ci est relayé au Nord par une vaste cuvette humide creusée entre Rohrbach Petit Rederching et Bettviller.

Ces creux amples, qui distribuent entre la face lorraine et la face vosgienne du territoire, constituent conjointement une colonne vertébrale très structurante pour le territoire ; la vallée de l'Altkirche au relief accusé, dessine une longue entaille longitudinale très marquée ; le nord du territoire enroule à contrario une ronde de villages et hameaux autour d'une cuvette moins creusée.

La longue bande centrale, constituée en relais par ces deux unités paysagères humides marque une rupture de bassin versant :

- Côté Vosges le territoire ondulé « verse » à l'Est vers une longue gouttière d'eau qui creuse dans sa marge le grand massif boisé.

- Le plateau lorrain est creusé à l'Ouest par des micro-vallées orientées vers la Sarre.

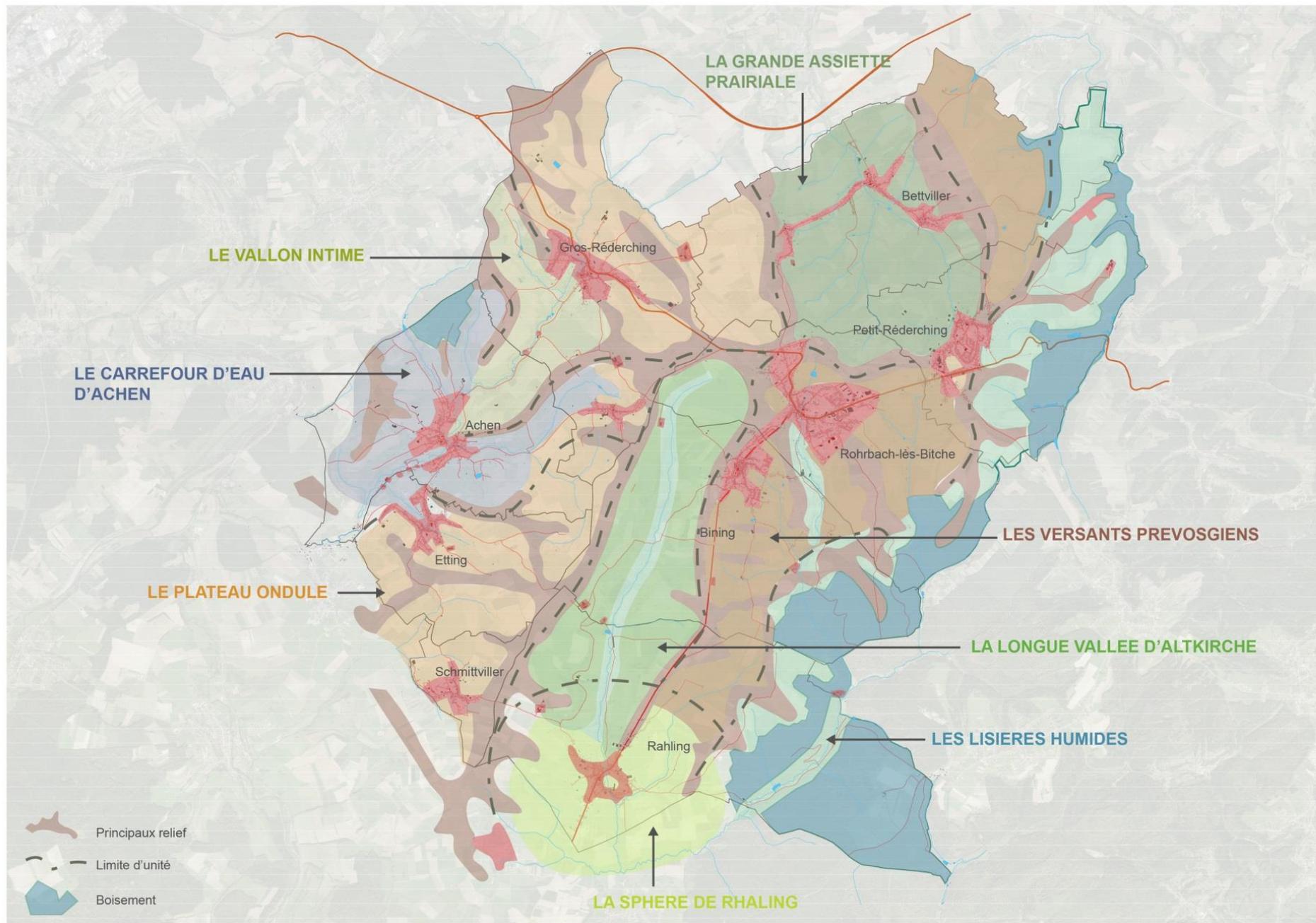
L'ensemble du territoire est marqué par l'empreinte très forte de la topographie : le relief organise les solidarités inter-villageoises via des liens et relais visuels complexes et parfois spectaculaires (cf. chapitre perceptions paysagères).

Il faut souligner néanmoins aussi une inflexion dans la nature des modelés qui animent le paysage :

-L'Est vosgien est caractérisé par des reliefs très creusés qui tendent à compartimenter le territoire ;

L'Ouest lorrain présente globalement des ondulations moins sévères ; les amples creux du relief n'empêchent pas l'établissement de grandes relations visuelles entre les différents pans du plateau.





Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016

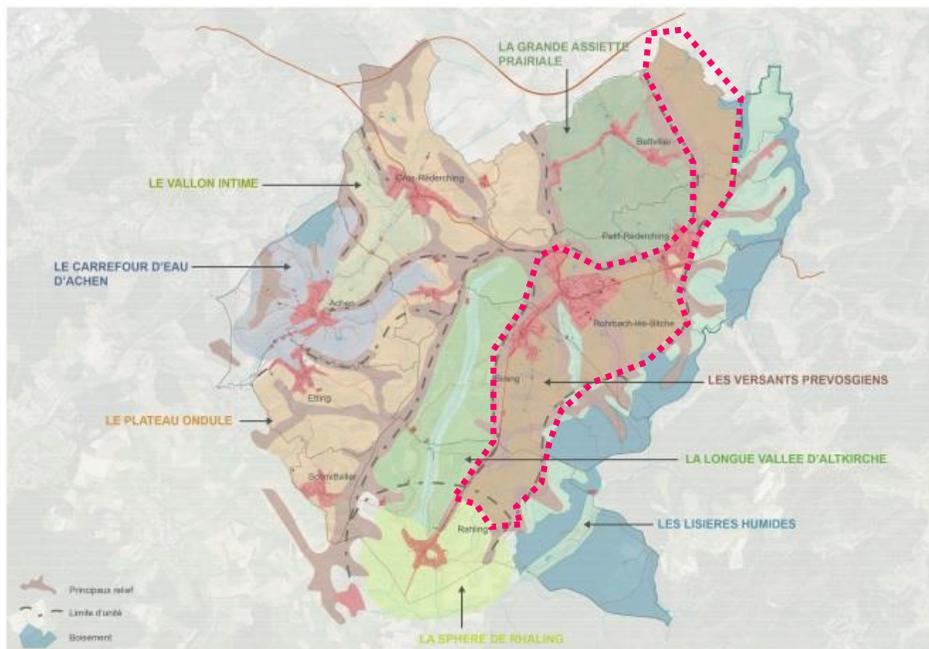


1.2 Des unités paysagères contrastées

S'il s'agit de comprendre dans un premier temps le paysage dans ses grandes structures organisationnelles, il ne s'agit pas pour autant de se limiter ici aux seuls ensembles géographiques repérés dans les atlas territoriaux, mais de s'intéresser de près aux micro-inflexions paysagères qui distinguent différentes unités spatiales à partir de micro-variations topographiques, de différences de couverture végétale, de contrastes d'ambiances, de changements d'échelles...







Les versants prévosiens

Les versants prévosiens, qui bordent le grand massif boisé oriental présentent un paysage en lanières, ondulé selon une succession de creux orienté NO / SE

Situé sous le balcon de Bining, Rohrbach et Petit Rederching, ce paysage est très orienté : son horizon est tendu et fermé au loin par une longue barrière forestière.

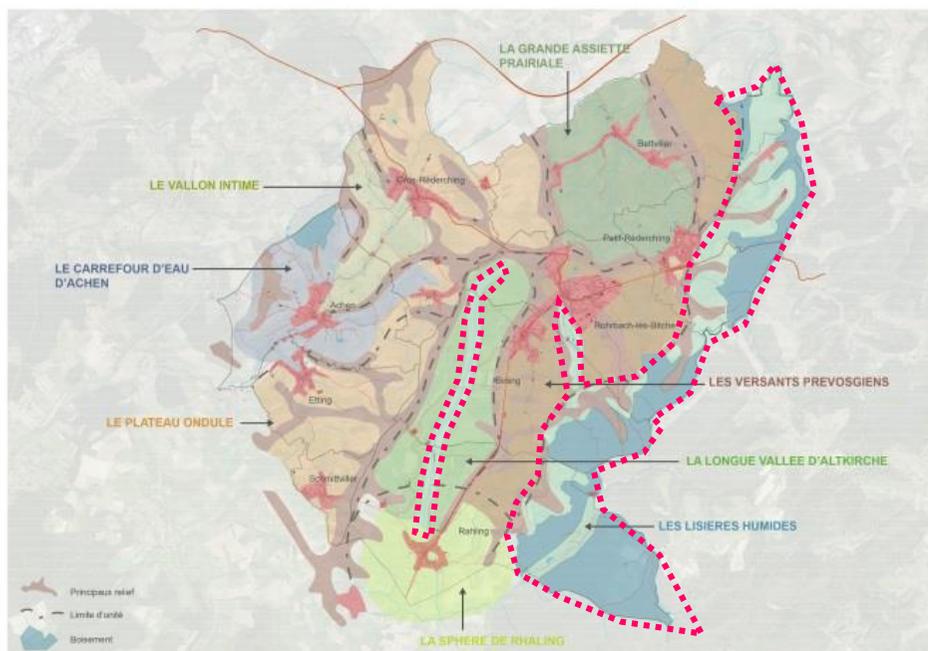
C'est un secteur très chahuté topographiquement qui enferme une succession de petites enclaves assez déconnectées les unes des autres.

Bien qu'embrassé visuellement de façon panoramique depuis certains grands axes de circulation stratégiquement inscrits sur des faîtières de relief, (RD35, RD110), ce territoire reste assez secret et à l'écart des grandes solidarités territoriales.

Ce qui fait lien ici, ce sont les ruisseaux qui solidarisent les villages installés en balcons sur le rebord (Bining, Rohrbach, Petit Rederching) et leurs confins forestiers habités par quelques fermes isolés et différents Moulins. Parmi eux le ruisseau du Rohrbach creuse un beau vallon. La petite route agricole qui longe la rivière constitue un très bel axe de découverte et un accès stratégique au réseau forestier de promenade.







Les lisières humides

Les versants prévosiens rejoignent le grand massif forestier via une frange composite organisée selon de nombreuses petites chambres.

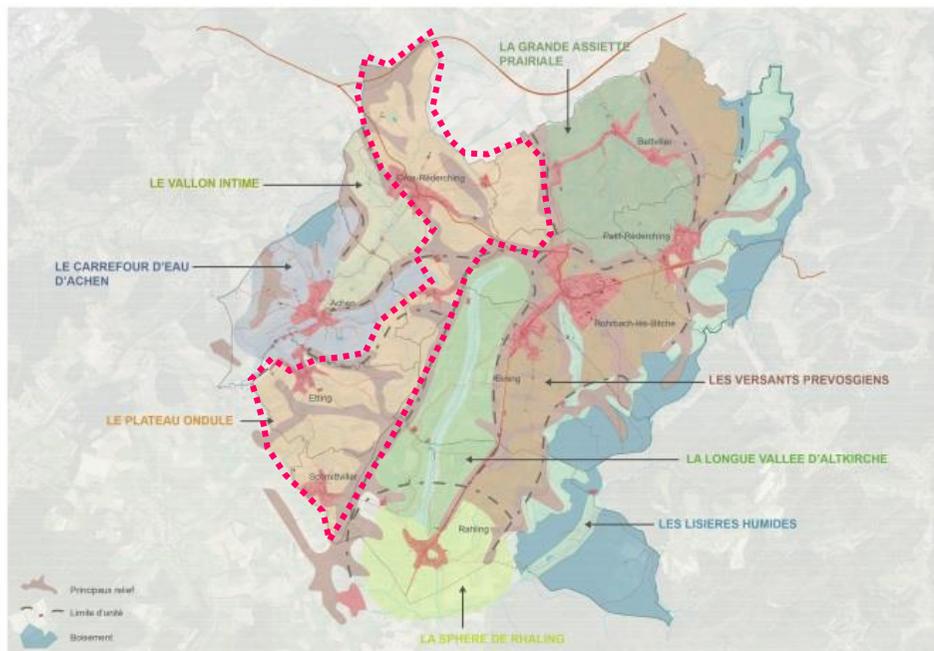
Le passage à la forêt s'opère progressivement.

Une première marge forestière est composée à l'Ouest par différents micro-boisements, des vallons humides arborés et quelques secteurs de vergers qui s'enfichent.

Le massif forestier est creusé en son sein par une « gouttière » qui occasionne de belles micro-ouvertures secrètes et intimes : animés jadis par les moulins et quelques fermes isolés, ces clairières et vallons tendent malheureusement à se refermer.







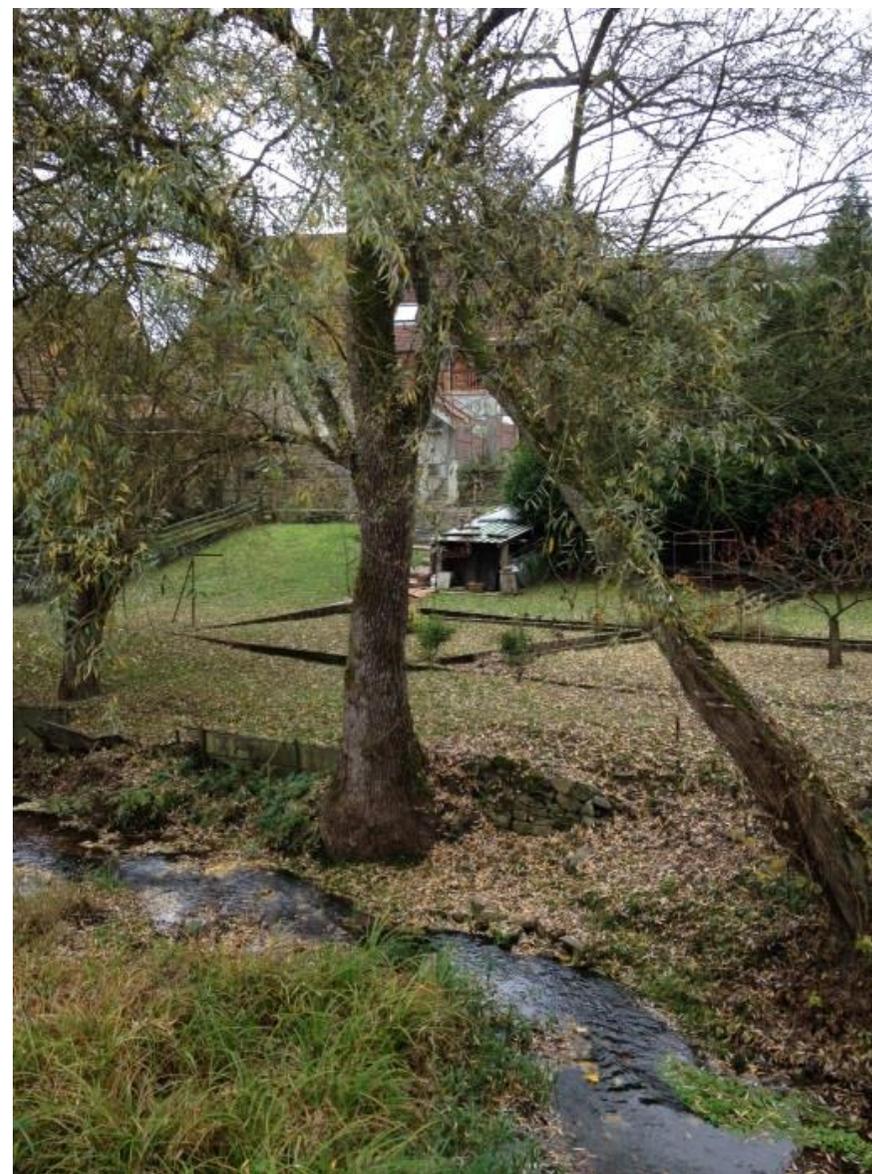
Le plateau ondulé

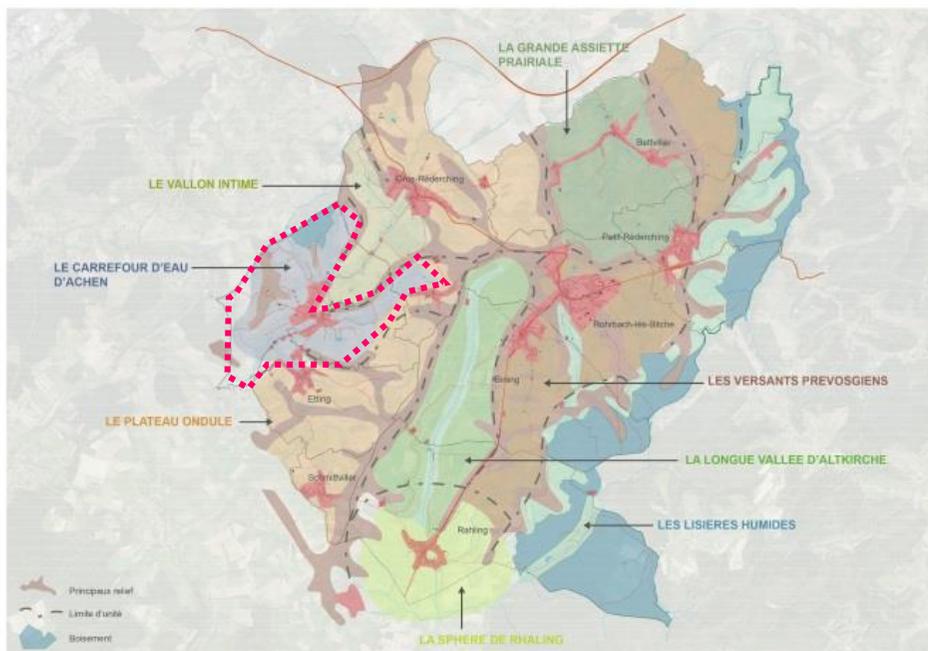
Le plateau ondulé fait face, côté Lorrain, au rebord vosgien. Comme ce dernier il est marqué par des mouvements topographiques accusés qui tendent à creuser d’amples logements pour chaque village (Schmittviller, Etting, Achen, Gros Rederching).

Si chaque noyau villageois est bien calé dans son vallon ou à flanc de coteau, L’unité du plateau s’impose néanmoins de par les grandes solidarités visuelles qui lient un à un les villages et surtout de par l’horizon très ample qui se dégage depuis les hauts.

Les communes et leurs fermes et hameaux satellites se détachent au sein d’un vaste drapé assez homogène de prairies et labours que les animations boisées (haies et micro-boisements) ne réussissent pas à compartimenter. Ce paysage très ample est animé localement par quelques tâches de vergers, de très beaux bouquets arborés et par différents repères urbains et architecturaux qui font repères (silo, antenne, éolienne, fermes...)







Le carrefour d'eau d'Achen

Le village d'Achen s'inscrit à une croisée d'eau (confluence de différents rus en amont du ruisseau d'Achen) qui creuse assez profondément le plateau. Le village procède par la soudure autour de la rivière de différents quartiers.

Le ruisseau principal traverse la commune via une ample brèche de nature qui partage entre un village haut et un village bas. Animatrice du premier, l'église domine le second.

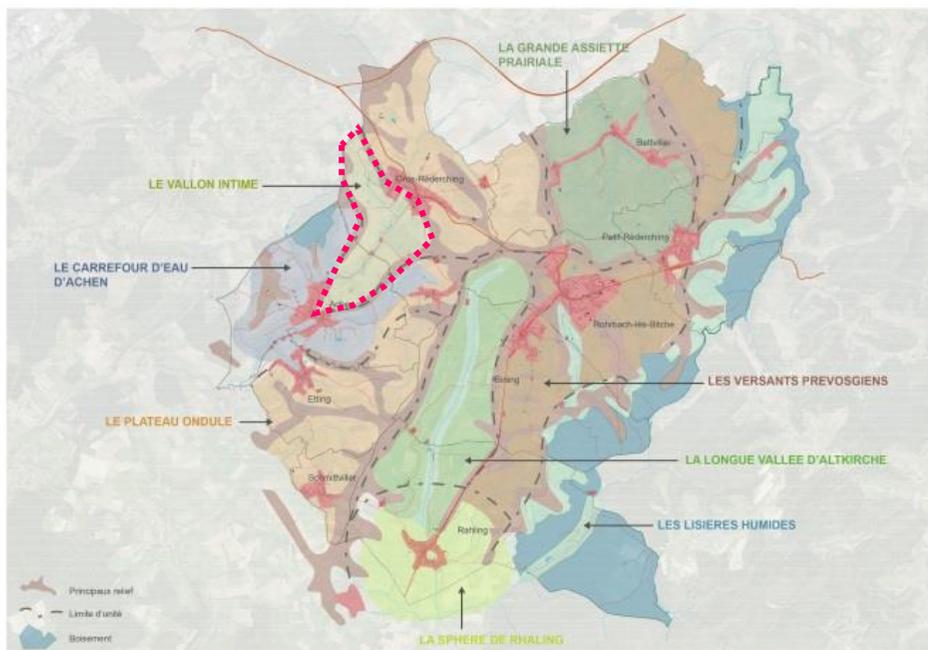
L'eau oriente l'organisation du village qui s'est développé longitudinalement le long de chaque fil d'eau.

A l'est la rivière canalisée s'apparente à une rue d'eau.

A l'Ouest l'urbanisation s'étire sur les coteaux à distance de la rivière et de son lit majeur.







Le Vallon Intime

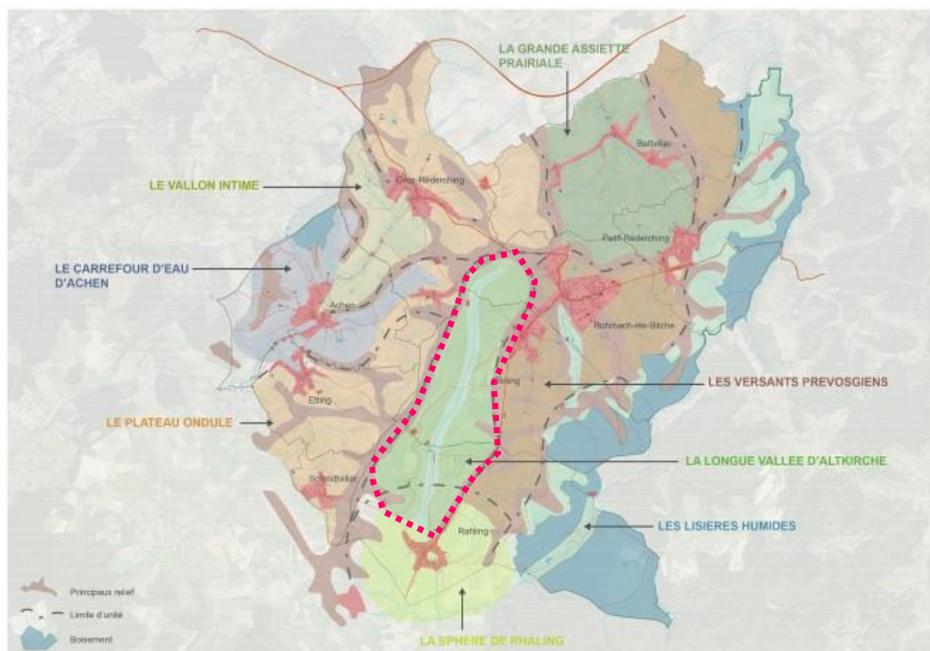
Entre Gros Rederching et Achen s'étire une très belle micro-unité paysagère très intime. Le ruisseau d'Achen dessine ici un paysage remarquablement préservé et très paisible. Animés par de splendides vieux arbres rivulaires (saules centenaires, aulnes...) la rivière et sa riche ripisylve jalonne un cheminement inter-villageois très pittoresque.

Le circuit d'eau est animé localement par de petites diffluences liées à la présence d'anciens moulins. Le vallon abrite de belles taches de vergers et ses coteaux sont étagés localement via des haies talus.

L'apparition de quelques micro-boisements de résineux semble la seule menace de perturbation d'une réserve paysagère qui semble immuable.







La longue Vallée d'Altkirche

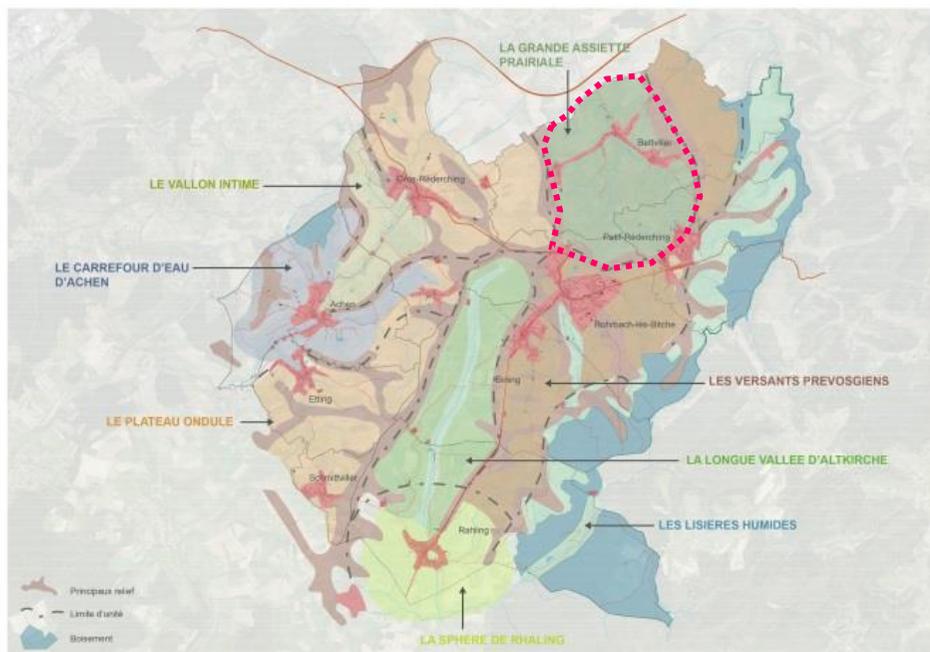
La longue vallée d'Altkirche, creusée par le ruisseau de Rahling, est la colonne vertébrale du territoire de la communauté de commune.

Large et échanquée, elle orchestre de très beaux dialogues visuels entre les différentes fermes qui la jalonnent, sur les hauts et dans les creux (Mohrenhof, Altkirche, Bombacherhof)
Son Couloir en pente douce vers le Sud génère aussi de magnifiques perspectives vers le Donon et la barrière vosgienne lointaine.

Principalement prairial, Cette unité est animée en son centre par une très belle ligne arborée, la ripisylve du ruisseau, qui serpente élégamment au sein d'un ample chenal prairial. Un chemin haut accroché au coteau et un chemin bas longeant la rivière dialoguent et se relaient pour proposer des parcours de découverte très attrayants.







La grande assiette prairiale

Une large cuvette prairiale relaie au Nord le couloir d’Altkirche. Elle coïncide à un cône d’affluence du ruisseau Bickenalbe. Celui-ci est alimenté là par un chevelu de petits rus et fossés (Dortwiese, Muenchwiese, Markbach...) qui circonscrivent et arrosent de grandes chambres vertes. Ces grands parcs à pâture sont animés par de nombreuses haies vives et de très belles cépées arborées qui génèrent localement des ambiances semi-bocagères.

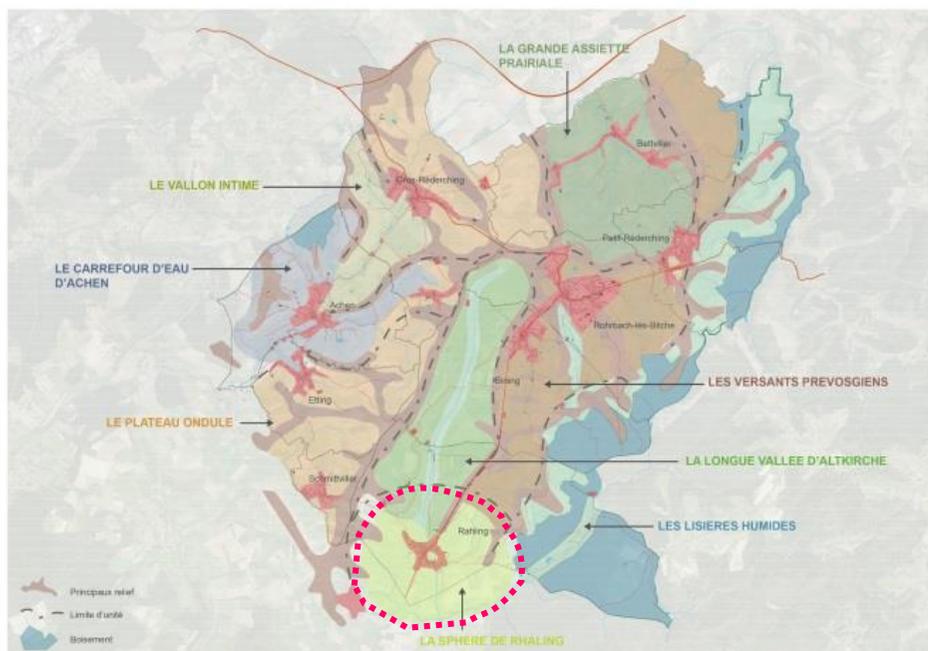
Le fort Casso puis les trois hameaux de Guising, Bettviller et Hoelling se relaient pour surveiller cette large cuvette. Ce creux occasionne entre ces ensembles perchés de remarquables solidarités visuelles.

Le développement urbain le long des routes départementales 84 et 110 tend à présent malheureusement à ceinturer cette unité en étirant un front urbain sans réelle tenue.

Le village de Petit Rederching et le coteau qui l’adosse ferment au Sud cette unité d’une grande richesse naturelle.







La sphère de Rahling

La sphère de Rahling correspond à une unité paysagère dépressionnaire qui participe de la zone distributrice centrale en prolongeant et en échantonnant au Sud du territoire le couloir d'Altkirche.

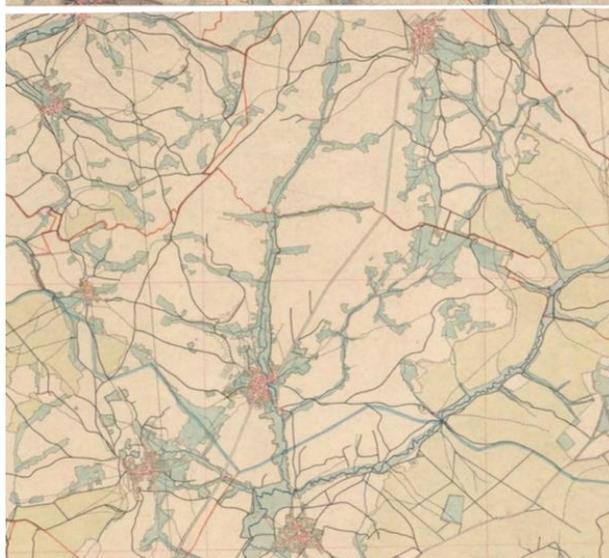
Le village est solidement campé au cœur d'un vaste territoire périphérique. La singularité de cette unité paysagère est son organisation en roue autour du village via un réseau de cheminements qui lie fortement les différents finages au cœur historique : coteau jardiné (ancien vignoble) vergers, prairies de pâture, prairies de fauche, labours, forêt...

Le Village niche dans une zone de confluence de rivières, ce qui lui confère une position très exposée visuellement au sein d'un petit cirque de relief qui génère de belles perspectives panoramiques depuis différents balcons. C'est un village tas qui rayonne visuellement fortement au sein de sa sphère mais fait également repère dans le lointain via son clocher altier et son château.

De belles solidarités visuelles lient le village avec ses voisins de Dehlingen et de Butten.



2 EVOLUTION DE LA TRAME VEGETALE



1866 (carte d'état major)



1938/1950 (orthophotos)



Aujourd'hui



L'étude de l'évolution de la trame végétale s'appuie sur l'analyse comparative de différentes campagnes cartographiques et photographiques. Trois périodes de référence ont été retenues :

- L'état de référence le plus ancien correspond à la carte d'état-major de 1866
- La seconde période correspond au tournant du XXème siècle et réfère à différentes campagnes de survol aérien du territoire opérée entre 1938 et 1948. (Si les reportages aériens couvrent aujourd'hui de façon régulière et systématique le territoire français, il n'en était pas de même à cette époque : les campagnes étaient très sectorielles et il nous a fallu composer avec plusieurs survols.
- La dernière période correspond à notre époque (2012)

La carte du XVIIIème siècle nous informe principalement de l'état de la couverture forestière à son époque et repère les principaux prés humides ; elle transcrit aussi la présence de vergers et jardins mais cet inventaire est peu fiable. Cette référence constitue principalement un repère pour mettre en perspective de façon globale l'évolution longue du territoire.

Nous nous sommes principalement attelés à comparer par superposition les deux campagnes photographiques afin de saisir finement les évolutions de la couverture végétale advenues ces soixante dernières années.



2.1 Couverture Prairiale



La grande singularité paysagère du territoire de la Communauté de commune de Rohrbach-lès-Bitche est la proportion exceptionnelle de prés qui animent son territoire et lui confèrent un formidable pittoresque.

Loin de fortement reculer comme dans nombre de territoires agricoles français, ces étendues semblent bien se maintenir sur le territoire.

L'évolution de cette couverture est impossible à appréhender par photo-interprétation (difficile en effet de distinguer entre des prés et des jeunes champs de céréales !).

La comparaison de la couverture actuelle avec la carte d'état-major de 1866, qui recense de façon très systématique les couloirs prairiaux humides de fonds de vallon, montre en tous les cas que cette première « base » naturelle permanente n'a pas subi de réelles mutations, hormis au contact direct des noyaux villageois, du fait des développements périphériques de l'urbanisation.

Mais la couverture prairiale déborde très largement et depuis longtemps les seuls fonds de vallées comme le confirment les cartes du registre parcellaire graphique qui témoignent bien de la très forte présence de prés aussi sur les modelés de relief. Ce grand déploiement de prairies de pâture et de fauche, pour certaines temporaires, attestent du grand dynamisme de l'élevage.

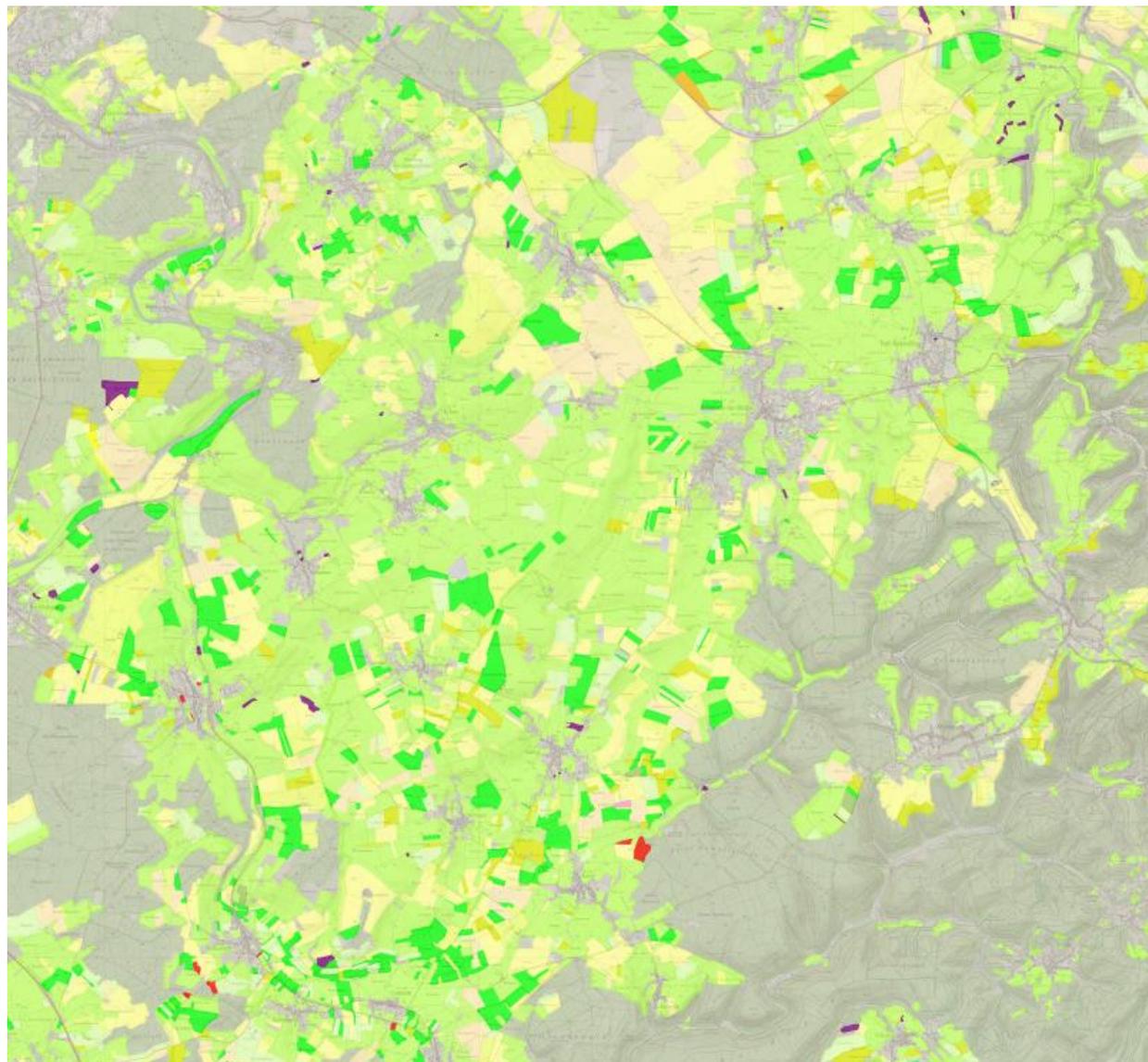
Nous ne disposons pas d'un grand recul quant à ces recensements mais la comparaison des différentes campagnes sur les 10 dernières années ne signale pas de mutations notoires.



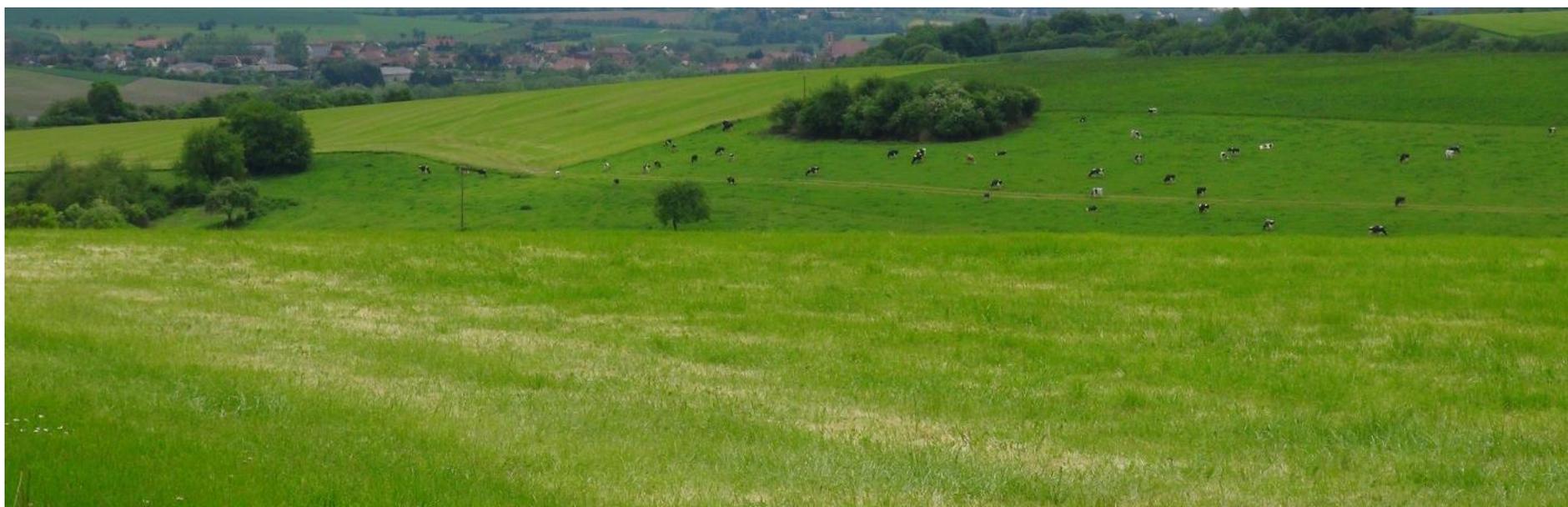
Des fonds de vallons maintenus en herbages



Une couverture prairiale qui déborde largement des seuls fonds de vallées



Une terre d'élevage





2.2 Couverture arborée



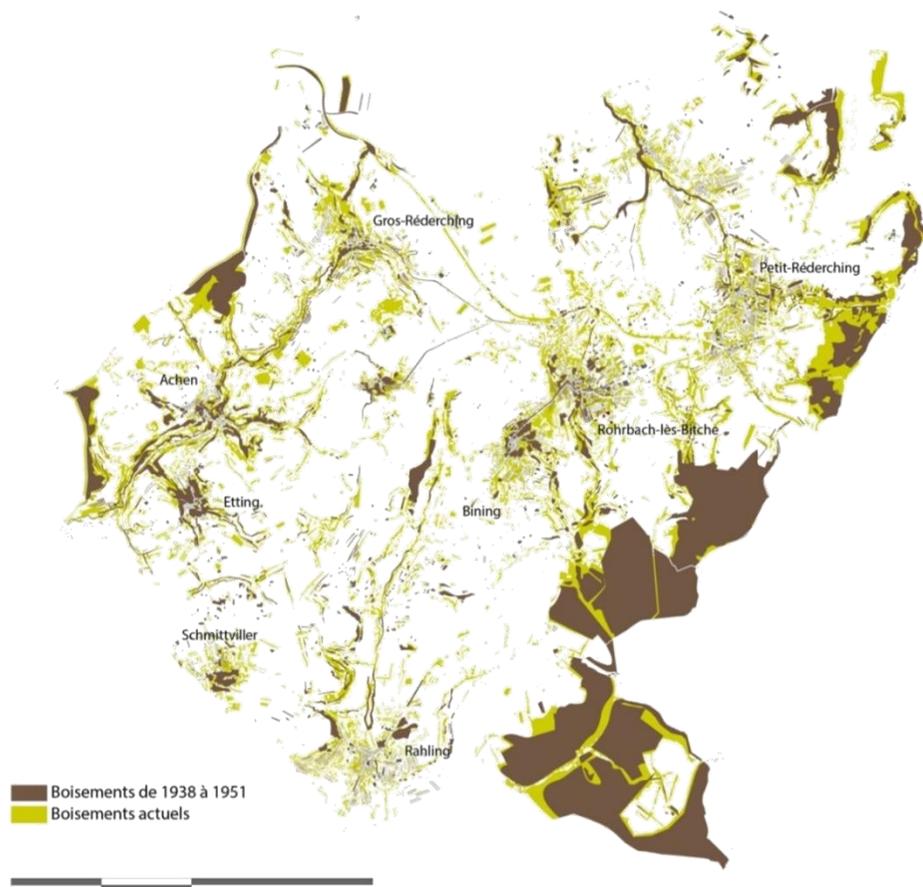
L'Evolution de la trame végétale est évidemment forte aux périphéries des villages : les développements urbains périphériques, bien que relativement modérés ont entraîné et entraînent encore la disparition des couronnes de vergers et jardins périphériques.

La superposition de la carte d'après- guerre sur la carte d'aujourd'hui souligne en vert clair les « apparitions » ; il s'agit d'éléments arborés (haies épaisses, boisements...) qui ont gagné, durant ces dernières décennies, sur d'anciens secteurs de prairies ou de labours.

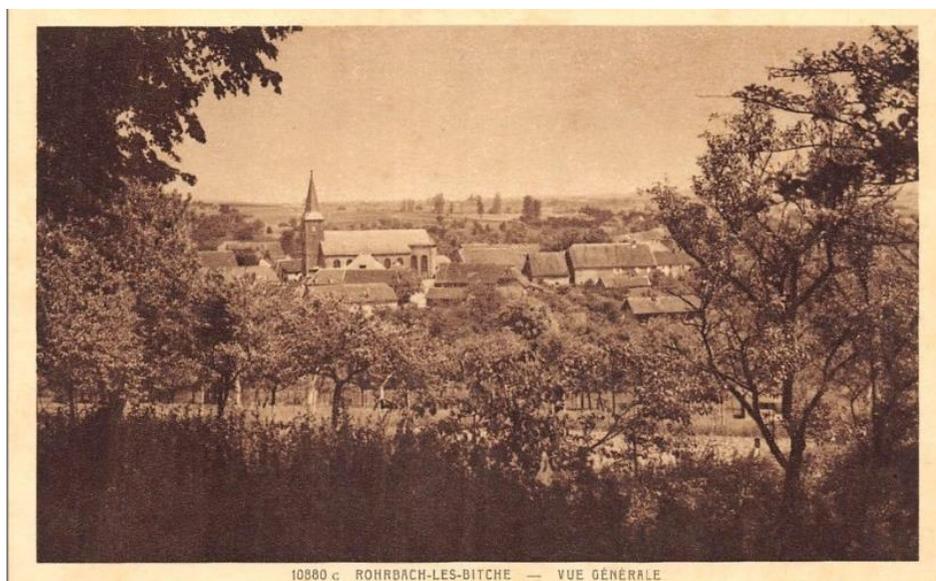
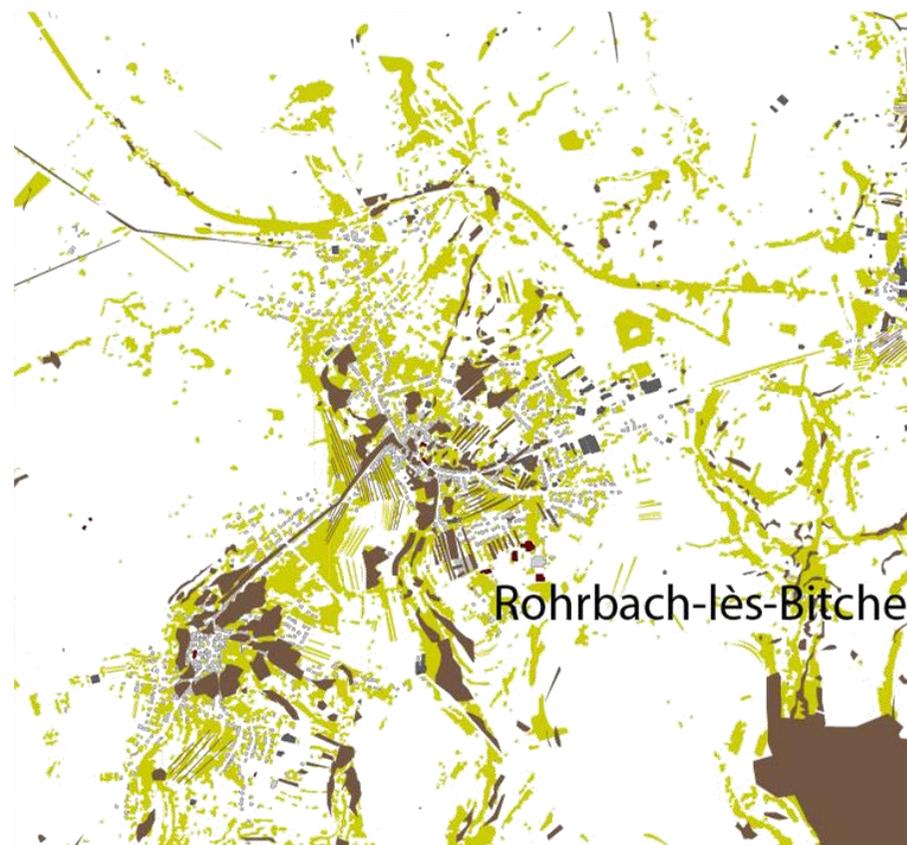
Il ressort de l'observation de cette carte un développement assez conséquent de la trame boisée sous forme principalement de micro-boisements épars. Certains de ces boisements confortent la richesse écologique et paysagère du territoire ; c'est le cas notamment de certains bosquets humides qui tendent localement à réapparaître au sein de certains vallons.

Ceux-ci s'expliquent en grande partie par l'enfrichement : Une des singularités de ce territoire est la présence de la ligne Maginot avec son étoilement de forts et fortins. Désaffectés, ces édifices et accidents de terrain constituent aujourd'hui autant d'obstacles à l'exploitation agricole et s'entourent partout de massifs boisés. Le champ de tir abandonnée, et depuis peu la voie ferrée complètent ce réseau.

Certains de ces boisements confortent la richesse écologique et paysagère du territoire ; c'est le cas notamment de certains bosquets humides qui tendent localement à réapparaître au sein de certains vallons. Le territoire souffre malheureusement aussi un peu partout d'un développement intempestif de petits boisements de résineux qui dénaturent son identité et le banalisent.



Des pourtours villageois verts gagnés par l'urbanisation



Un boisement dispersé de la campagne....



... Par enrichissement



... Via le développement préoccupant de micro-bois de résineux



La superposition de la carte actuelle sur la carte d'après-guerre souligne en brun foncé les « disparitions » ; il s'agit d'éléments arborés (haies épaisses, boisements, vergers...) qui ont été gagnés, durant ces dernières décennies, par les prairies ou les labours.

L'enveloppe forestière périphérique du territoire n'a quasiment pas bougé depuis le XVIIIème siècle.

On repère principalement deux déprises :

- **La disparition de nombreuses parcelles de vergers**

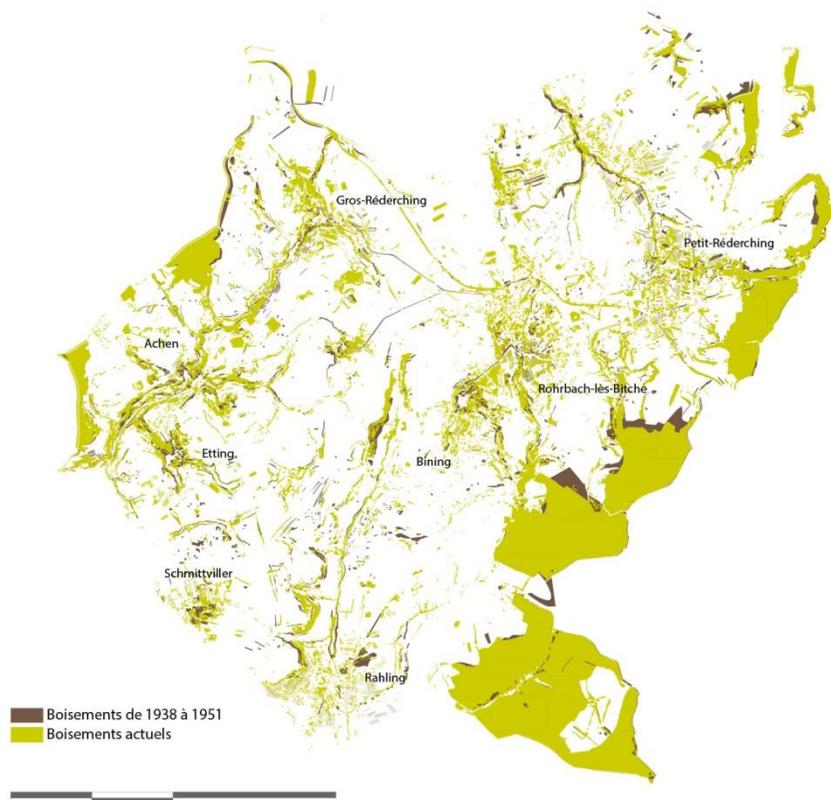
Ce phénomène est particulièrement marqué au Sud et à l'ouest de Rahling ainsi qu'à l'Est de Bettviller et Petit Rederching mais concerne globalement la plupart des périphéries villageoises.

Aujourd'hui le patrimoine de vergers est globalement vieillissant ; il peine à se renouveler malgré des initiatives intéressantes portées par un milieu d'arboriculteurs très actifs sur le secteur.

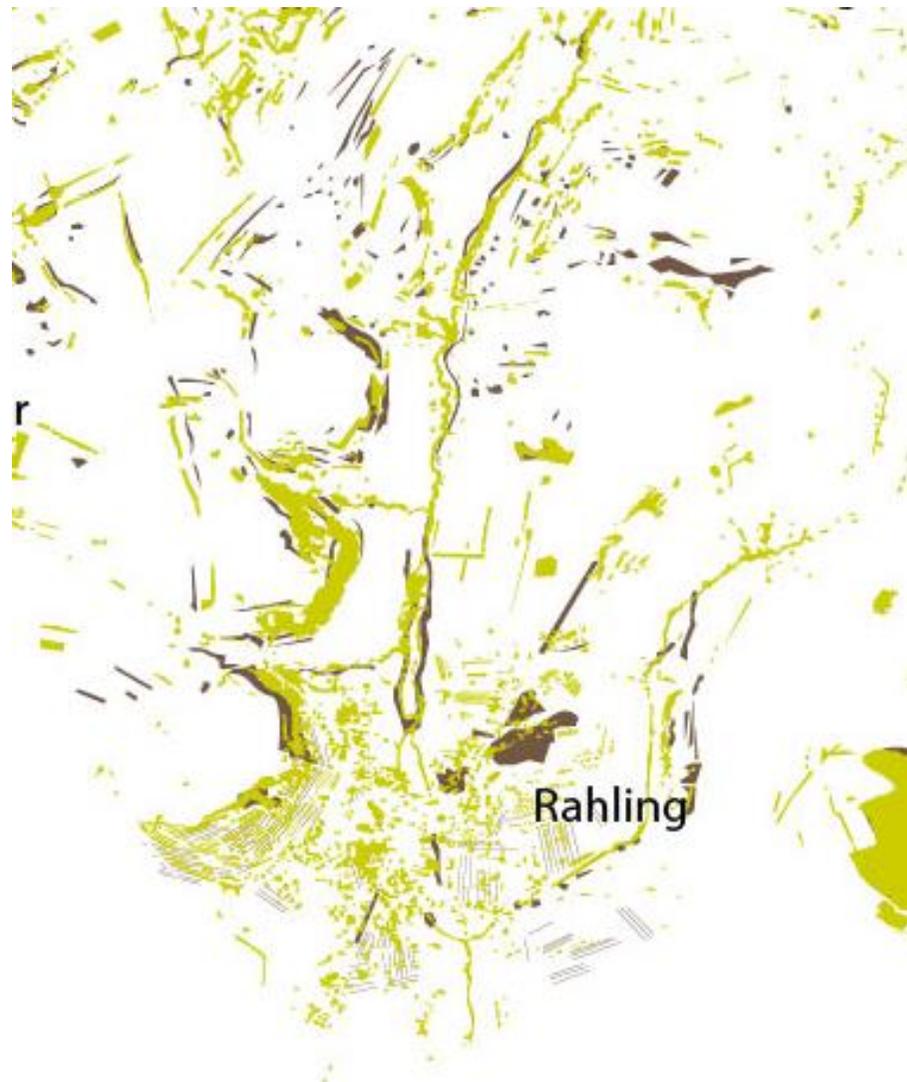
L'association « mère » de Rohrbach qui a initié des dynamiques très nombreuses de sensibilisation et de production entraîne à ses côtés un riche réseau. Le plan de paysage devrait être l'occasion de pérenniser ces tissus stratégiques en termes d'ambiances paysagères et de biodiversité. Il s'agit d'épauler ces initiatives associatives et communales par un travail en profondeur sur la filière fruitière.

- **La disparition de nombreuses haies vives**

Ce phénomène est particulièrement accusé sur les versants des vallons : autour de la vallée d'Altkirche, le long du ruisseau d'Achen ... Des dynamiques pour conforter et renouveler ce patrimoine de haies sont amorcées aujourd'hui à l'initiative de certaines communes (Etting, Petit Rederching...), elles engagent un dialogue étroit et parfois conflictuel avec les agriculteurs. Là encore le plan de paysage doit être un outil pour réintroduire ces lignes séparatrices essentielles à l'animation visuelle des paysages et au maillage de la trame écologique.



Une déprise locale des vergers et la disparition de haies



Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016



Un patrimoine de vergers vieillissant qui peine à se renouveler



Soutenir les initiatives associatives et conforter la filière



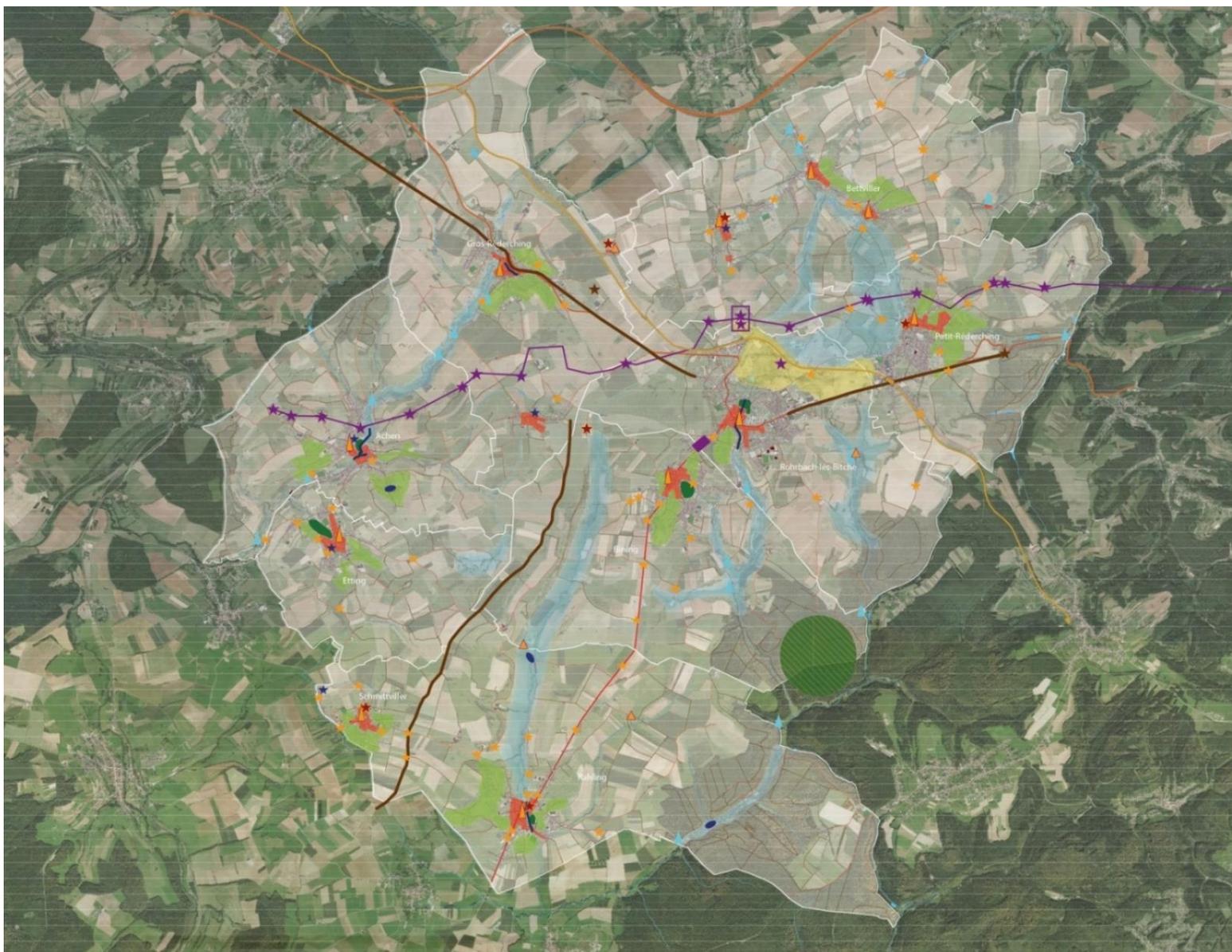
Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016



Un renouvellement des haies à encourager







3 ANALYSE DES PATRIMOINES PAYSAGERS

Cette analyse fait suite et vise à traduire les qualités et attraits repérés lors de l'arpentage fin du territoire opéré via de nombreux terrains ; elle transcrit aussi les données collectées via la lecture de la bibliographie disponible sur le territoire ; elle restitue enfin les nombreuses et riches informations récoltées lors des entretiens avec les différentes équipes municipales. Différents éléments constitutifs des richesses paysagères du territoire ont été rassemblés en une même cartographie : celle-ci vise à croiser différentes dimensions patrimoniales.

L'homme a en effet marqué son environnement d'empreintes diverses durant les différentes époques récentes : l'héritage légué qui qualifie aujourd'hui les paysages de la communauté de commune de Rohrbach-lès-Bitche et les charges de mémoire renvoient à différents types de témoins patrimoniaux.

On distinguera principalement quatre grandes familles de patrimoines paysagers :

- Des patrimoines urbains et architecturaux
- Des patrimoines religieux
- Des patrimoines historiques autres
- Des patrimoines hydriques
- Des patrimoines naturels

Chacune de ces thématiques renvoient à des richesses nombreuses repérées sur la carte.

Certains inventaires plus fins mériteraient d'être menés pour affiner par la suite ce premier constat.

L'analyse ci-après ne prétend en effet pas à l'exhaustivité mais constitue un premier inventaire qui pourrait –devrait- être complété via des actions

de confortement documentaire (inventaires qualitatifs des croix, des murets, des arbres remarquables ...)

L'analyse ci-après de ces grandes familles patrimoniales tente de synthétiser les informations recueillies pour dégager des enjeux relatifs à la préservation et à la valorisation de cette riche matière dans le cadre du plan. Les richesses patrimoniales sont recensées et localisées de façon plus systématique dans le cadre des notes d'entretiens communaux, jointes en annexe à ce diagnostic.



PATRIMOINES PAYSAGERS

- Matrice historique d'avant-guerre
- Eglise
- Chapelle
- Croix de chemin / Calvaire
- Architecture remarquable : château, ferme...
- Petit patrimoine hydrique : fontaine, lavoir
- Petit patrimoine archéologique / Ruines
- Ligne Maginot
- Principales casemates
- Site militaire visité : Fort Casso
- Cité militaire
- Ancienne voie romaine
- Ligne ferroviaire désaffectée et gares
- Anciens moulins
- «Rues d'eau» et traverses bleues
- Plans d'eau
- Principaux secteurs de vergers
- Noyaux verts intra-villageois
- Paysage humide de grand intérêt
- Prairies sèches intéressantes
- Grand bois promené



3.1 Patrimoines urbains et architecturaux

En termes de structures villageoises, le territoire de la Communauté de commune présente des ensembles bâtis très cohérents solidement organisés autour de noyaux historiques repérables, lisibles et bien campés. Qu'il s'agisse des communes mères ou de leurs hameaux satellites, tous les groupements urbains présentent en leur cœur, souvent autour de l'église ou de la chapelle la typologie originale des villages lorrains traditionnels avec leurs usoirs avant, leurs grosses bâtisses paysannes monoblocs... Ces noyaux très typés font sens et marquent presque toujours une centralité ; leurs silhouettes groupées focalisent les regards lointains.

Pour autant ces noyaux matriciels ne tiennent plus autant leur place centrale dans les dispositifs urbains : Si en terme de morphologie urbaine ces ensembles se démarquent encore fortement, en terme d'espace public, ils ne sont plus les vecteurs, comme jadis de la vie communale. L'urbanité piétonne qui animait les cœurs historiques peine à se maintenir et tend dans nombre de villages à céder la place à la voiture.

De récentes dynamiques de renouvellement de cœur de villages (Rahling, Etting...) témoignent d'une attention nouvelle portée à ces cœurs mémoriels ; il importe de conforter cette tendance et de recréer des places et des espaces de rencontre et de promenade au lieu des actuels carrefours et traversées viaires qui les ont remplacées. Cela passera par une rétraction de la place de la voiture.

En terme architectural, le territoire est riche d'un patrimoine d'habitations rurales traditionnelles conséquent et plutôt assez bien préservé, avec cependant peu de pièces remarquables. Ce bâti hérité du passé souffre néanmoins de trop nombreuses rénovations intempestives qui méconnaissent les qualités et les singularités de cette architecture à forte valeur identitaire. Les transformations de portes de granges, les extensions volumétriques, la disparition des volets, les

nouveaux enduits colorés, la privatisation et la fermeture des usoirs...désincarnent et banalisent cet héritage.

Faute d'une sensibilisation suffisante des propriétaires ?

Faute d'outils pour mieux réguler les mutations des tissus anciens ?

Le plan de paysage et le PLUi doivent être l'occasion de consolider la politique conservatoire du territoire par un meilleur accompagnement de ces transformations.

On constate malheureusement une tendance aussi au délabrement de ce patrimoine de maisons anciennes, même si le territoire est plutôt peu touché par les problématiques de vacances. Ces énormes volumes énergétivores sont pour beaucoup pas ou mal entretenus et certains quartiers semble tomber à l'abandon. Il semble essentiel de pérenniser certains secteurs avant que leur ruine ne soit irréversible.

En termes de micro-architectures, il faut souligner aussi l'importance des murs de pierre qui clôturent les jardins et orchestrent les étagements dans les pentes villageoises : Ceux-ci participent fortement du pittoresque de nombreux villages : Rohrbach, Achen, Rahling, Bining...

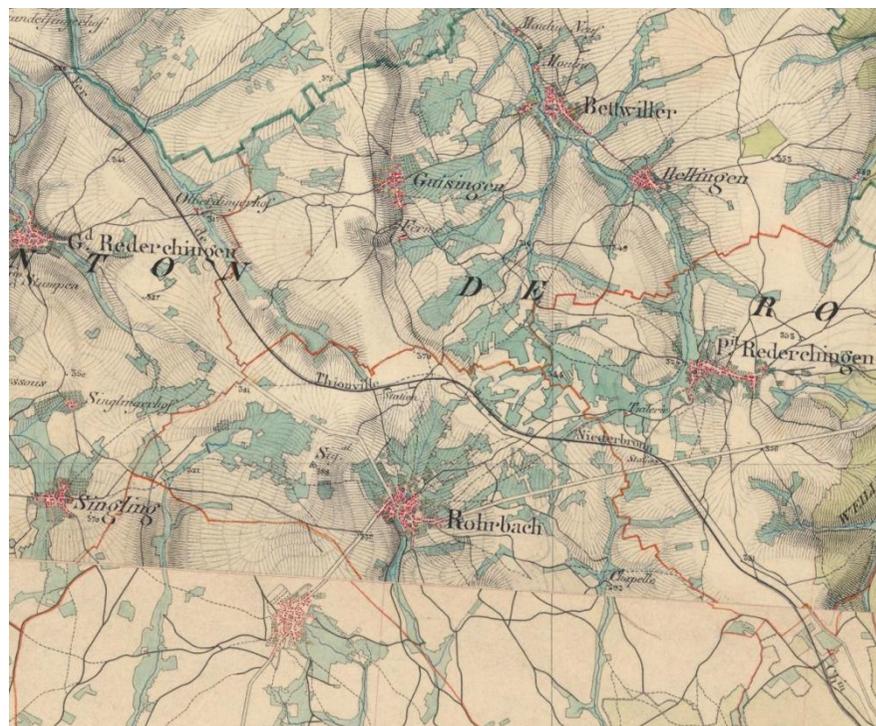
Une réelle attention inventoriale d'abord puis conservatoire devrait être portée sur ce petit patrimoine rural.

Les principales pièces maîtresses de la communauté de communes sont les « châteaux » de Rahling, de Schmittviller et de Gros Rederching, ainsi que certaines grandes fermes domaniales (Guising, Bining). Ces ensembles sont des lieux stratégiques pour organiser une valorisation patrimoniale du territoire.

La ferme équestre de Bombach à Bining constitue à ce titre un pôle très intéressant qui conjugue une remarquable qualité architecturale avec de solides atouts paysagers et programmatiques.



Des cœurs de villages et de hameaux bien campés et très typés



Conforter l'urbanité piétonne des cœurs de village



Un habitat rural traditionnel plutôt bien conservé qui confère identité et pittoresque au territoire



Lutter contre la ruine et les transformations intempestives de ce patrimoine



Des murs à préserver, vecteurs de caractère



Quelques « pièces maîtresses » à mettre davantage en valeur et en récit



3.2 Patrimoines religieux

Croix et calvaires

La richesse et la singularité du petit patrimoine religieux qui parsème les paysages champêtres du territoire de la Communauté de commune de Rohrbach-lès Bitche constituent un formidable atout. Les communes rurales françaises catholiques sont nombreuses à déployer autour des points hauts et des croisées de leur village, des croix de chemins et des calvaires ; Ceux-ci jouaient un rôle important de marquage symbolique en permettant de circonscrire et de marquer l'unité territoriale communale. (Cette unité était éprouvée notamment lors des rogations).

Peu de région néanmoins peuvent s'enorgueillir d'un ensemble de sculptures populaires d'une telle cohérence et d'une telle richesse et inventivité plastique. Celui-ci véhicule l'identité culturelle locale d'un pays.

Il y a assurément un solide travail inventorial à mener dans le cadre du PLUi (certaines communes possèdent jusqu'à quarante monuments sur leur ban), afin de repérer et de protéger ce patrimoine. Il y a surtout une belle perspective de valorisation en réseau de qui s'offre à la communauté de commune : le dispositif de promenade à construire sur le territoire doit s'appuyer sur ces animations clefs des bans communaux qui occupent par essence des positions stratégiques (croisées, balcons...) et font montre déjà de belles attentions paysagères locales : plantations d'arbres, positionnement de bancs....

D'autres éléments de patrimoine religieux plus épars peuvent être mis en résonance avec ce formidable réseau de monuments populaires : les églises de cœur de village et les cimetières, quelques grottes, répliques de Lourdes et surtout des chapelles qui animent la campagne et quelques écarts.

- Calvaires et croix : toutes les communes de la Communauté de Communes
- Bâtiments religieux :
 - Bettviller = Chapelle de Guising, ancienne chapelle à Hoelling, presbytère de Bettviller
 - Gros Réderching = Chapelle de Singling, ruine de la chapelle de la ferme d'Olferding
 - Rahling =chapelle Weiherkirche et chapelle de l'Altkirche
 - Rohrbach =chapelle de Luxenmuehle



Une remarquable collection de croix de chemins, calvaires...



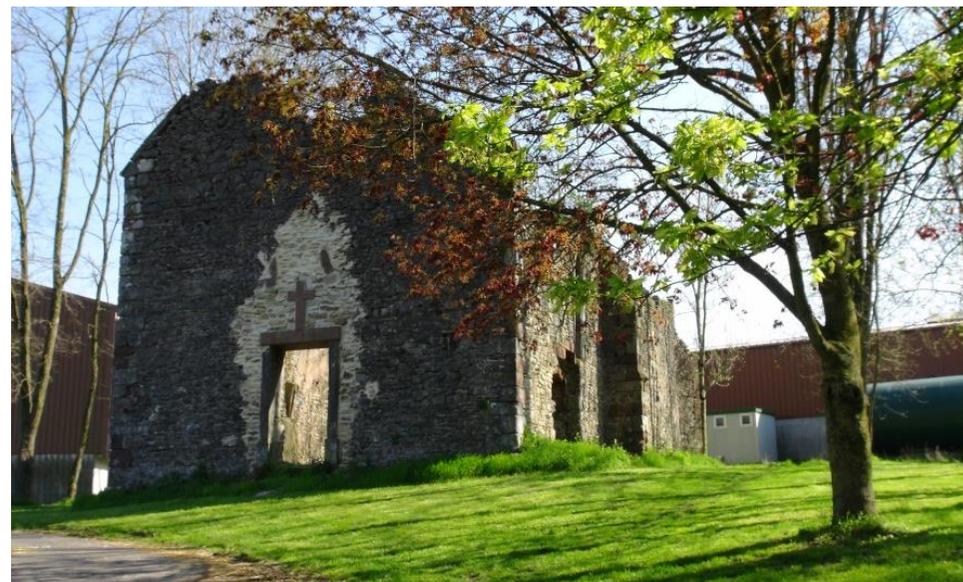
2016



Une signature identitaire à valoriser en réseau



Un petit patrimoine religieux bâti à associer à la dynamique de valorisation



3.3 Patrimoines historiques

Le territoire de la Communauté de commune de Rohrbach est fortement marqué par son passé militaire via un réseau extrêmement dense de forts de casemates, d'abris, d'observatoires qui animent ses paysages en bousculant localement leur topographie.

Le secteur fortifié de Rohrbach est une partie imposante de la ligne Maginot, construite dans l'entre deux guerre, qui étire une ligne de fortification défensive puissante le long de la frontière allemande.

Il se situe entre le secteur fortifié de la Sarre à l'ouest et le secteur fortifié des Vosges à l'est.

Le dispositif défensif compte un grand nombre d'ouvrages, de dimensions variables parmi lesquels notamment :

- L'ouvrage fortifié de Rohrbach, appelé aussi fort Casso, composé en surface de trois blocs de combat équipés de tourelles : le fortin est ouvert au public et constitue le principal pôle d'attrait touristique du territoire.
- L'ouvrage du Haut Poirier, sur la commune d'Achen, petit ouvrage d'infanterie, comptant quatre blocs, malheureusement assez détérioré.

Bien qu'organisé spatialement en relais, selon un front linéaire, ce dispositif militaire n'est pas valorisé aujourd'hui en réseau ; la qualité des ouvrages, et leurs situations stratégiques dans le paysage en feraient pourtant des jalons stratégiques pour organiser une découverte originale et attractive du territoire. La mise en scène du dispositif défensif dans son ensemble, via un ou plusieurs sentiers des casemates, serait l'occasion aussi de lutter contre l'enfrichement de ces installations.

Ce récit militaire pourrait déborder les seules installations de combat pour mobiliser aussi le patrimoine militaire « arrière ».

La petite cité militaire de Rohrbach –Bining présente de réelles qualités architecturales et urbaines. Le devenir de la friche militaire de 7 ha en vis à vis et son urbanisation éventuelle dans le futur pourrait s'accompagner d'une réflexion patrimoniale.

- Communes concernées par la ligne Maginot : Achen, Bettviller, Bining, Petit-Réderching, Gros-Réderching, Rohrbach

Le territoire de la communauté de commune de Rohrbach-lès-Bitche est également marqué de façon plus ténue par des traces mémorielles plus anciennes qui mériteraient également d'être révélées et mises en récit :

- Le pont Vauban de Petit Réderching témoigne d'un génie militaire plus ancien.
- De nombreuses bornes historiques, quasi invisibles pour qui ne les connaît pas, repèrent localement d'anciens découpages territoriaux (Rahling, Petit Réderching).
- les grands tracés romains sont encore très lisibles dans le paysage (voies romaine N/S le long de la vallée d'Altkirche, voie romaine O/E entre Gros-Réderching et Petit-Réderching) ce qui n'est pas le cas des quelques vestiges archéologiques gallo-romains qui constituent des trésors méconnus.

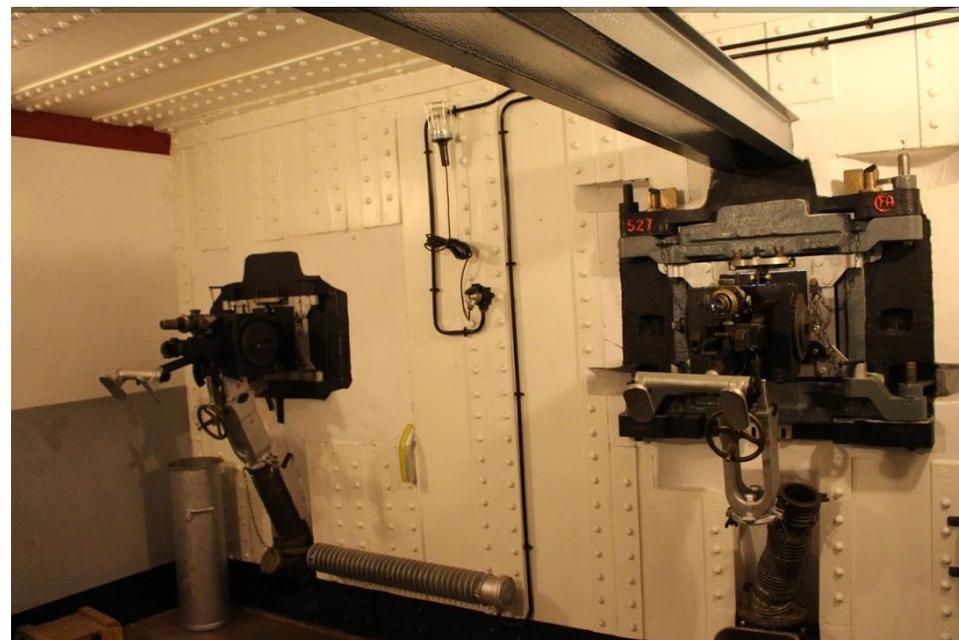
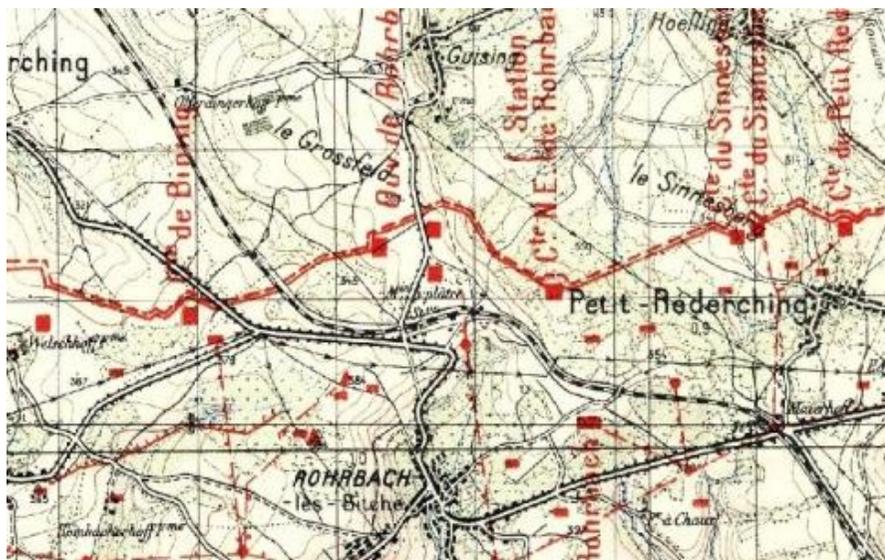
La voie ferrée mise en service en 1869 par la compagnie des chemins de fer de l'Est, pour relier Haguenau à Hargarten-Falck a été fermée en 2014. Ce patrimoine ferroviaire animé par quelques gares et de beaux ouvrages en pierre, participe des grandes lignes génératrices du paysage. Elle fédère localement Gros-Réderching, Rohrbach et Petit Réderching et constitue à ce titre un vecteur de projet intéressant. La question de la conversion du site de Meyerhof à Petit-Réderching, suite aux fermetures ferroviaires et industrielles est un enjeu important.



Un territoire fortement marqué par la guerre



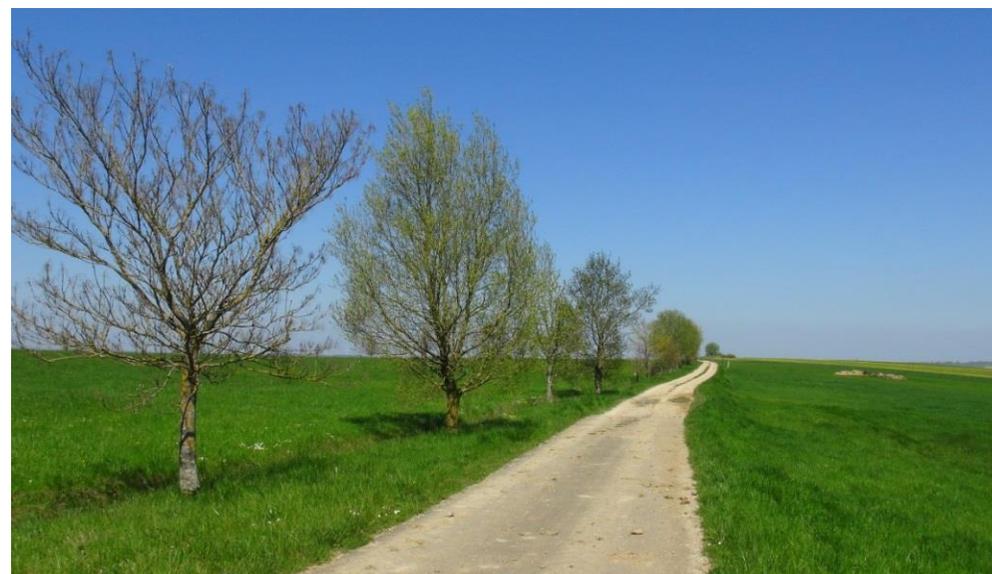
Restaurer et valoriser en réseau les principaux ouvrages la ligne Maginot



Un patrimoine militaire à valoriser dans toutes ses dimensions



Des marques d'histoire plus ténues, à préserver et valoriser



Un patrimoine ferroviaire à remobiliser



3.4 Patrimoines hydriques

L'eau est très présente sur le territoire de la communauté de communes et génère un patrimoine hydrique intéressant.

De nombreux moulins animaient jadis les écarts villageois, dispersés le long des différents cours d'eau qui arrosent le territoire : le Rohrbach, le Bickenalbe, le ruisseau d'Achen. Certains moulins étaient aussi présents au seuil des villages (Rahling, Achen...)

Beaucoup ont disparu ont sont aujourd'hui en ruine mais leurs sites conservent les traces de l'ancienne activité : micro-dérivation, seuils et ouvrages ... Certains beaux bâtiments anciens sont encore présents mais ne signalent plus véritablement leur ancienne fonction.

La toponymie en « Muehle » est aujourd'hui la principale clef de repérage de ce patrimoine qui tend à s'effacer.

La mémoire de cette mobilisation par l'homme des rivières pourrait être réactivée via des circuits de valorisation : circuit des moulins à Achen, le long du Rohrbach...

L'eau s'exprime aussi au sein des communes via une petite collection de fontaines et de lavoirs. Certaines installations manquent aujourd'hui de clefs de lecture : ainsi le lavoir central de Achen, l'ancien lavoir remblayé de Singling...

L'eau dans les villages est un formidable vecteur d'aménité et les fontaines constituaient jadis des points de rencontre et de partage stratégiques. Certaines communes s'appuient aujourd'hui sur ce petit patrimoine pour animer leurs espaces publics et redessiner des cœurs de vies conviviaux, comme à Rahling, à Etting, à Guising. Ces dynamiques seraient intéressantes à amplifier dans le cadre de la nouvelle politique paysagère en construction.

Dans ce même esprit un travail de revalorisation des circuits d'eau au sein des villages agglomérés est certainement à mener :

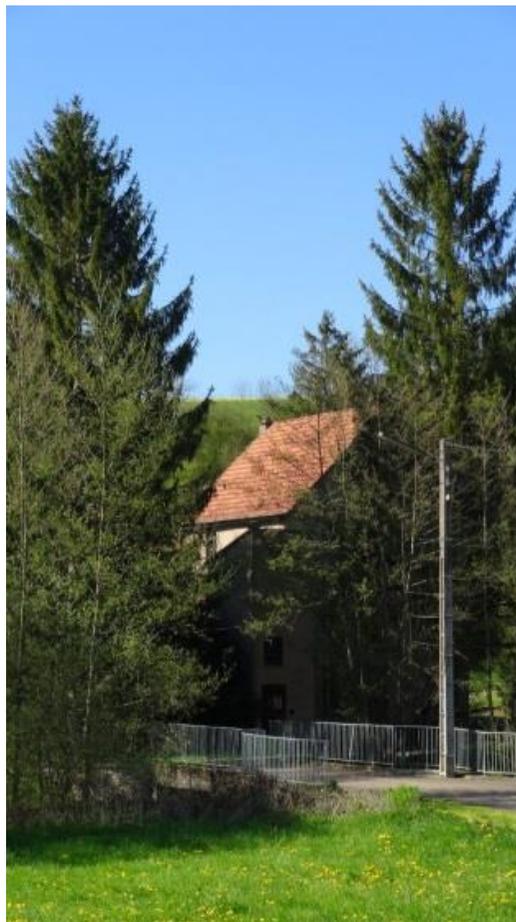
La force de l'eau dans les communes s'exprime principalement via les traversées de villages : ceux –ci se sont en effet construits pour beaucoup autour de leur rivière. Les rivières dessinent pour certains de véritables « rues bleues » -c'est le cas notamment à Achen, à Gros-Réderching, elles constituent dans d'autre cas de belles brèches vertes au cœur du bâti.

On constate malheureusement à peu près partout un défaut d'attention portée à ces ruisseaux en cœur de village.

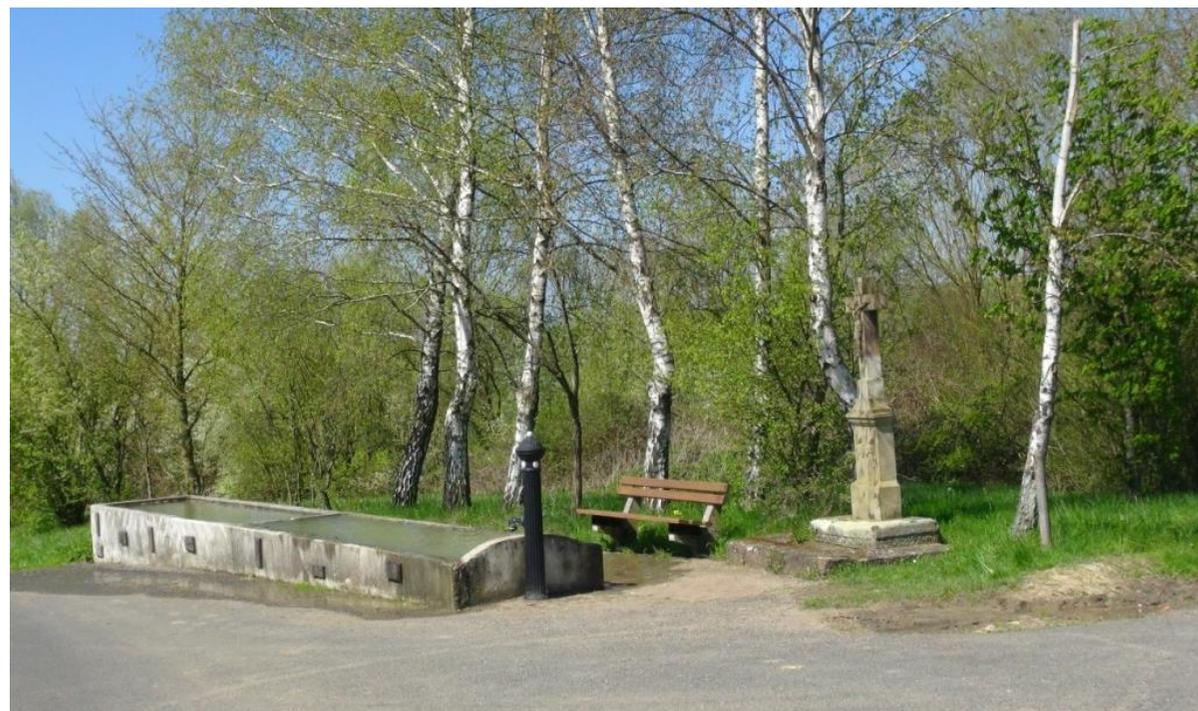
Certaines décisions de canalisation ont profondément modifié la physionomie de certains cœur urbains et semblent pour certaines partiellement réversibles : ces fils bleus pourraient redevenir demain les lignes de vie fédératrices qu'elles étaient jadis.



Un territoire fortement marqué par l'eau, via ses anciens moulins...



...Via un petit patrimoine hydrique : fontaines...



Lavoirs...



Des traversées bleues de villages à mieux valoriser





3.5 Patrimoines naturels

Le patrimoine paysager de la communauté de communes de Rohrbach-lès Bitche signe l’empreinte de l’homme sur son territoire. Ce marquage mémoriel qui donne son caractère et son pittoresque aux paysages s’exprime aussi par la richesse des physionomies « vertes ».

Celles-ci relèvent de « façonnages » agricoles anciens : jardins traditionnels, vergers, carroyage parcellaire par des haies, jalonnement de cheminements par des lignes arborées...

Le patrimoine paysager du territoire procède aussi de marques plus naturelles –mais toujours liées à la qualité d’attention portée par l’homme à ces expressions paysagères : cours d’eaux avec leurs cortèges arborés, arbres remarquables ménagés au cœur des villages et des champs...

On relève ainsi ici différents éléments paysagers remarquables qui constituent tous des animations essentielles à préserver et valoriser :

➤ **Les fils bleus et leurs cortèges arborés :**

Les rivières sont les lignes paysagères fondatrices par excellence qui creusent le relief, accroche l’urbanisation, conditionnent les cultures ; et arrosent les milieux naturels. Elles génèrent le long de leurs cours de formidables ambiances et constituent des vecteurs de découverte privilégiés pour saisir les richesses du territoire. Ces lignes force qui tissent aussi des liens inter-villageois stratégiques sont trop peu valorisées ; elles souffrent localement de perturbations dommageables : remblaiement, destruction de ripisylves, privatisation de berges, enrésinement...Le plan de paysage doit doter la collectivité de meilleurs outils pour préserver cette richesse paysagère et environnementale.

Les fils bleus sont des vecteurs formidables pour développer un réseau de promenade attractif, comme en témoigne aujourd’hui le remarquable parcours entre Gros-Rederching et Achen.

Le ruisseau de Rahling, le Rohrbach, mais aussi le chevelu bleu de l’assiette prairiale constituent autant de lignes naturelles à davantage révéler aux habitants et aux visiteurs.

Dans ce paysage bleu, certains trous d’eau sont également intéressants qui constituent d’ores et déjà pour certains des sites récréatifs fédérateurs.

➤ **Les vergers en mails et en ligne :**

Cf. chapitre précédent : les fruitiers sont une composante essentielle de l’identité paysagère du territoire et engage une politique restauratrice ambitieuse.

➤ **Les alignements arborés** ont beaucoup disparu du paysage au XXème siècle, si l’on se réfère aux cartes d’état-major. Les quelques lignes d’arbres qui accompagnent certains parcours et accès à des fermes n’en sont que plus remarquables et constituent des repères. Ce patrimoine commence à se renforcer via de nombreuses initiatives pour ombrager certaines voies et chemins. Cette démarche est à conforter via un travail de repérage et de réservation dans le cadre du PLUi.

➤ Certains **beaux arbres isolés ou en bouquet** participent pareillement très activement des richesses paysagères du territoire en constituant des point d’animation remarquables, tant des drapés de reliefs (chênes) que des fonds prairiaux (bouquets de saules et de frênes) et des cœurs de villages (tilleuls, noyers...). Le plan de paysage ne peut pas faire l’inventaire détaillé de cette richesse mais celui-ci mériterait d’être mené à l’échelle communale pour une protection réglementaire des plus beaux éléments.

➤ **Les lignes de haies :**

Cf. précédemment : les haies constituaient jadis des lignes forces qui soulignaient les ruptures de pentes sur les coteaux et le carroyage des



prés de pâtures dans les vallons et les cuvettes. Ces dessins s'estompent et mériteraient d'être confortés.

➤ **Les poches de nature remarquable en cœur de village :**

La qualité et la cohésion de nombres de villages du territoire tient beaucoup à la richesse de certains « vides » jardinés.

- Ceux-ci participent d'un côté de la cohérence et de la lisibilité de leur forme urbaine en générant des reculs organisateurs ;
- Ceux-ci sont des respirations essentielles pour les cadres de vie villageois ; ils sont susceptibles de favoriser les liens doux et le vivre ensemble en constituant des espaces publics stratégiques au même titre que les places et les rues ;
- Ceux-ci sont des petites niches de biodiversité d'une grande qualité écologique.

Il importe de repérer finement ces éléments et de construire des stratégies urbaines argumentées pour garder ces poches en réserve de l'urbanisation future.



Fils bleus : des liens et des vecteurs de découverte à davantage valoriser



Quelques plans d'eau conviviaux



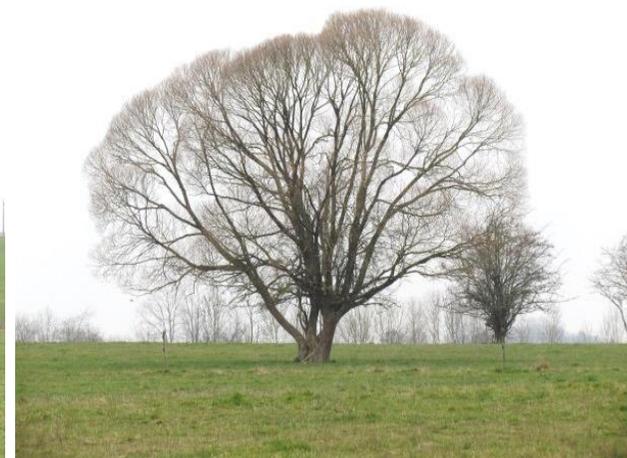
**Un patrimoine arboré à préserver :
Vergers en lignes et en mails ...**



Des alignements qui valorisent certains parcours



De beaux arbres isolés qui animent le paysage



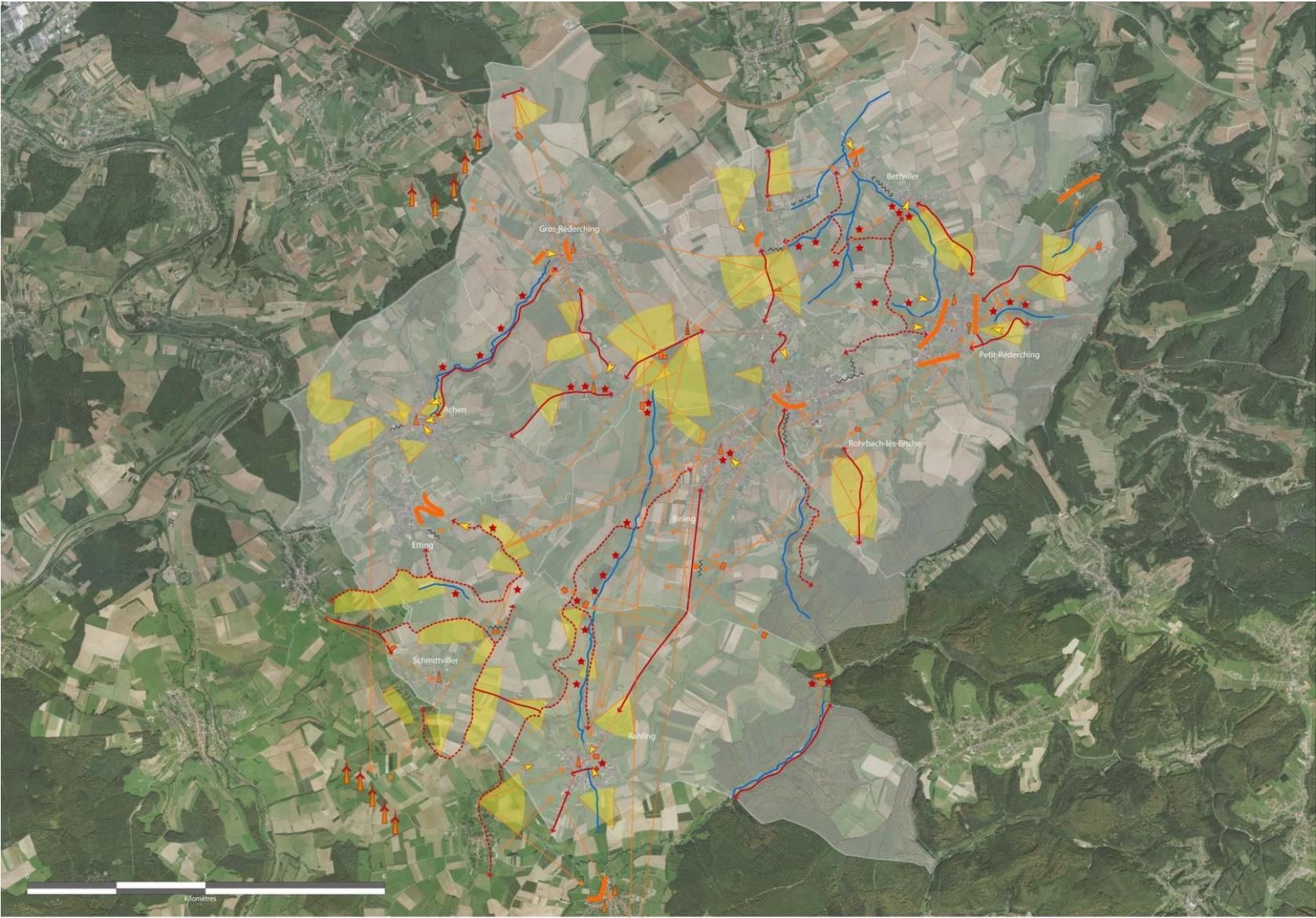
Des lignes paysagères à pérenniser...



Une nature jardinée ou aménagée qui réserve des respirations essentielles dans les villages







SENDE :

vers Massif du Donon



4 Analyse des perceptions paysagères

Une des principales forces et richesse paysagère de la communauté de communes de Rohrbach-lès Bitche est l'extrême diversité des panoramas qui la donnent à voir selon des visages toujours changeants.

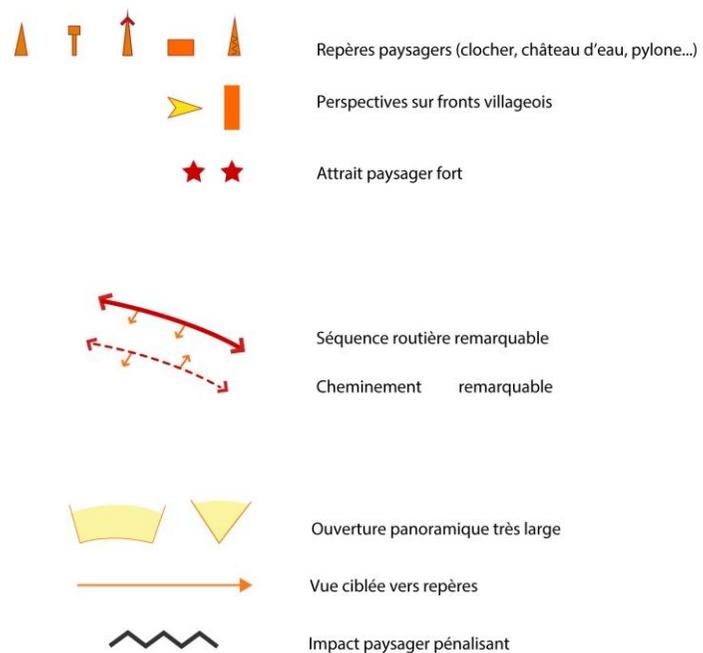
La complexité topographique de ce territoire très chahuté le rend en effet très varié dans sa découverte : on ne cesse de changer d'appuis et partant d'horizons ; de nouvelles perspectives s'ouvrent continuellement à nous, tantôt amples et ouvertes ; tantôt ciblées, animées par des éléments architecturaux (fermes, équipements...), de beaux fronts villageois ou des lignes naturelles structurantes (rivières).

L'analyse des perceptions visuelles tente de traduire cartographiquement les principales dynamiques visuelles qui organisent et sous-tendent la lecture des paysages.

- La carte identifie les principaux repères paysagers qui ordonnent l'attention et orientent nos regards : principales architectures érigées, (clochers, château d'eau, silo...) antennes, éoliennes, massifs montagneux ...
- La carte repère les plus beaux cadrages visuels proches sur les villages
- La carte repère plus singulièrement certains secteurs qui constituent des attraits paysagers forts en termes de qualités d'ambiances et souligne à contrario la présence de certains « points noirs » paysagers qui disqualifient localement le territoire.
- La carte identifie les principaux parcours, routes et chemins, qui occasionnent ces regards qualitatifs sur le territoire et constituent des séquences de découverte privilégiées.
- La carte identifie les principales ouvertures panoramiques et les balcons qui dégagent de belles vues lointaines ; elle distingue au

sein de ces visions larges les axes de vision qui pointent des repères ciblés.





4.1 De très amples panoramas animés par quelques repères phares :

De grandes perspectives visuelles ordonnent en relais notre découverte du territoire de la Communauté de communes : beaucoup sont canalisées par les grands sillons des vallons, mais certains dégagements sommitaux sont davantage afocaux. Ces perspectives se rangent sous la tutelle de différents points de mire et de différents horizons qui permettent presque toujours une orientation facile.

- La bordure forestière opaque du massif vosgien caractérise les fronts Est.
- Le Sud du territoire regarde très loin vers les crêtes vosgiennes lointaines, animées par le sommet repère du Donon ;
- Les panoramas vers le Nord et l'Ouest du territoire sont moins circonscrits ; ce sont principalement les deux fronts d'éoliennes de Kalhausen et de Woelfling-lès-Sarreguemine qui orientent le regard.

Une croisée de regards opère au centre du territoire autour du carrefour D 84/ D662 qui coïncide aussi à une croisée de faîtière. Ce toit territorial est marqué par un double repère : un imposant silo agricole vert et une antenne. Celles-ci sont visibles d'un peu partout.

Autre signal visuel très repérable, le château d'eau de Petit-Réderching polarise également les regards.

Moins singuliers Les clochers constituent dans cette grande distribution visuelle, les points de saisie des différents villages.

Les questions adossées à cette grande donne visuelle tiennent aux représentations mentales associées à ces horizons et repères et à la capacité d'évolution de ces images collectives. Ces horizons et ces phares paysagers participent de l'identité du territoire et de son imaginaire.

Le château d'eau de Petit-Réderching n'est plus utilisé à ce jour et pourrait être éventuellement détruit ; il convient de prendre la mesure de la portée territoriale de ce signal paysager –d'une qualité architecturale certes médiocre- pour bien décider collectivement de son devenir.

La question de l'évolution du paysage éolien doit aussi être considérée selon cette dimension visuelle et pas uniquement en termes de potentialités venteuses : la sensibilité paysagère des périphéries du territoire semble moins grande que celle de son couloir central (vallon d'Altkirche) et des côtières qui le bordent. La question du développement de l'éolien engage inmanquablement une dimension identitaire intercommunale.



De très amples panoramas...



Axés vers quelques repères phare ...



Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016



Dont deux lignes d'éoliennes ...





4.2 Des vues panoramiques vers les villages à valoriser

Le travail d'analyse des interrelations visuelles distingue entre deux niveaux de perception des villages :

➤ Visions lointaines :

Le contexte topographique du territoire génère un certain nombre de visions panoramiques remarquables dont les silhouettes villageoises sont les animatrices stratégiques lointaines. Ces silhouettes villageoises doivent impérativement garder leur qualité visuelle. Il appartiendra au PLUi de prendre en considération cet enjeu de découverte d'ensemble pour garantir règlementairement l'évolution « équilibrée » de ces fronts lointains villageois : préservation des logiques d'étagement via une maîtrise graduelle des hauteurs, cohérence des typologies et des orientations de toitures, qualité des périphéries jardinées...

La réussite des transitions entre le village et sa périphérie peut notamment passer par la reconstitution lors des développements urbains périphériques d'une bande tampon arborée.

➤ Visions rapprochées :

L'analyse cartographique transcrit aussi les différentes visions proches des villages, repérées lors de l'arpentage du territoire et/ ou signalée par les élus au cours des entretiens. Ces « cartes postales » potentielles qui offrent un tableau pittoresque de chaque village sont également à pérenniser via une forte attention portée à leur endroit dans le PLUi. Ces cadrages ouverts au sein même des villages ou à leur immédiate périphérie sont très souvent tributaires de reculs ménagés au sein du tissu urbains (cf. précédemment à propos des poches de jardins)

Nota : les différents points de vues proches et lointains vers chaque villages sont assez exhaustivement illustrées photographiquement dans le cadre des notes d'entretiens communaux, jointes en annexe à ce diagnostic.

➤ Impacts visuels disqualifiant

Ces photographies pittoresques obligent parfois à des cadrages réducteurs pour extraire du champ de vision certaines installations agricoles trop peu soucieuses de leur environnement paysager immédiat. La vitalité agricole du territoire a en effet aussi ses revers paysagers : elle est installée partout et parfois selon des formes et des expressions très « discutables » : hangars dispersés, disparates et non entretenus, dépôts sans protections visuelles... Le plan de paysage et le PLUi doivent être l'occasion d'encadrer de façon plus qualitative ces installations.



Des panoramas lointains à valoriser



De beaux fronts villageois proches à pérenniser



Des installations agricoles à mieux intégrer dans le paysage



4.3 Quelques vecteurs privilégiés de découverte paysagère à davantage valoriser

L'analyse des découvertes visuelles met également en relief un certain nombre de parcours valorisants qui révèlent des facettes paysagères particulièrement séduisantes du territoire de la communauté de communes.

- Le vallon intime du ruisseau d'Achen qui relie Achen à Gros-Réderching constitue un itinéraire assez exceptionnel en termes d'ambiance et de naturalité.
- Le vallon d'Altkirche propose longitudinalement une belle complémentarité de ballades entre un parcours haut, accroché à mi coteau, qui organisent de belles séquences d'approches vers les différentes fermes qui s'accrochent à son collier, et un parcours bas le long de la superbe ripisylve du ruisseau de Rahling.
- Les hauts ondulés derrière Etting alternent de belles séquences intimes et des séquences en toit spectaculairement ouvertes.
- Le sentier arrière entre Rohrbach et Petit-Réderching qui franchit la voie ferrée constitue un lien aménagé très convivial entre les deux communes

...

Ces parcours parmi d'autres (vallon du Rohrbach, assiette de Bettviller...) sont peu promus ; ils ne constituent pas des itinéraires de promenade repérés ni même des liens inter-villageois valorisés. Surtout ils sont déconnectés les uns des autres et ne font pas réseau. C'est un potentiel d'attractivité qui mériterait assurément un travail synergique à l'échelle intercommunale.

Les grandes routes départementales qui croisent à travers le territoire de la communauté de commune de Rohrbach-lès-Bitche (RD 35, RD 84, RD110) pourraient constituer à une autre échelle des itinéraires pareillement très intéressants. Placées sur le fait des reliefs, en situation de surplombs paysagers, elles occasionnent des vues latérales assez spectaculaires et pourraient constituer des itinéraires touristiques remarquables... Ces vecteurs de découverte du territoire manquent malheureusement cruellement d'attention et une vraie banalisation du paysage opère au contact de ces routes : les entrées et les traversées de villages sont laissées sans qualités, pas de jalons végétaux, les carrefours et les accotements sont délaissés...

Ces itinéraires sont également localement disqualifiés par quelques « points noirs paysagers » : la zone d'activité entre Rohrbach et Petit-Réderching vient fortement pénaliser par son anarchie et son manque d'intégration paysagère un paysage qui n'est pourtant pas sans atouts (ligne Maginot, prairies sèches, piste cyclable...)



Des promenades à valoriser



Des traverses routières en balcon sur le paysage qui souffrent d'un manque d'attention



Quelques points noirs paysagers qui disqualifient le territoire



5 PAYSAGES URBAINS

5.1 Evolution des villages

Les cartes ci-après illustrent l'évolution spatiale et morphologique de chaque village de la communauté de communes. Cette analyse s'appuie sur quatre moments chronologiques sélectionnés parmi les différentes campagnes photographiques disponibles sur le territoire (ortho-photographies planes).

- Les premières cartes (violet) exposent la forme des villages à la mi-temps du XXème siècle et localisent ainsi le patrimoine d'architecture traditionnelle qui caractérise les cœurs et noyaux historiques.

Les tissus villageois traditionnels présentent l'organisation caractéristique de l'habitat lorrain rural en « barrettes » : les grandes fermes monoblocs plurifonctionnelles sont en effet associées de façon mitoyenne, selon de petites bandes (2 à 4 maisons) dans les villages « tas », de manière plus linéaire dans les villages « rue ».

Les premières matrices d'avant-guerre comptent aussi localement de petites cités militaires liées à la ligne Maginot (Achen, Bining, Rohrbach) ; ces tissus très maîtrisés présentent une remarquable homogénéité à préserver.

- Les cartes suivantes (rose) correspondent à un état des lieux 20 à 30 ans plus tard, autour des années 1970. Elles permettent de situer et de caractériser les premières dynamiques d'extension d'après-guerre.

Ces développements villageois mesurés ont principalement opéré linéairement le long des voies et chemins en sortie des villages, par récupération de parcelles agricoles le long d'axes facile à viabiliser. Les constructions restent globalement assez proches de la voie et organisent des prospects assez réguliers ; les typologies architecturales réfèrent encore beaucoup aux modèles traditionnels.

- Le troisième temps d'inventaire (orange) fixe la forme des villages au tournant du siècle (2000). Il permet de prendre la mesure de l'important essor de l'habitat qui s'est opéré à ce moment et de situer les différents quartiers qui ont émergé autour de nouvelles polarités.

Les premières opérations de lotissements apparaissent lors de cette période de forte extension. Portées par les communes, celles-ci sont très autonomes et plutôt isolées et doivent quasi toutes leur localisation à des opportunités foncières, plutôt qu'à de réelles stratégies organisationnelles. Parallèlement, les extensions « au fil de l'eau » continuent via l'extension et l'épaississement des doigts urbains précédemment développés, ainsi que par comblement de certains interstices jardinés et de quelques dents creuses. Ce développement de l'habitat tend à prendre ses aises : les maisons s'éloignent de la rue et s'inscrivent dans de plus grandes parcelles ; elles ont tendance à se disperser en profondeur sur plusieurs lignes.

Cette période voit aussi l'apparition ou le déménagement de nombres d'équipements phares des communes qui tendent à réorienter la vie villageoise : création de nouvelles écoles, apparition de pôles récréatifs et sportifs...

- Les dernières cartes (jaune) exposent la forme actuelle des communes. Elles permettent de distinguer les derniers développements et de comprendre les dynamiques en cours.

Les grandes tendances qui s'exprimaient dans les dernières décennies du XXème siècle s'exacerbent : l'habitat individuel tend à se disperser de façon très diffuse ou, a contrario, à se concentrer dans des lotissements qui constituent des pièces urbaines très déconnectées ; la grande disparité des typologies architecturales et des modalités d'ancrage à la rue et au sol rajoute à la sensation de patchwork qui prédomine.



 Matrices d'avant-guerre

 Premières extensions (1945-1970)

 Développements fin de XXème siècle (1970-2000)

 Développements contemporains (2000-2016)



Matrices d'avant-guerre



Un habitat traditionnel groupé en « barrettes » ou en longue lignes



Deux cités militaires



Premières extensions (1945-1970)



Petit-Réderching



Des prolongations digitées le long des voies



Rorbach-Lès-Bitche



Quelques petits quartiers périphériques



Développements fin de XXème siècle (1970-2000)



De nombreuses petites opérations loties assez autonomes



Un développement périphérique qui prend ses aises



Quatre générations de développement



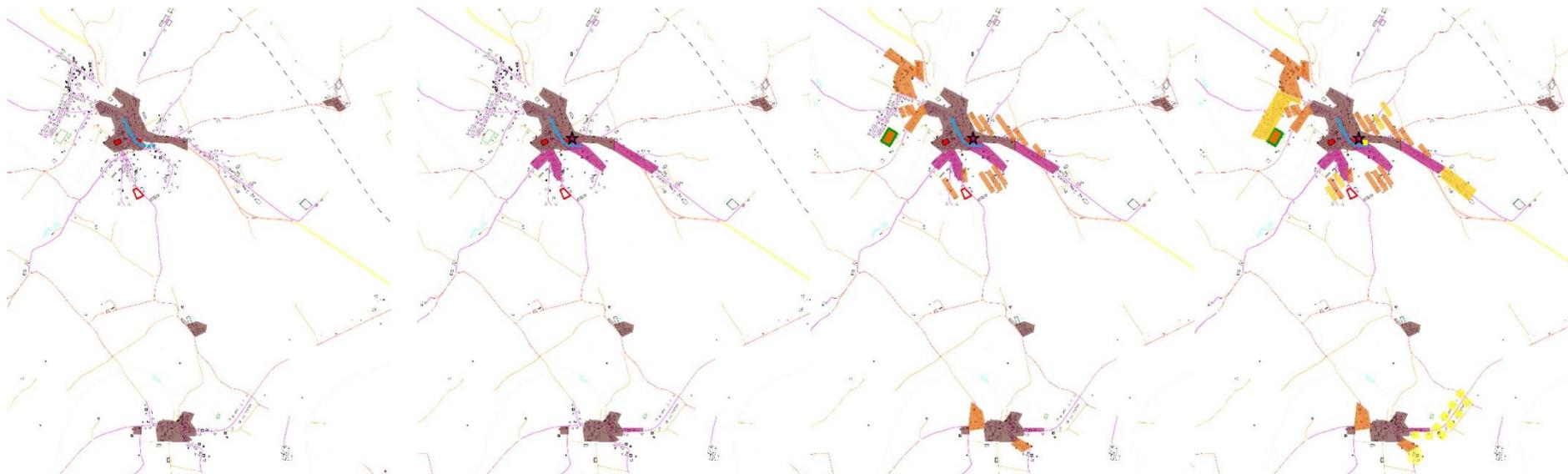
Des tissus de pavillons très lâches



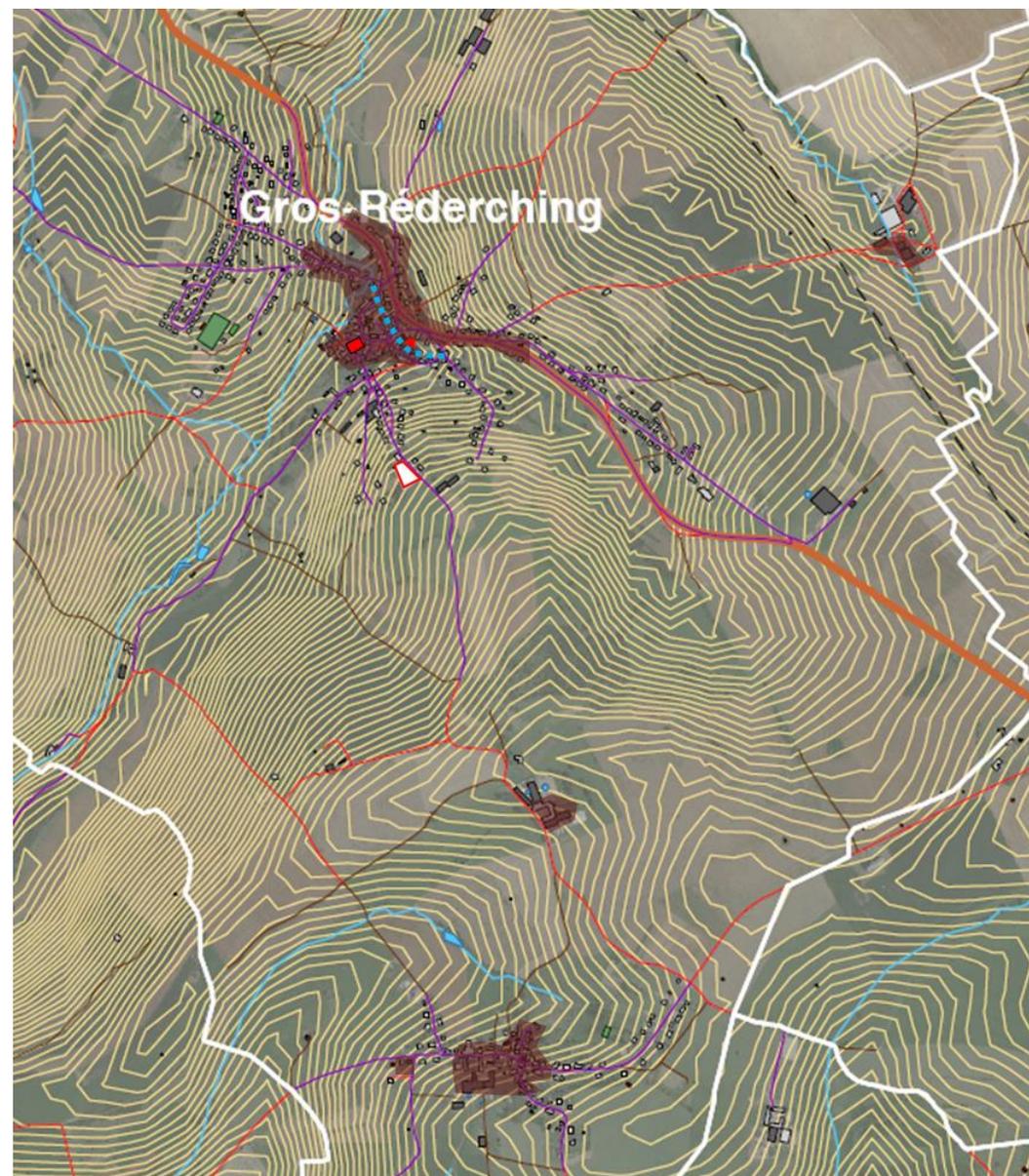
Des nouveaux lotissements assez composites

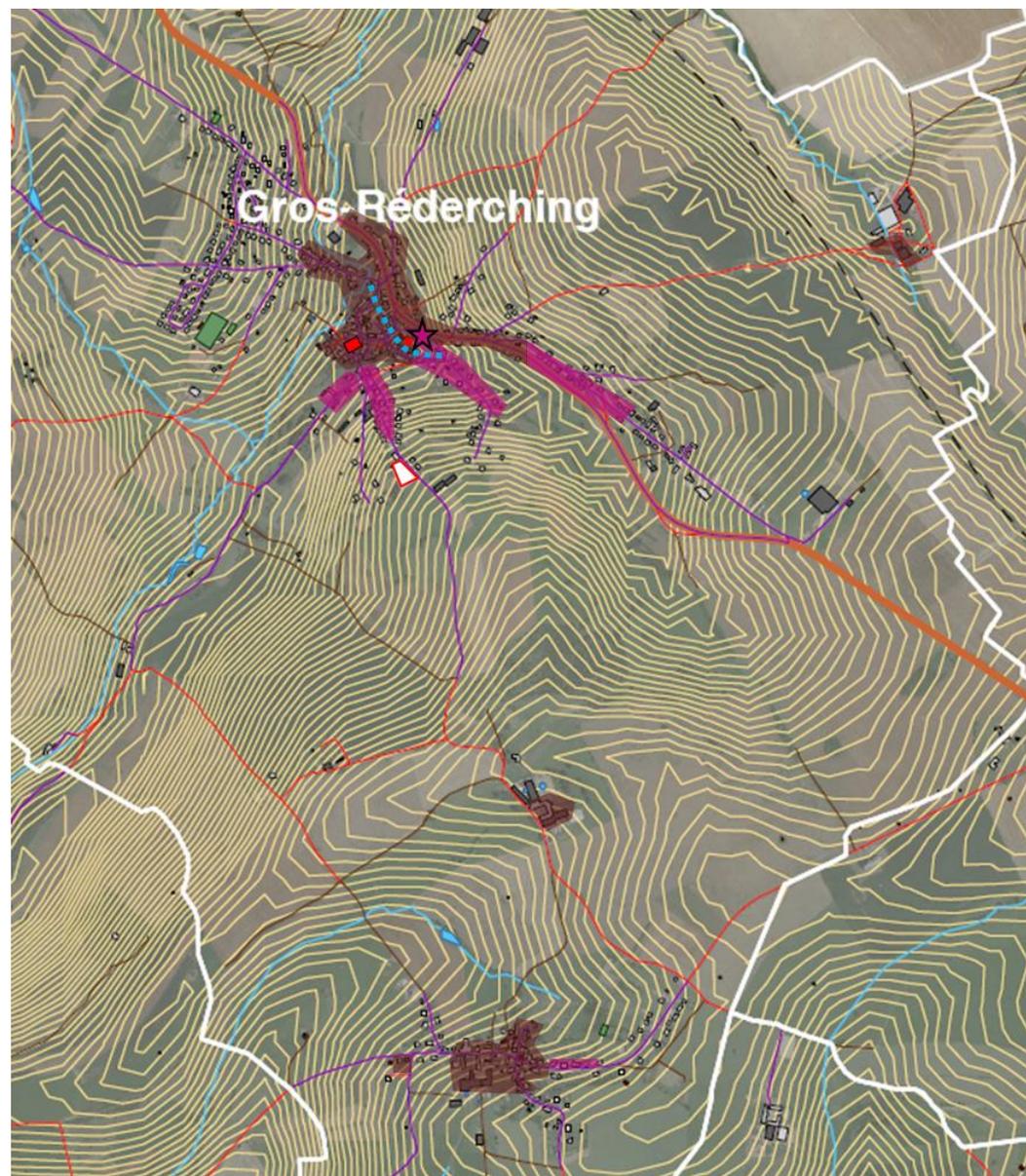


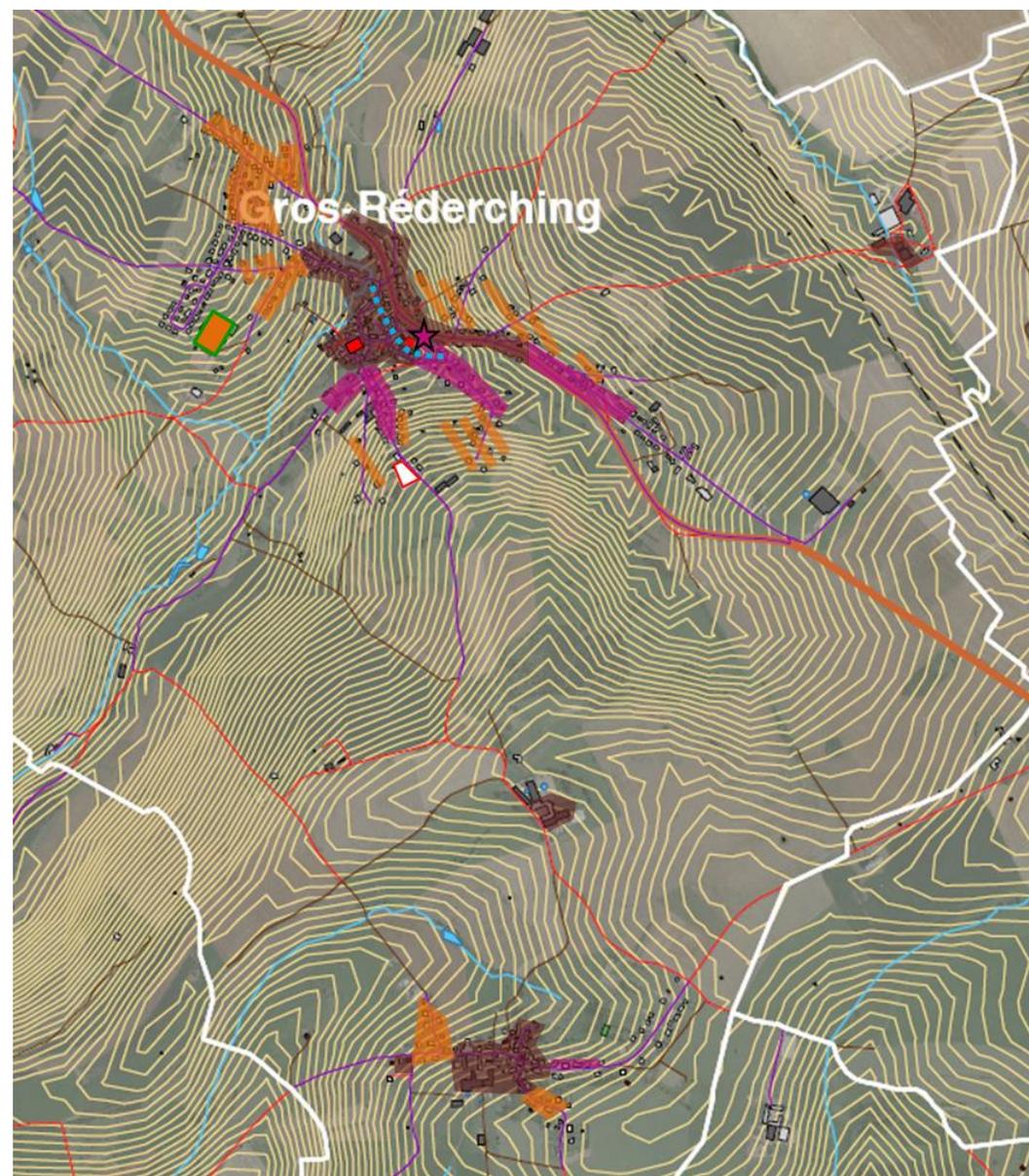
5.1.1 Développement de Gros-Réderching / Singling

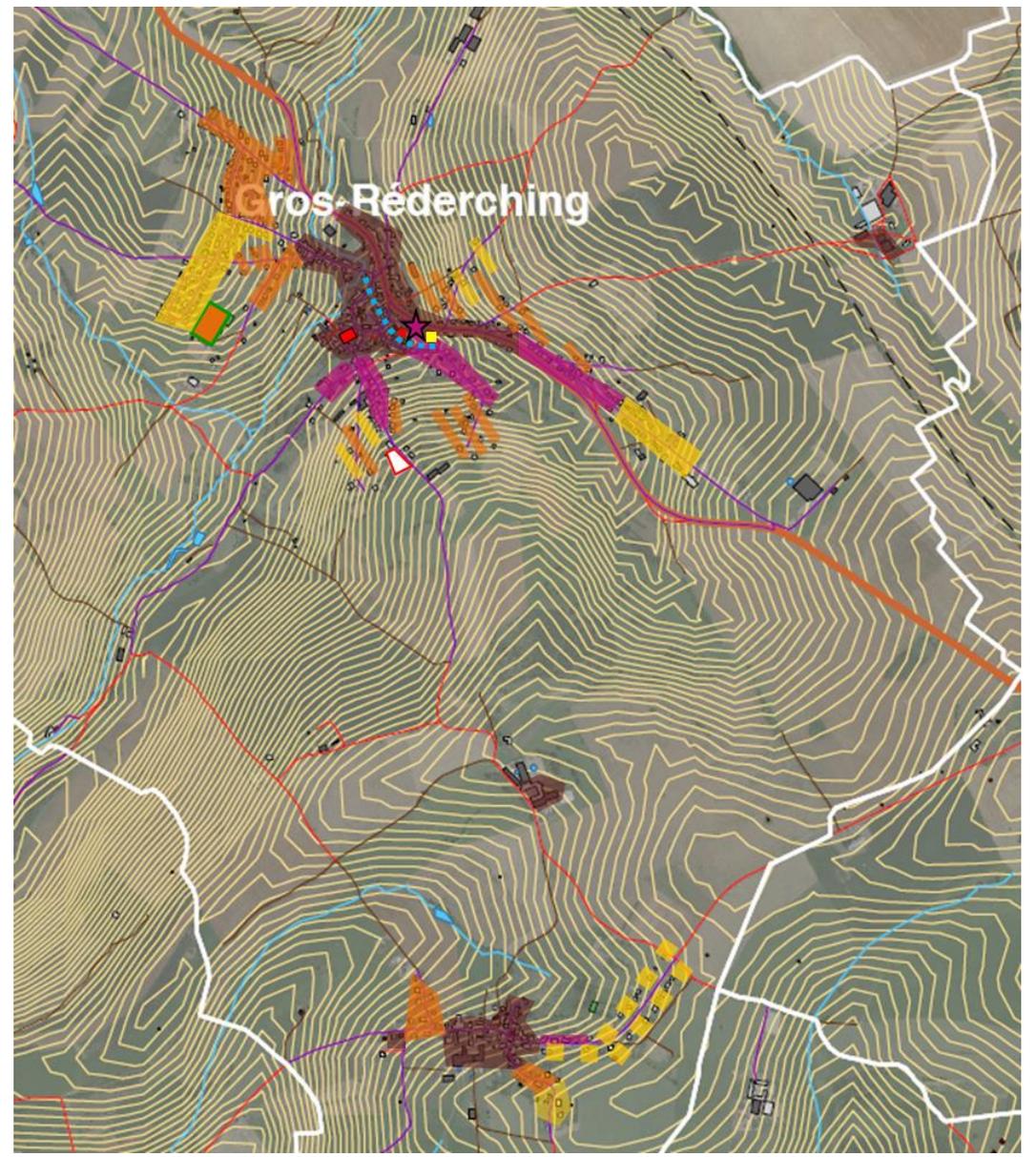
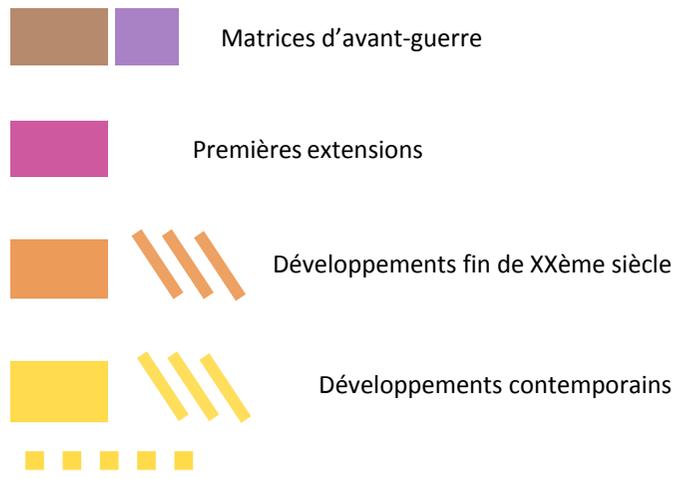


 Matrices d'avant-guerre

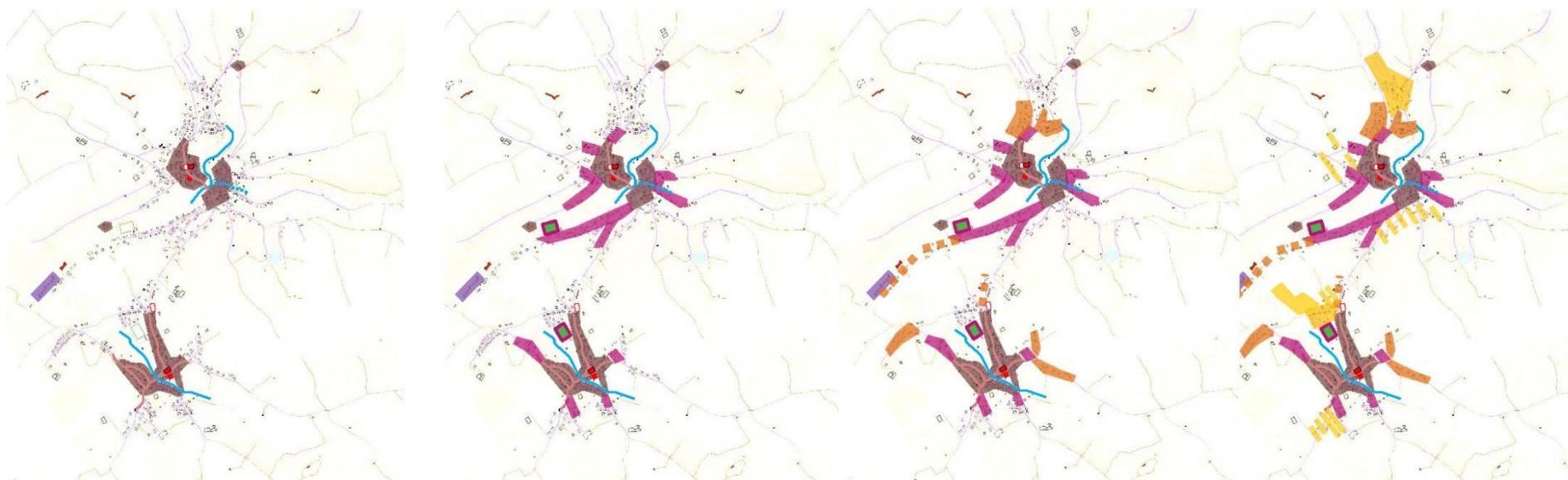




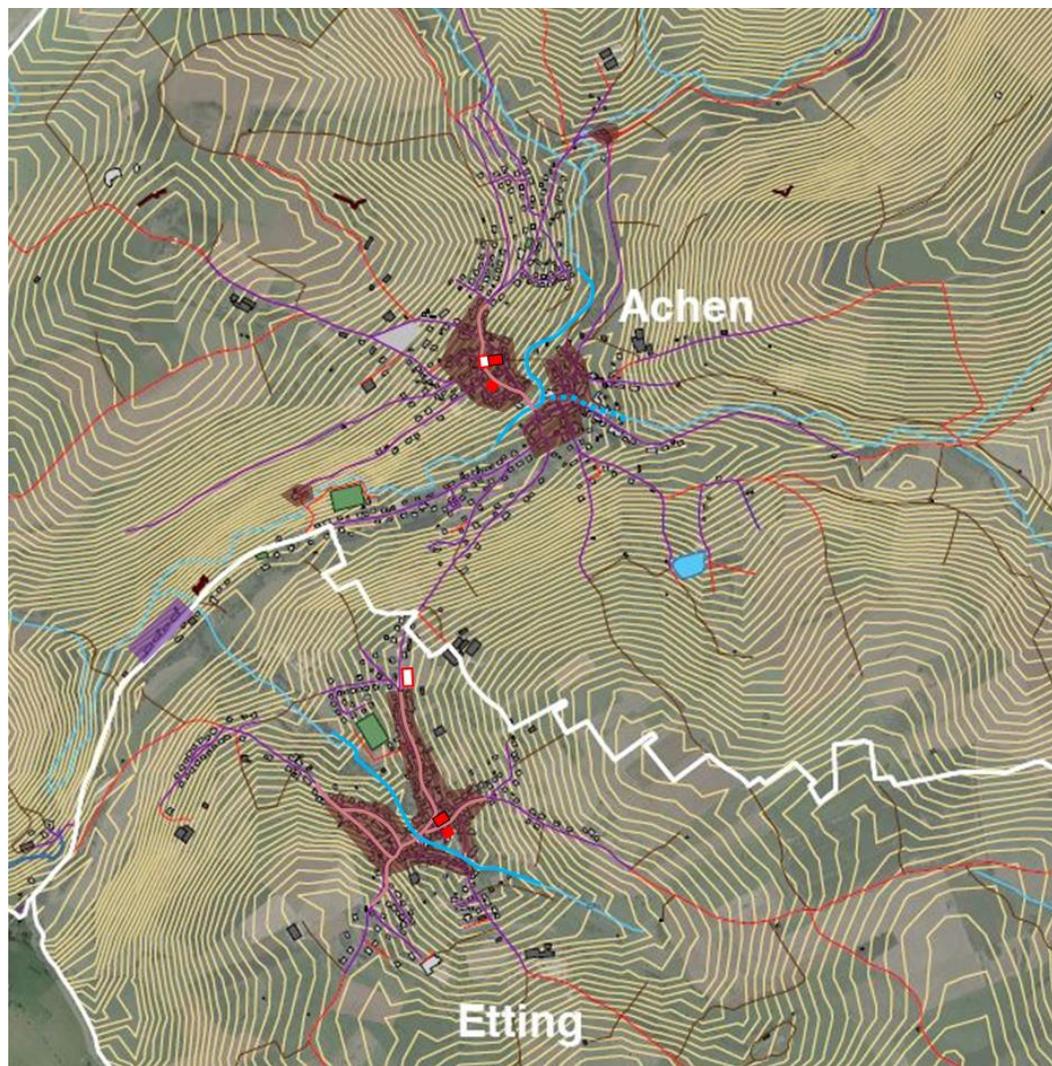


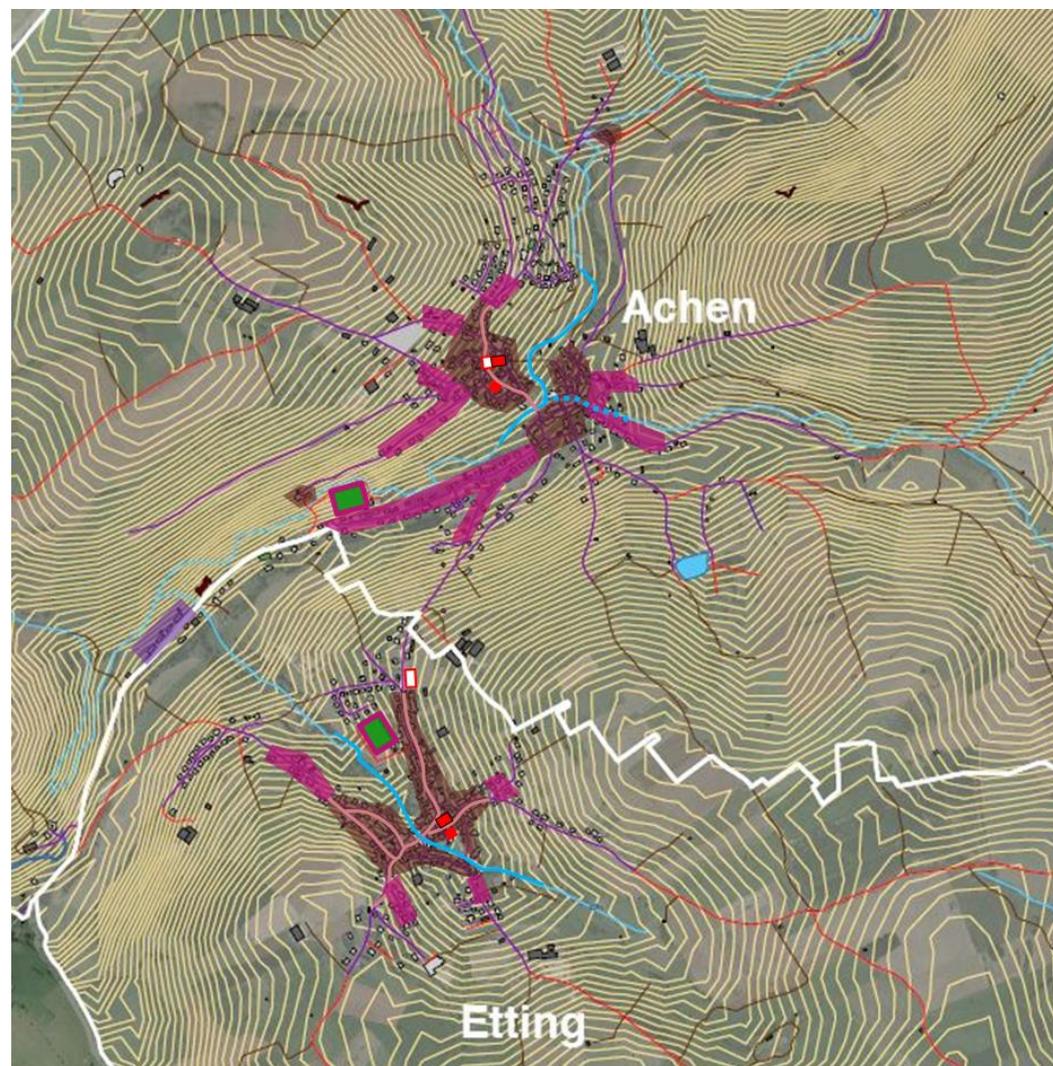


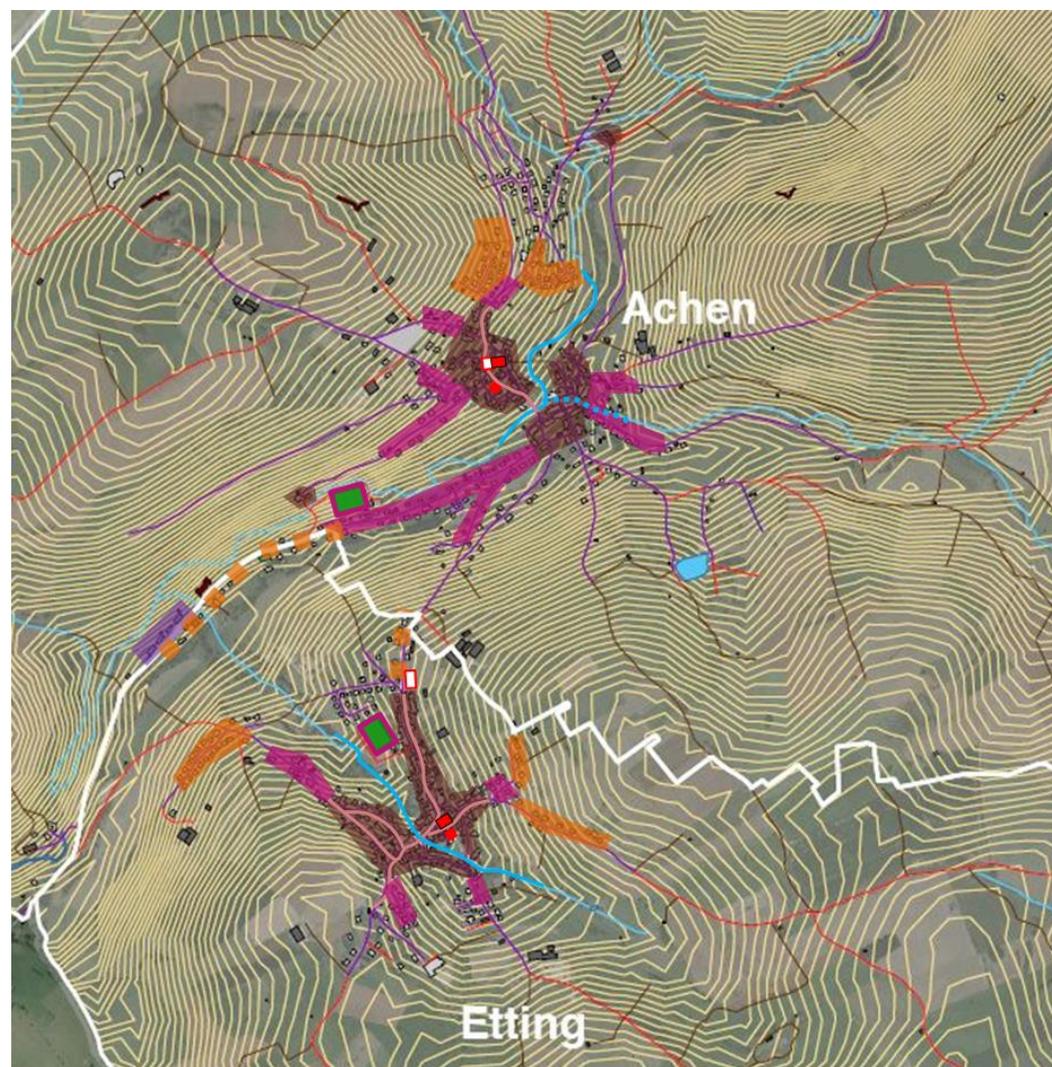
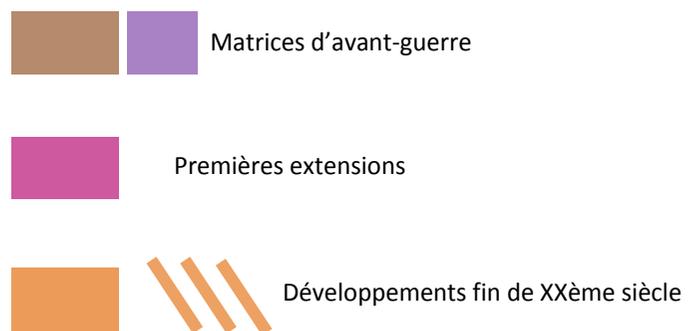
5.1.2 Développement de Achen / Etting

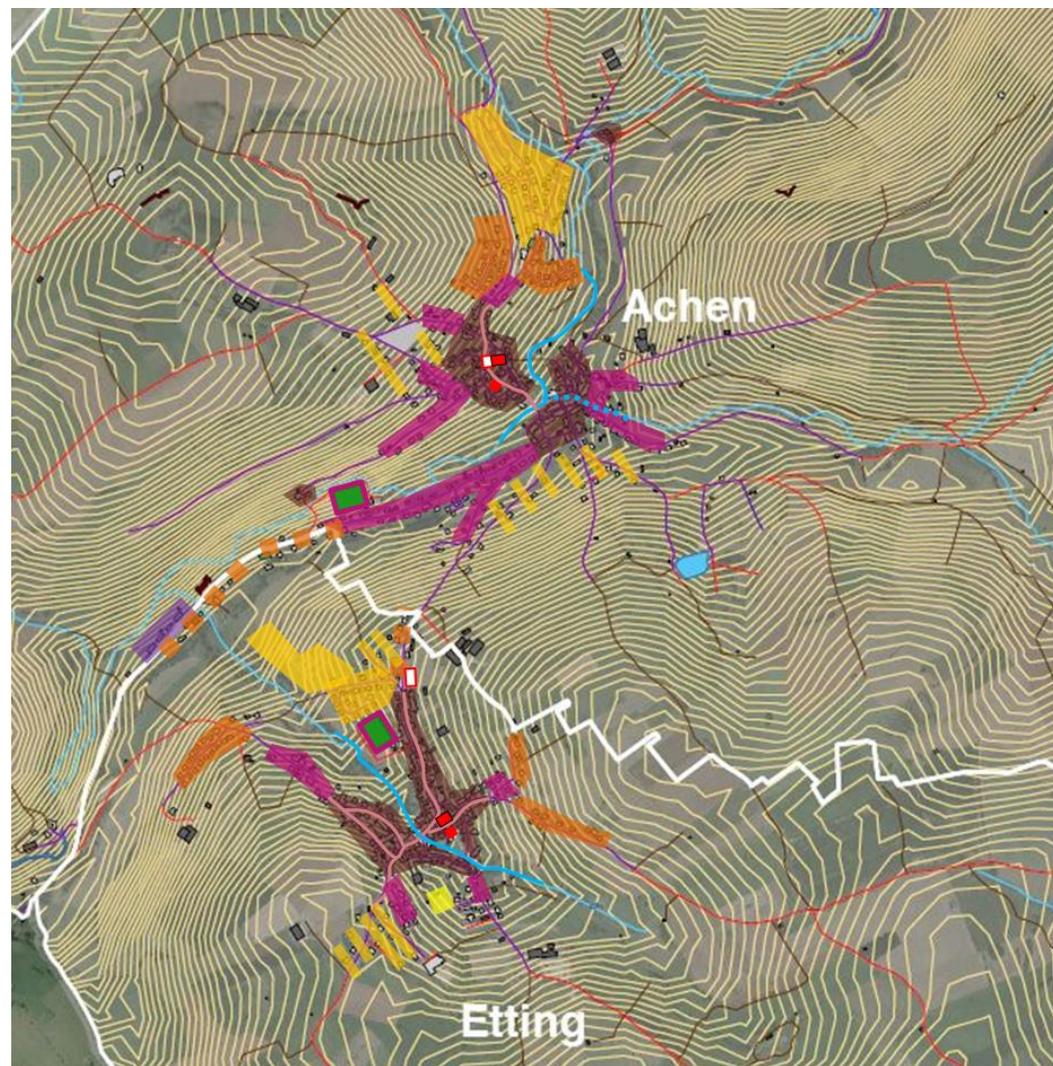
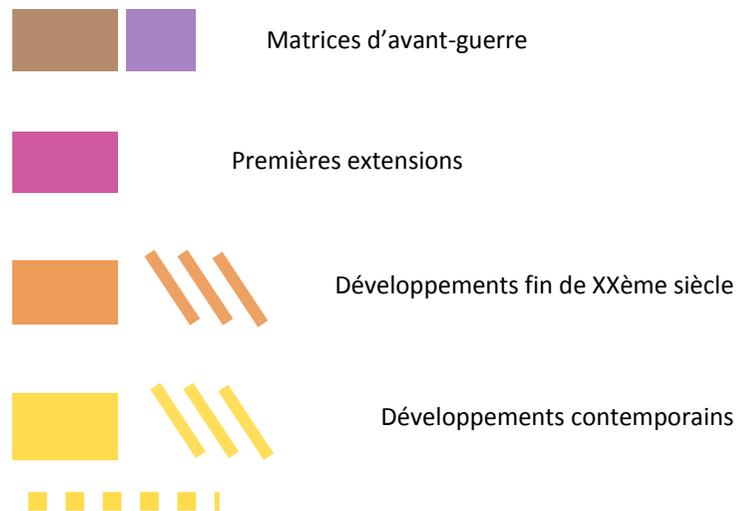


 Matrices d'avant-guerre



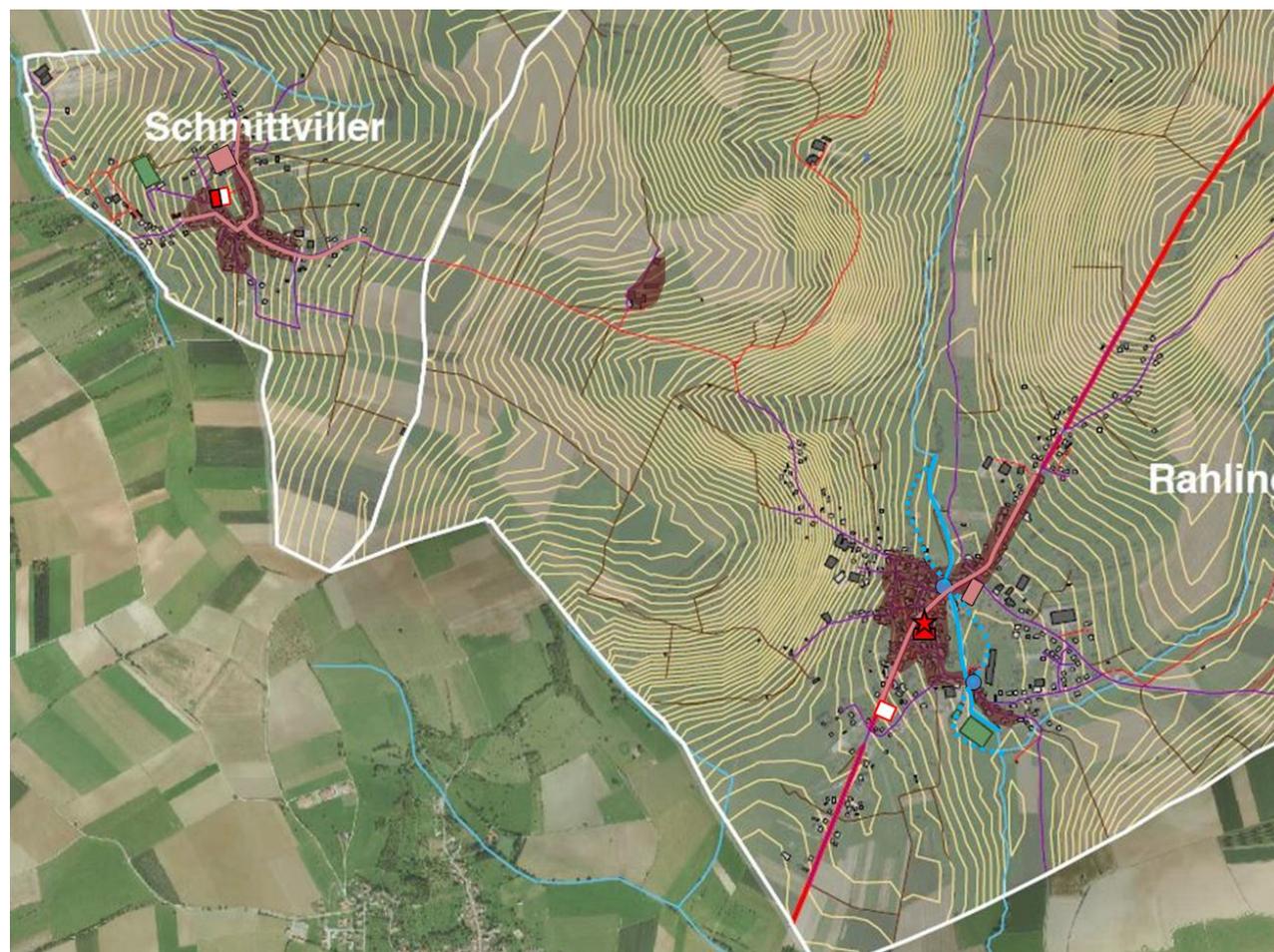


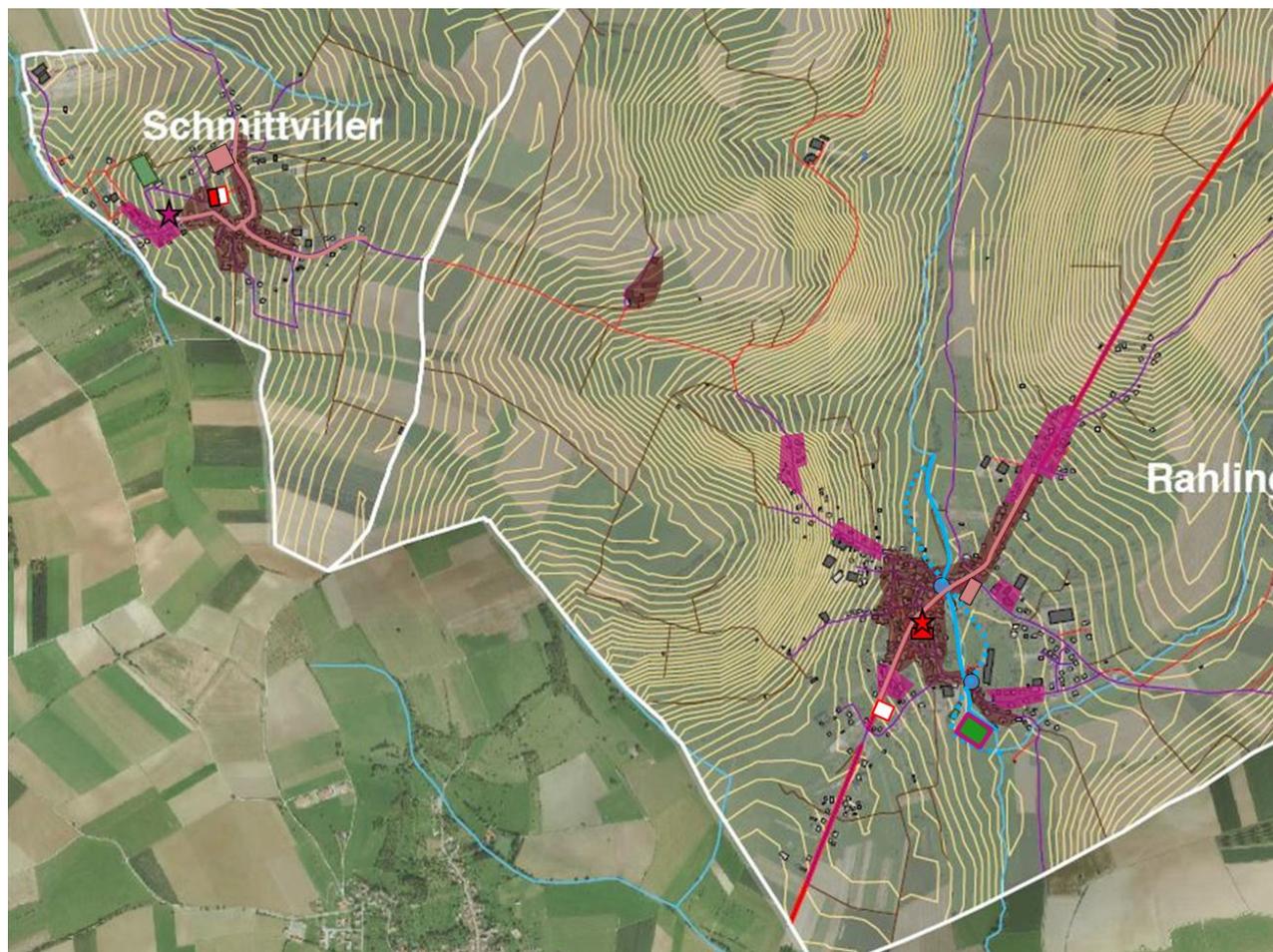


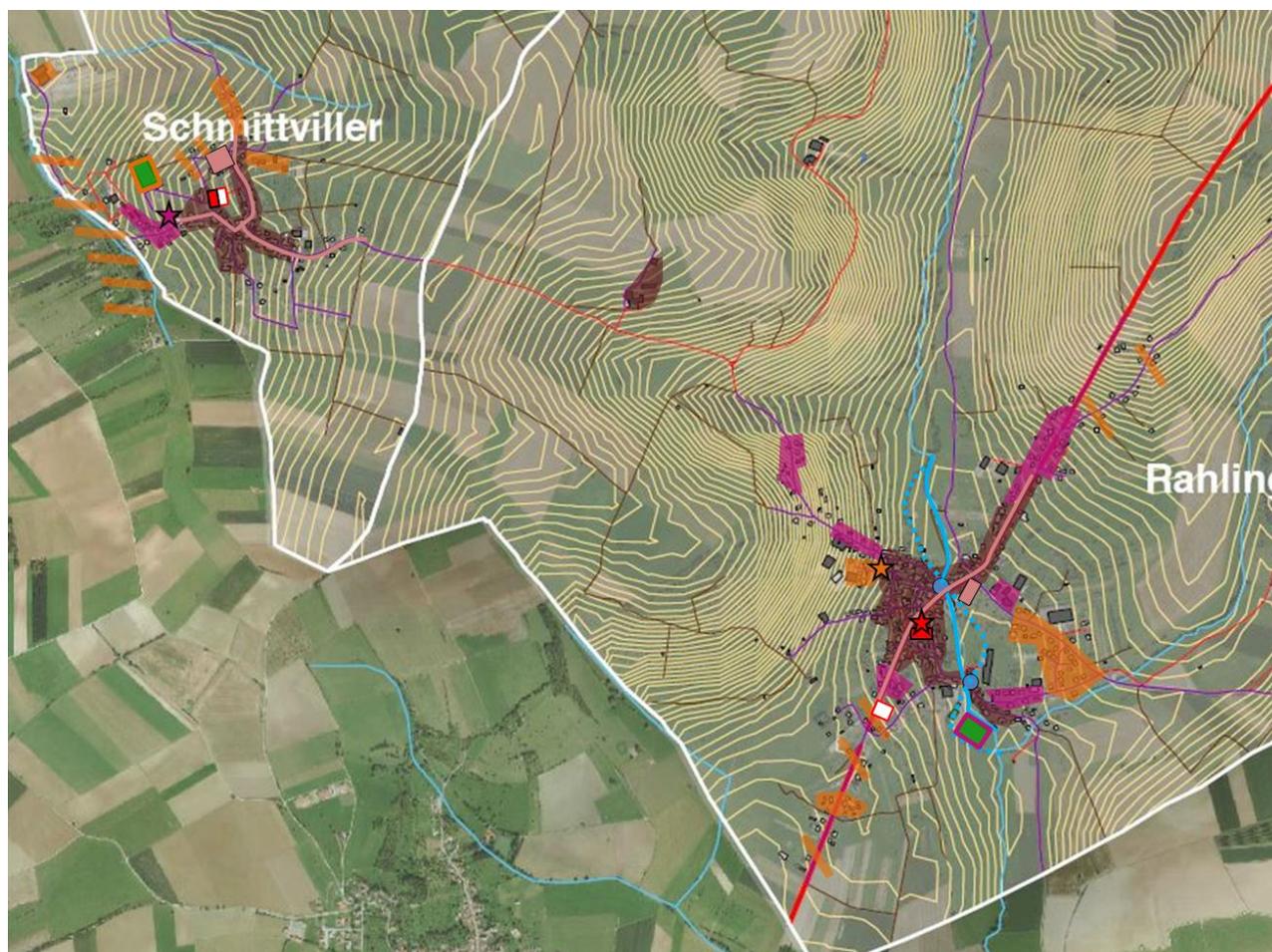
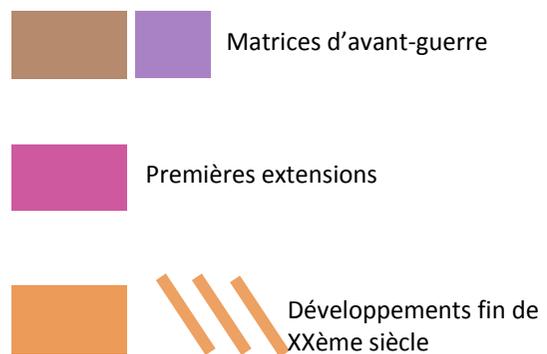


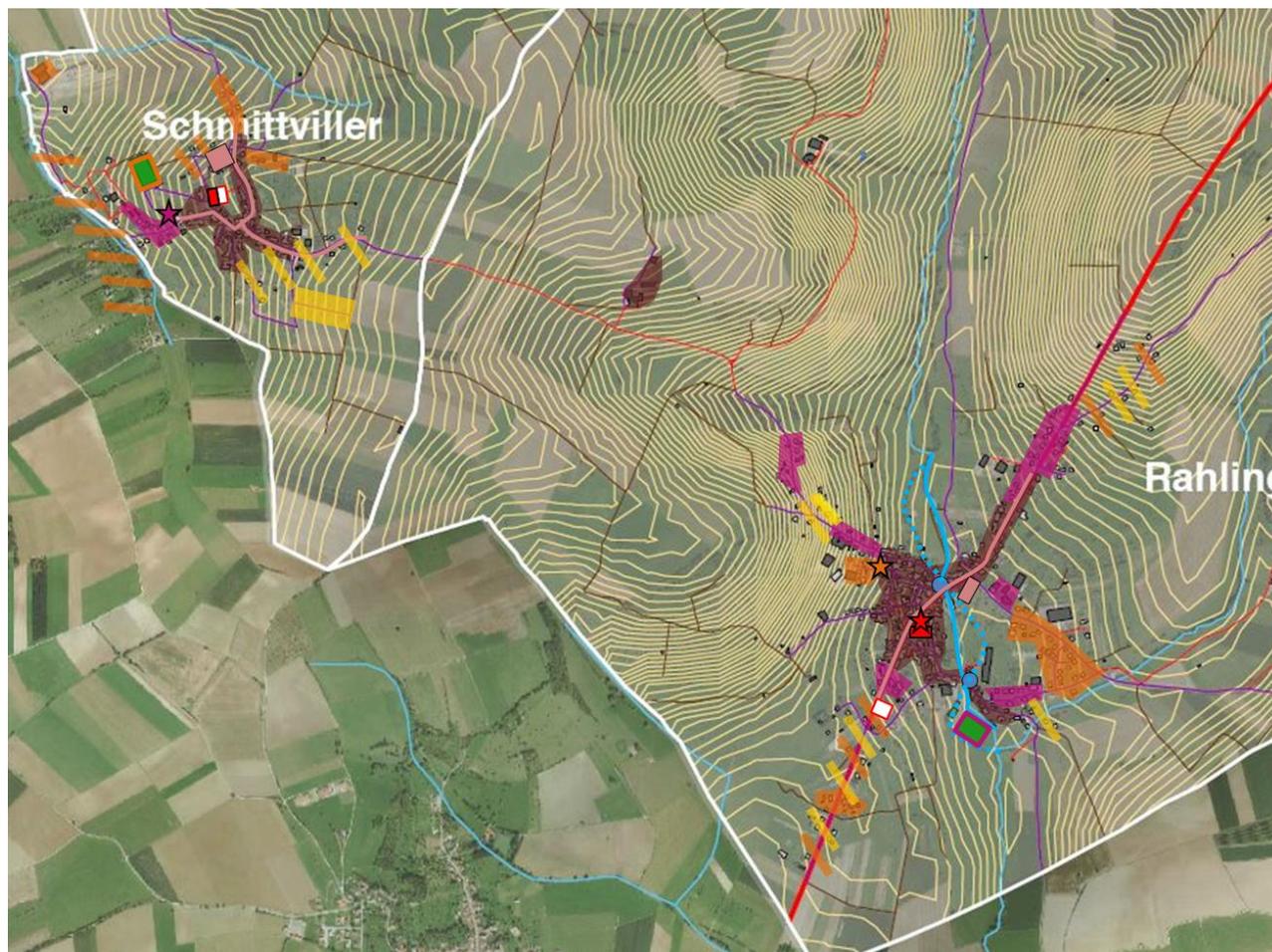
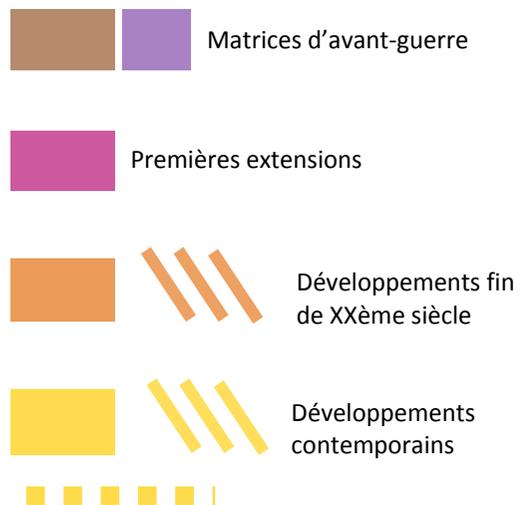
5.1.3 Développement de Schmittviller / Rahling



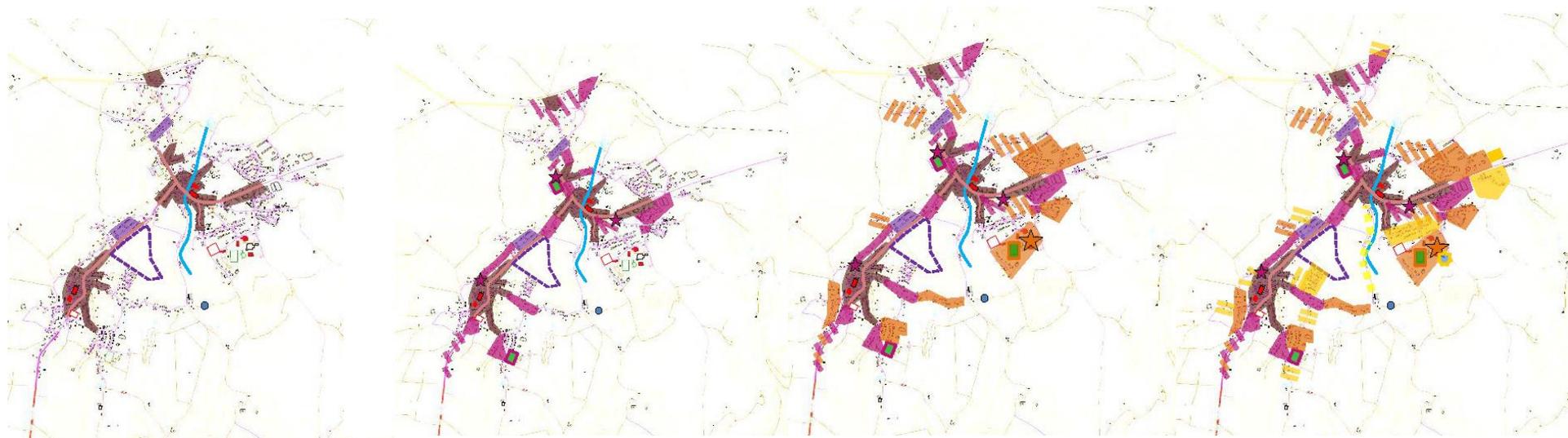




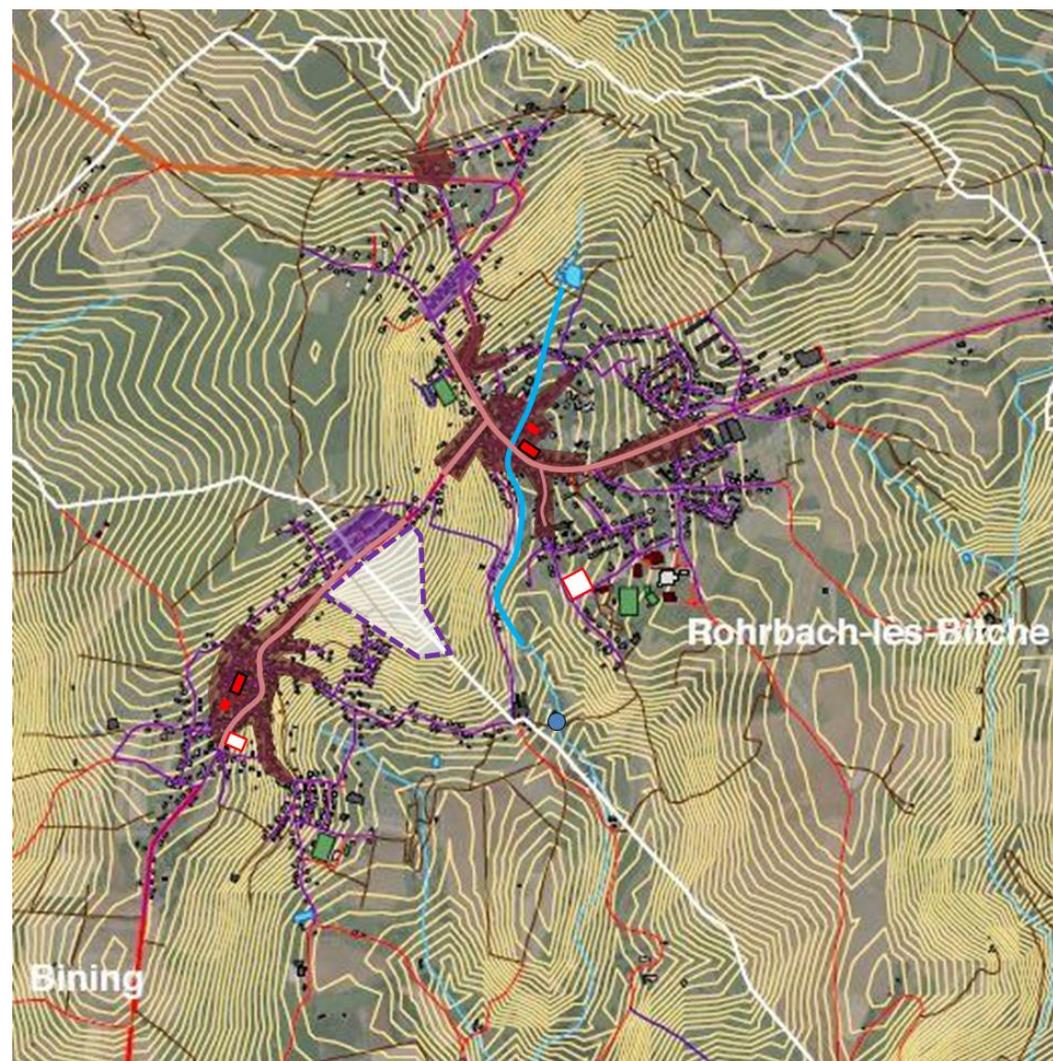


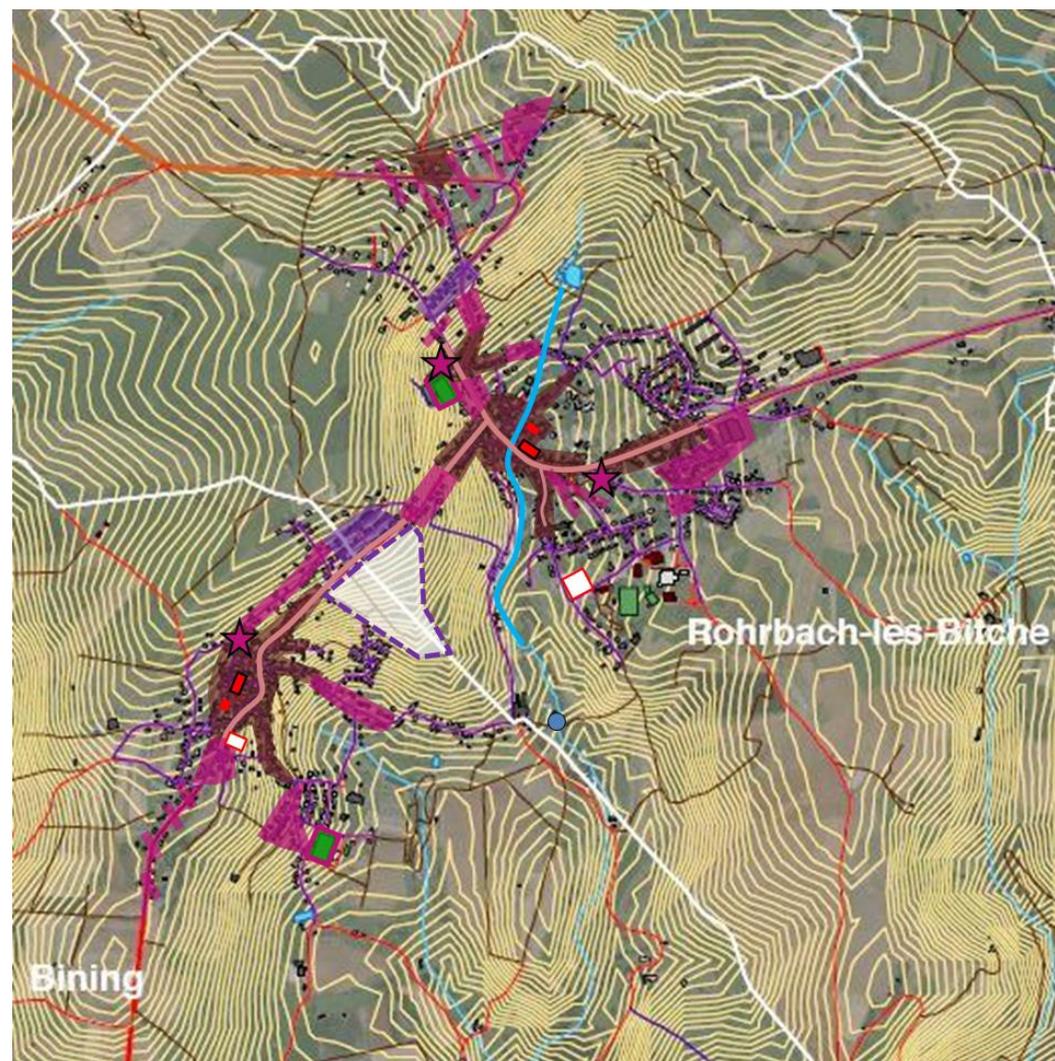
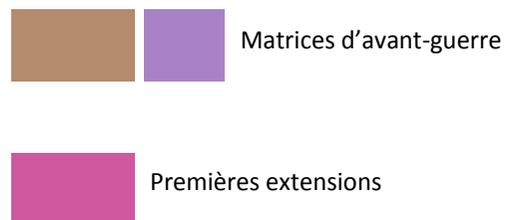


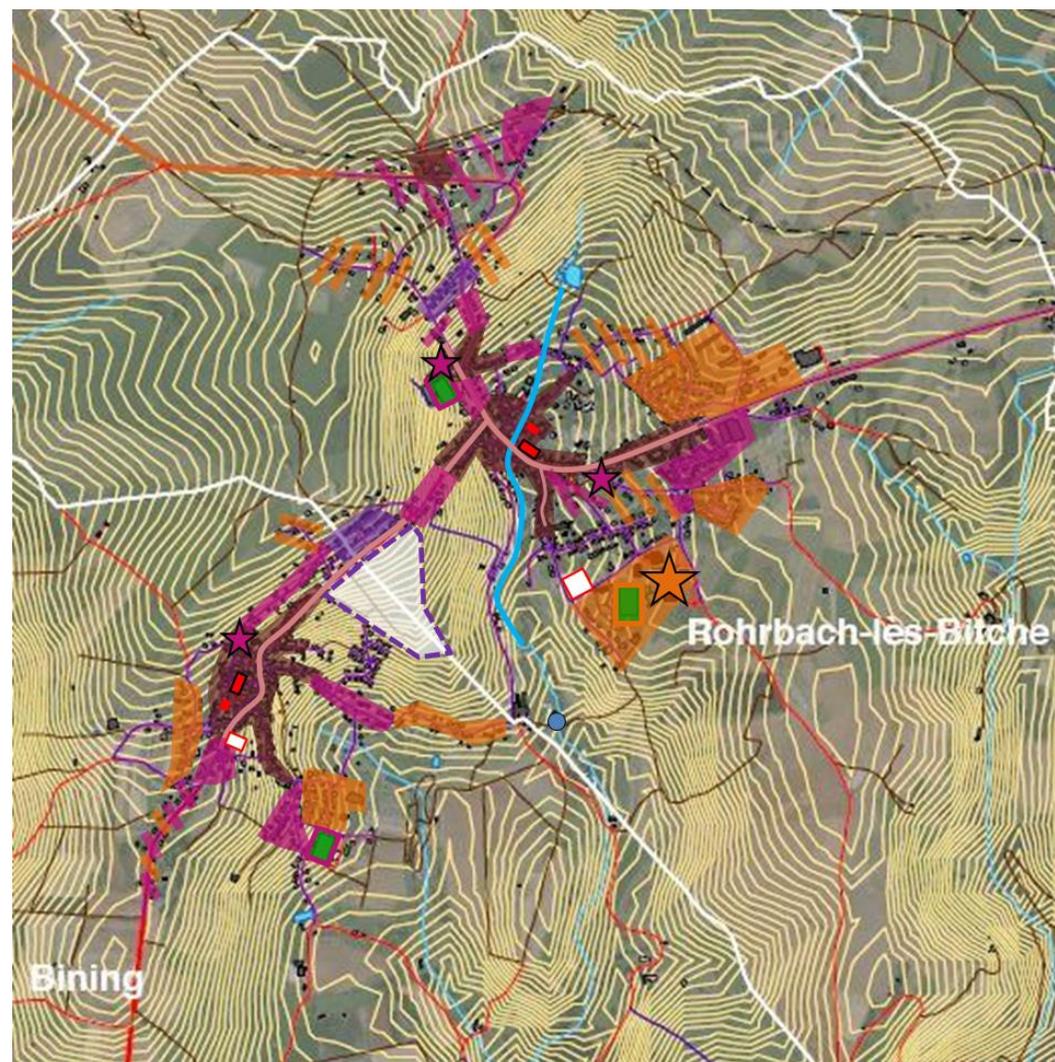
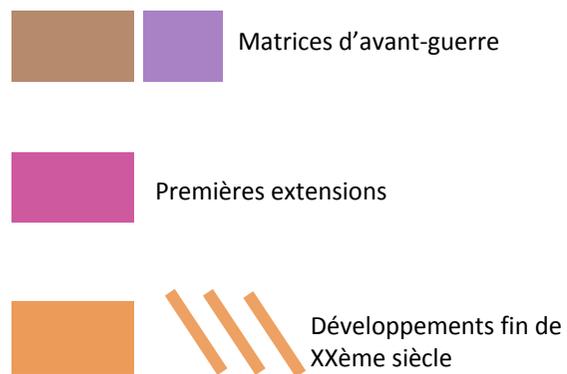
5.1.4 Développement de Bining / Rohrbach-lès-Bitche

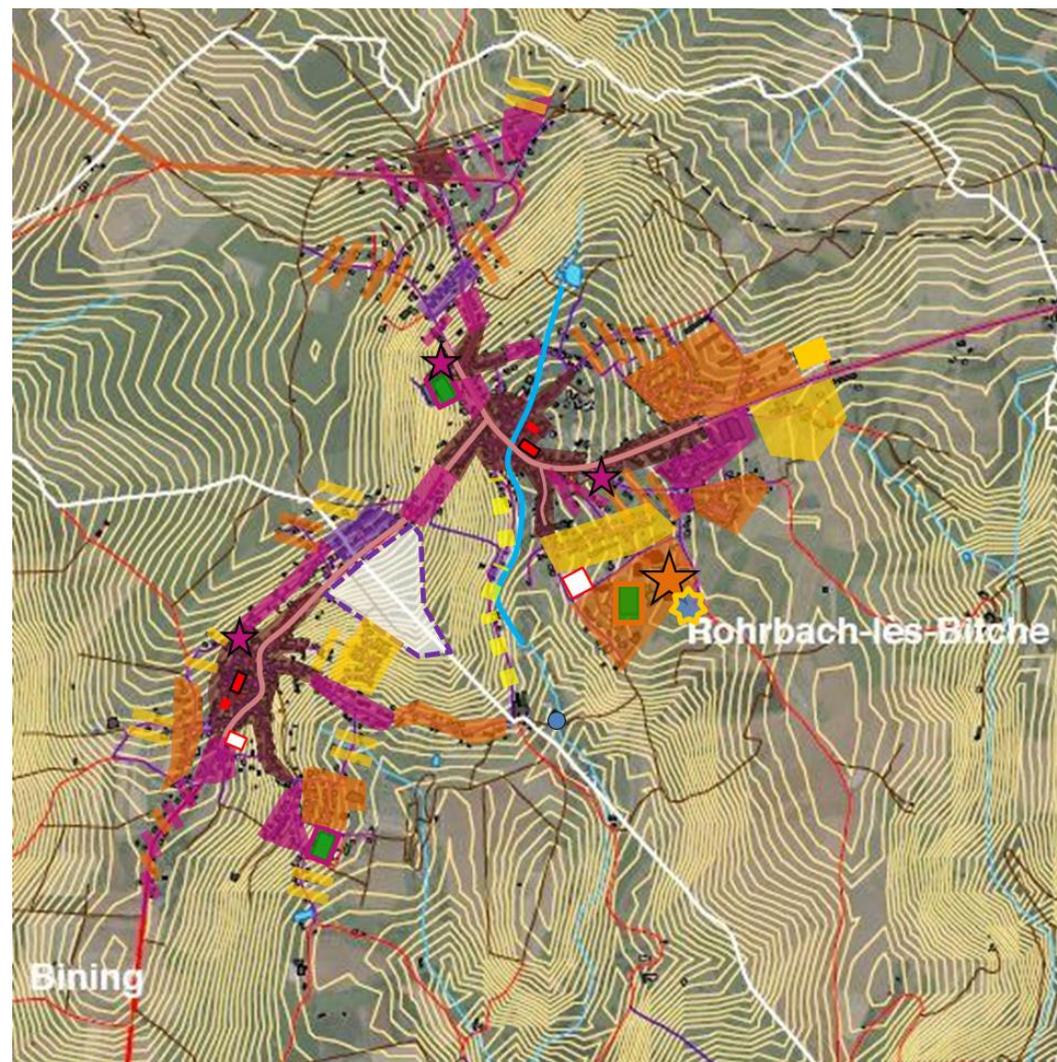
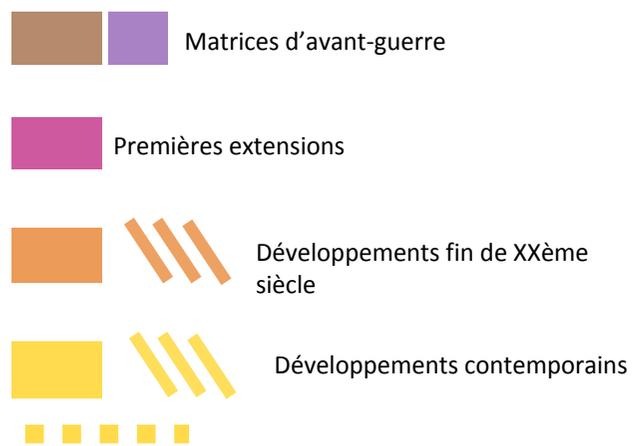


 Matrices d'avant-guerre



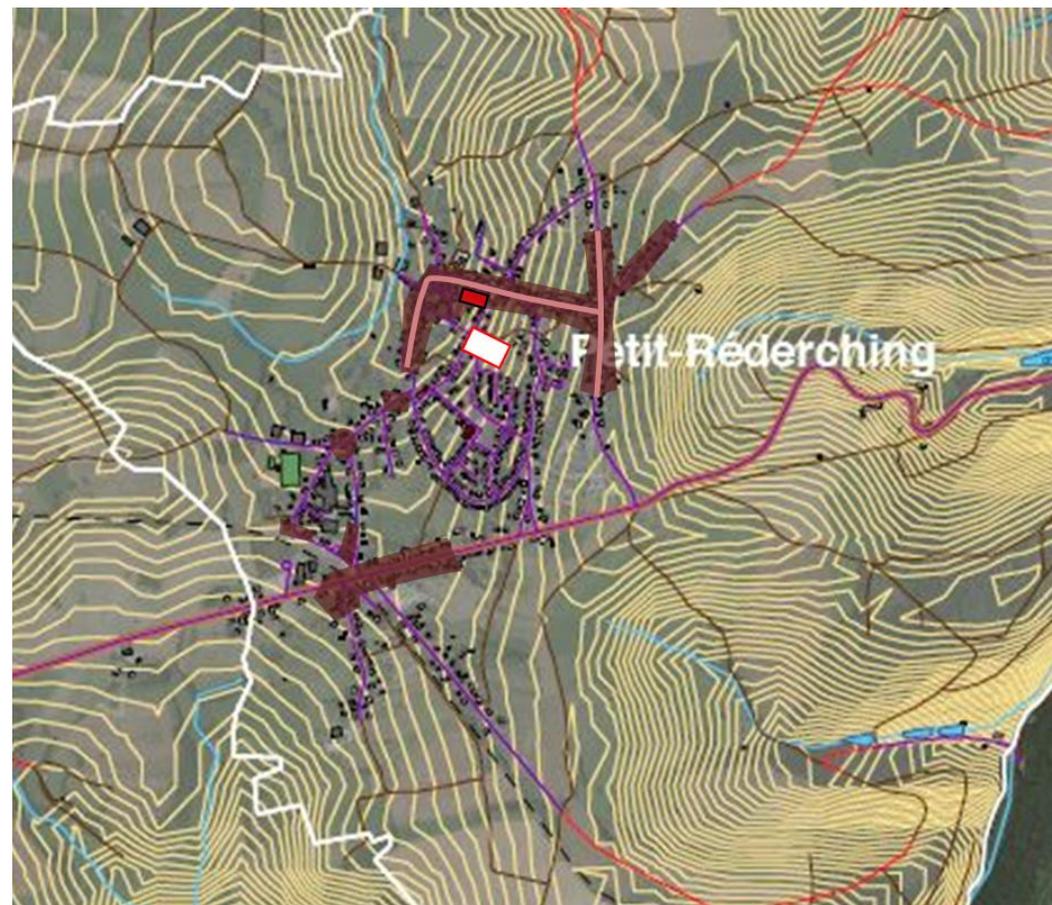


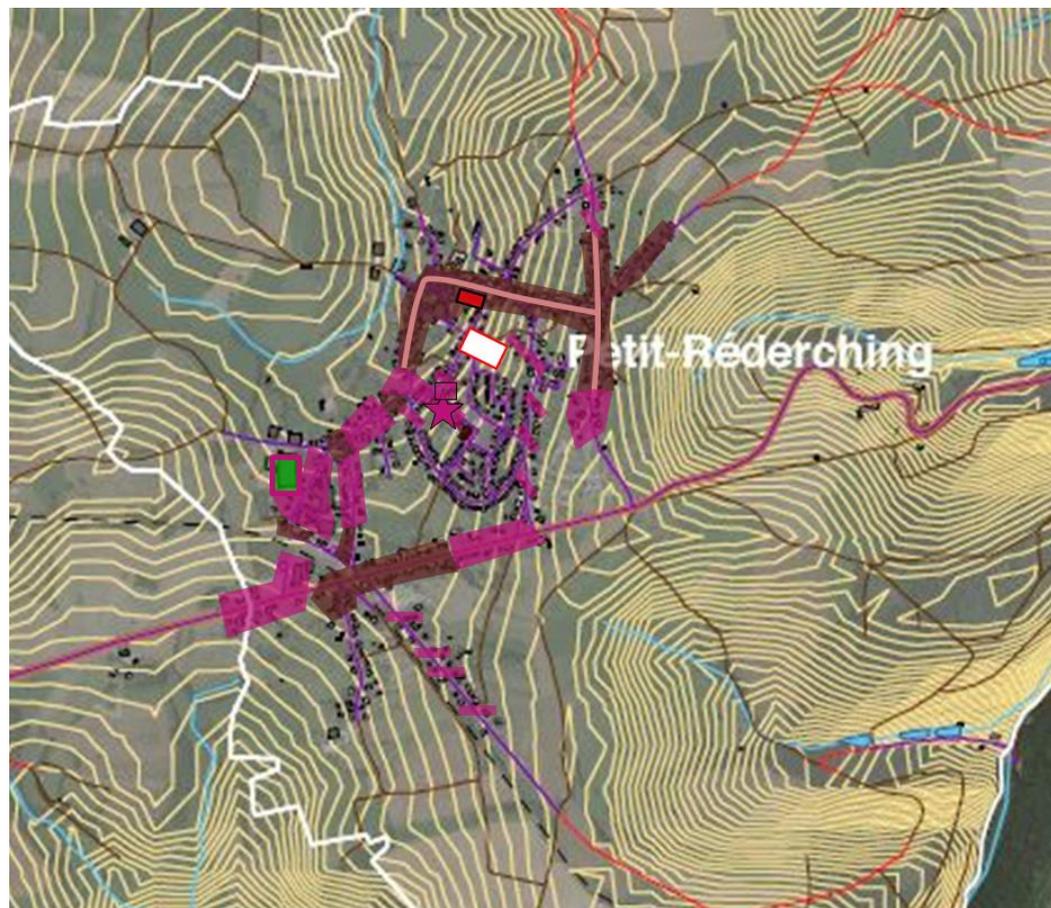
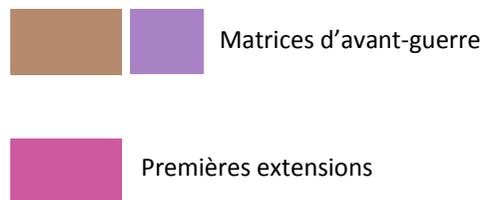


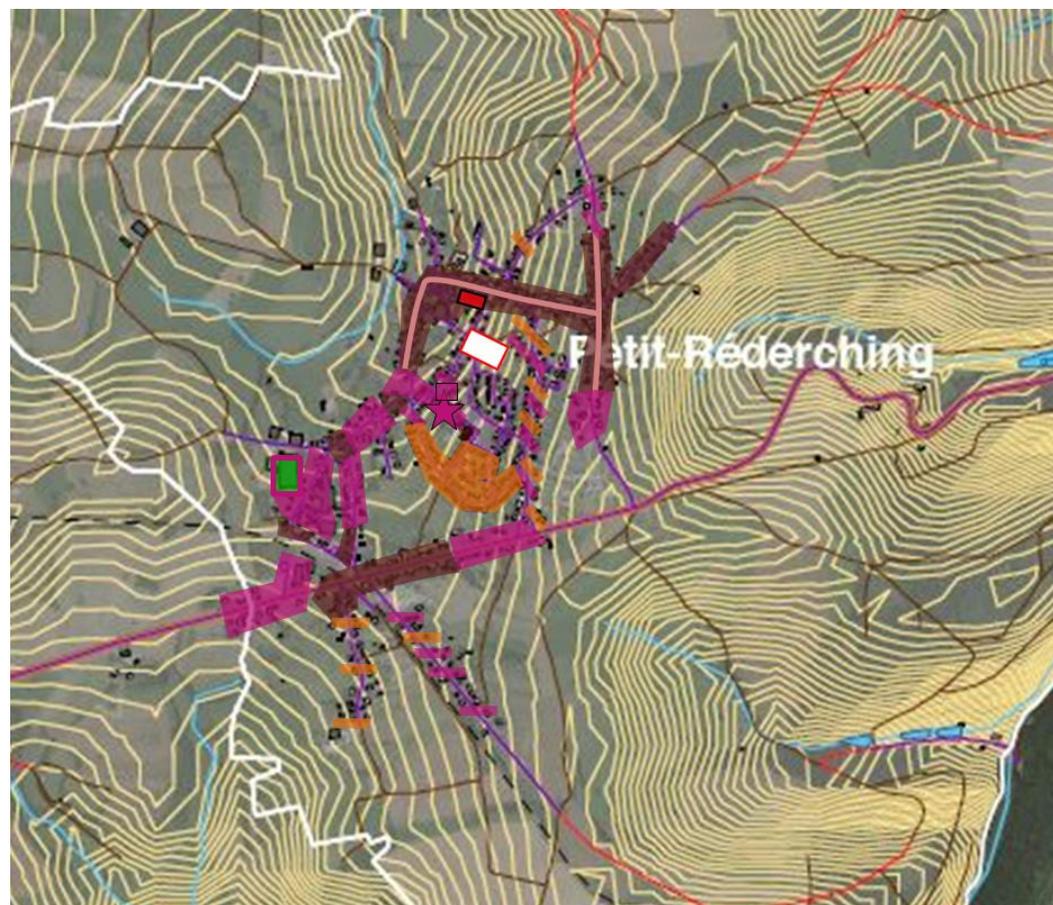
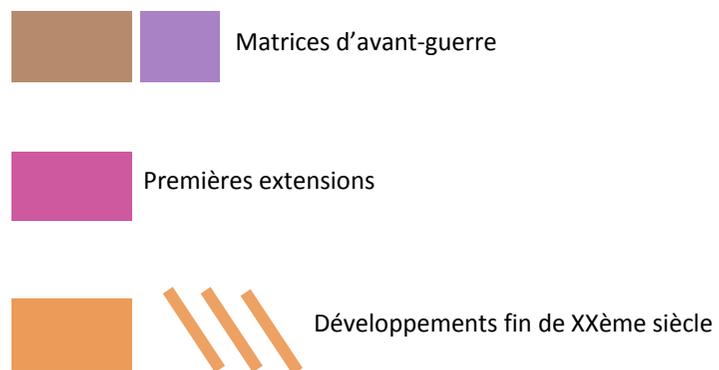


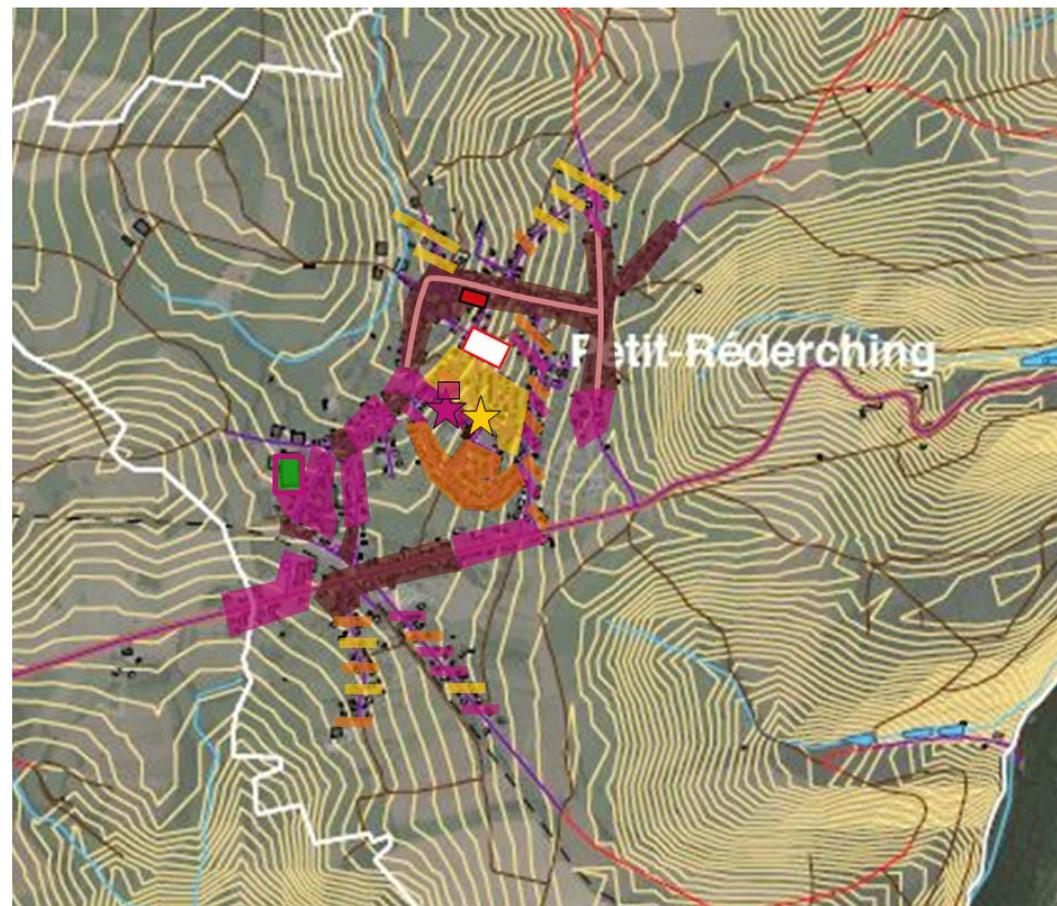
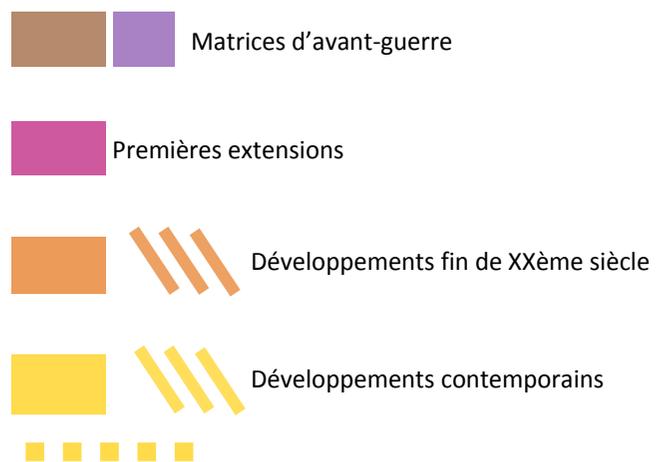
5.1.5 Développement de Petit-Réderching



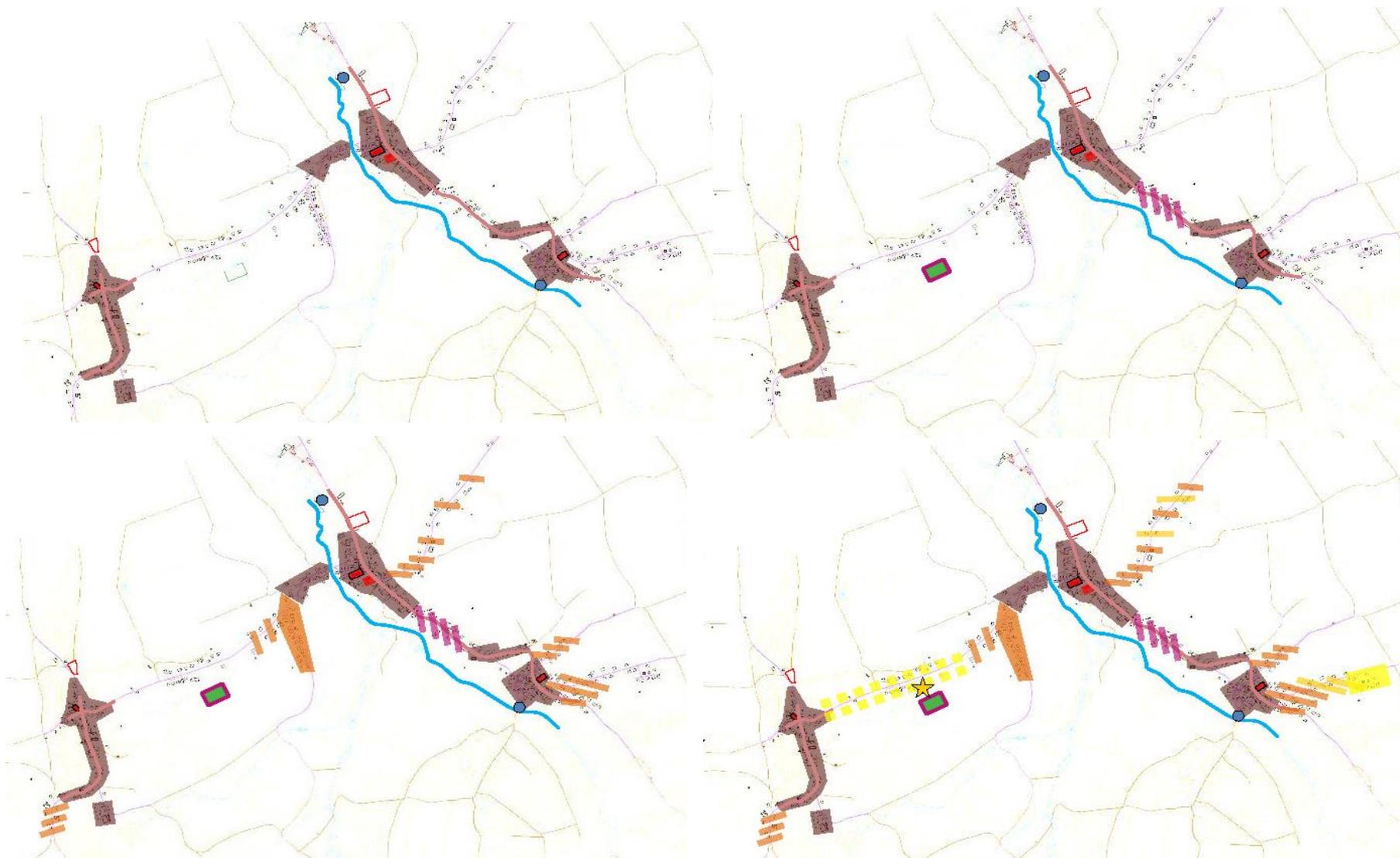




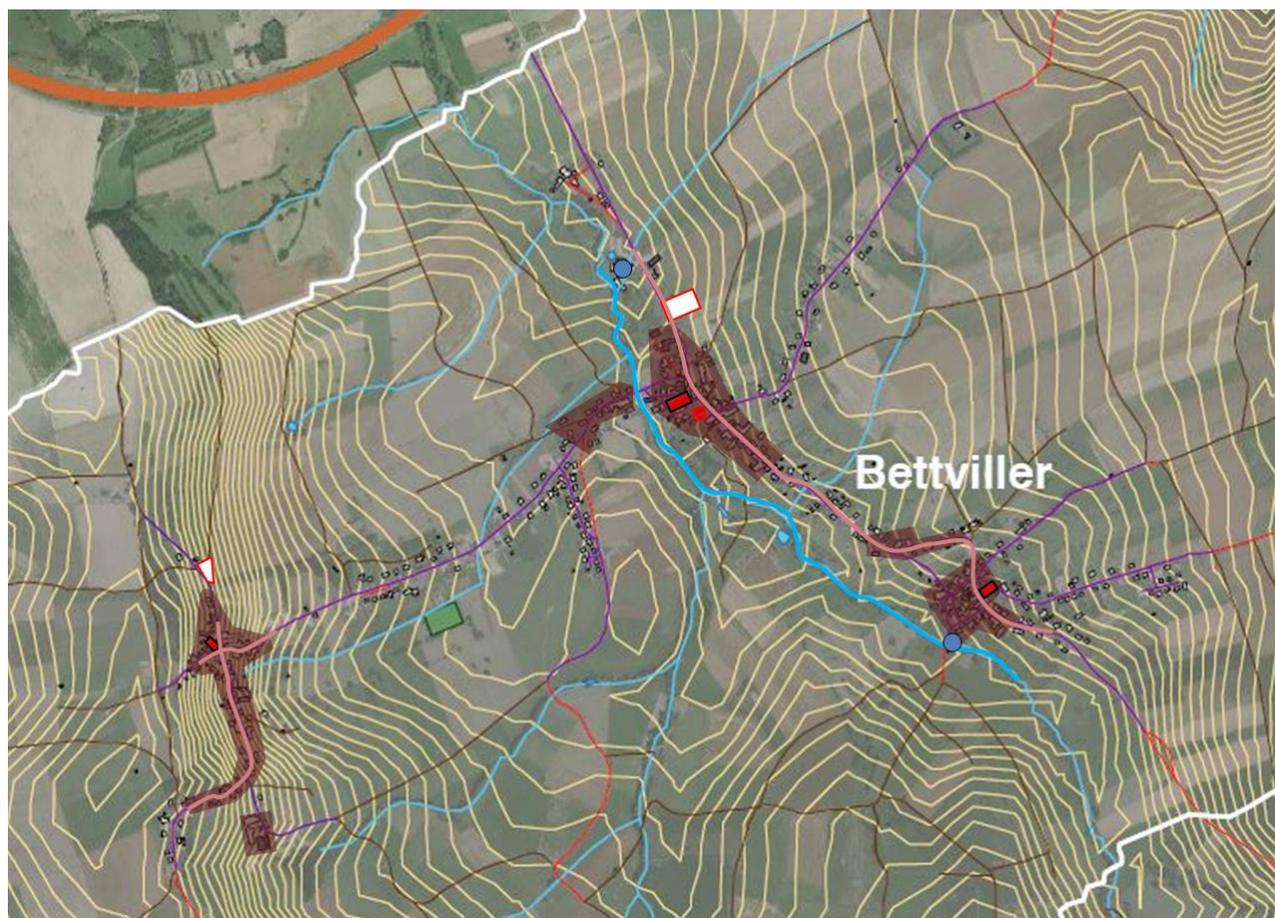


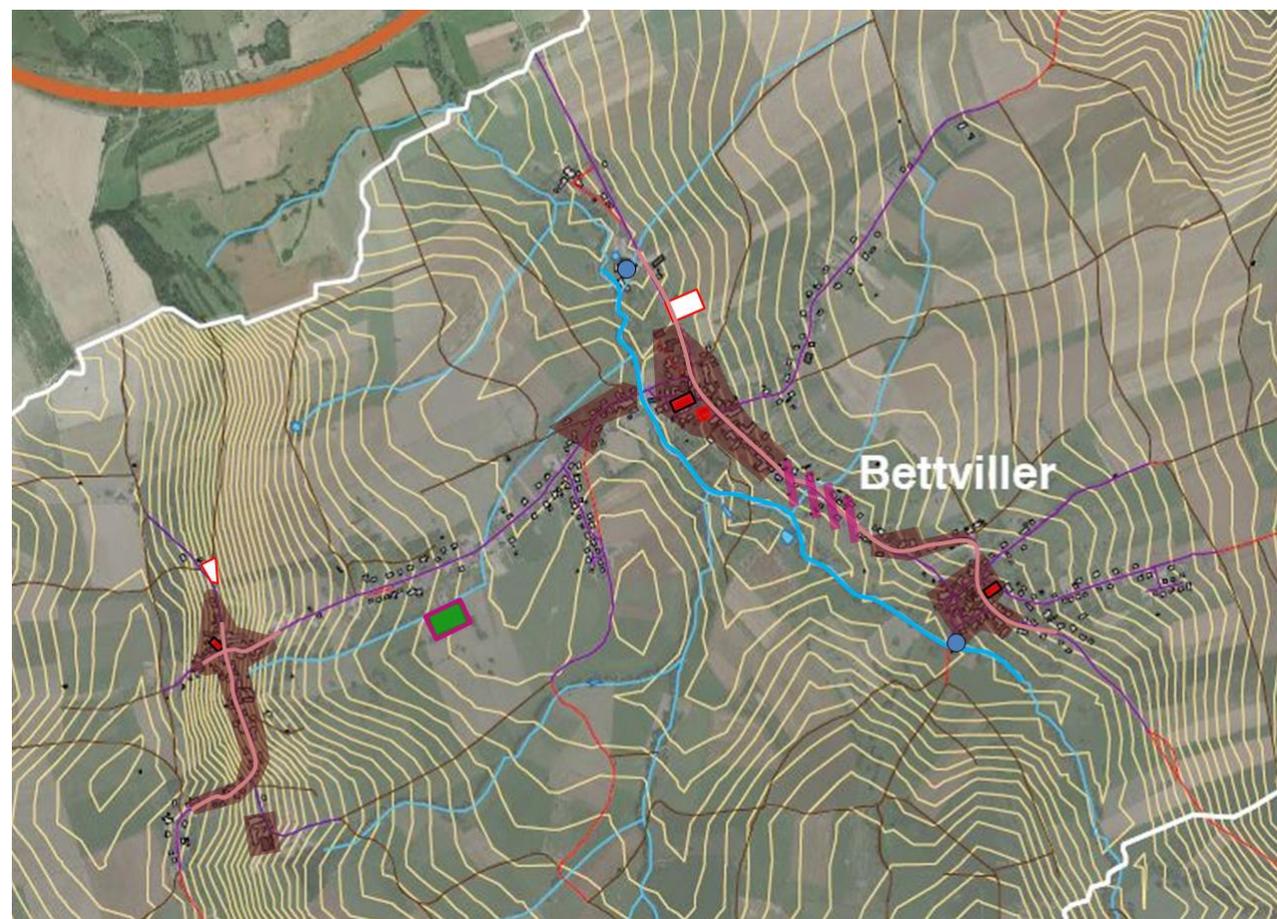


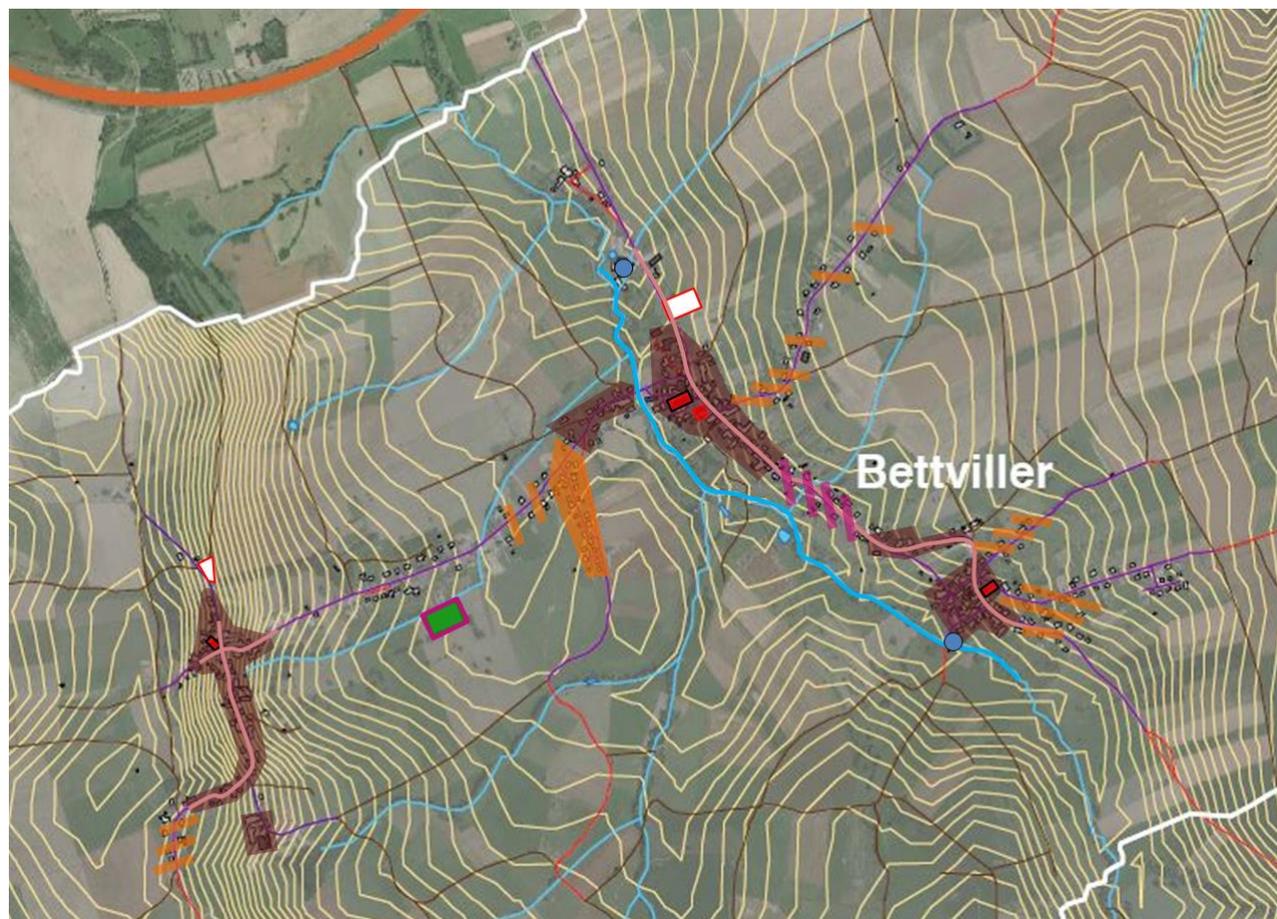
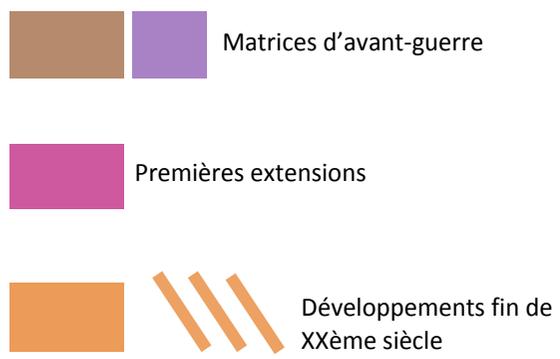
5.1.6 Développement de Bettviller

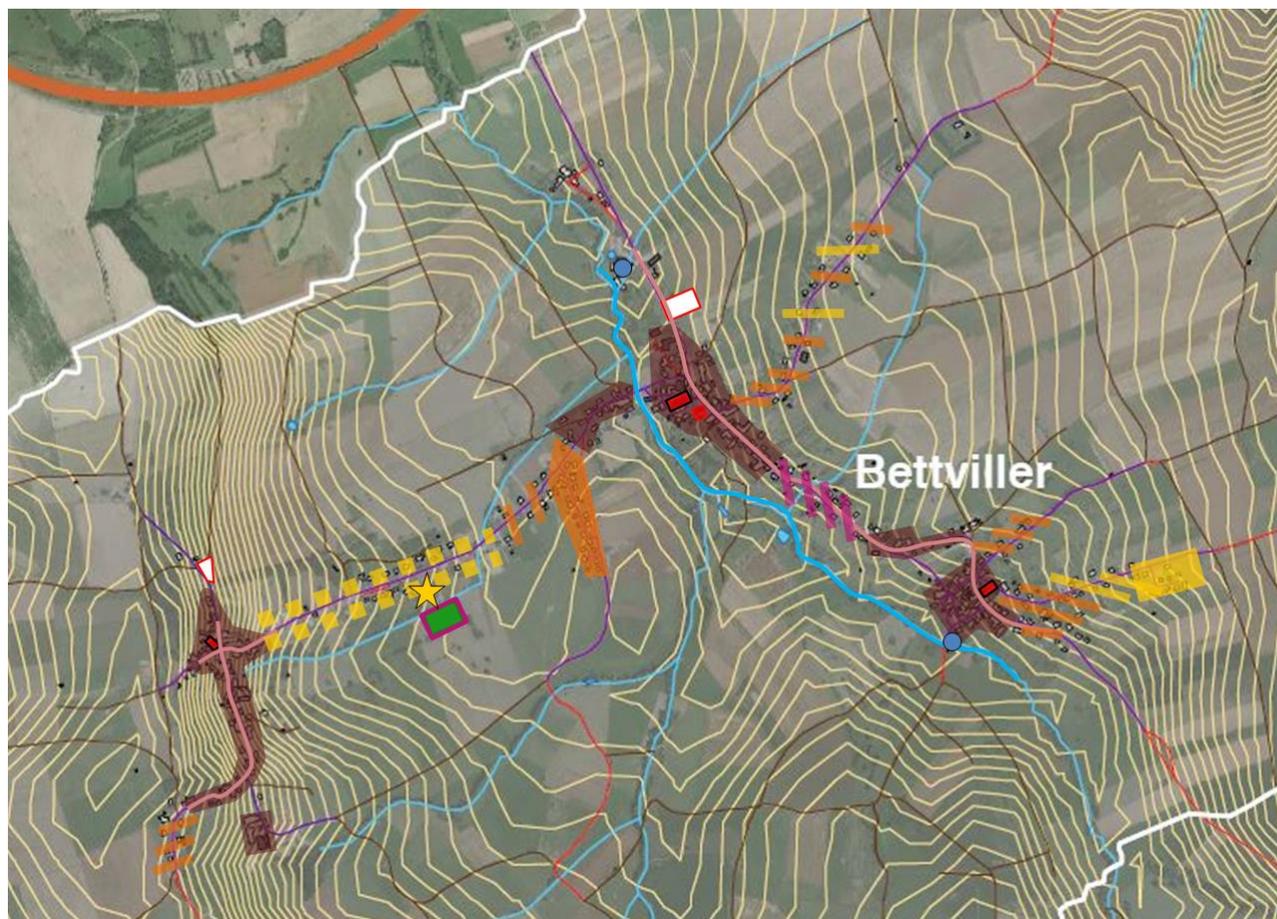
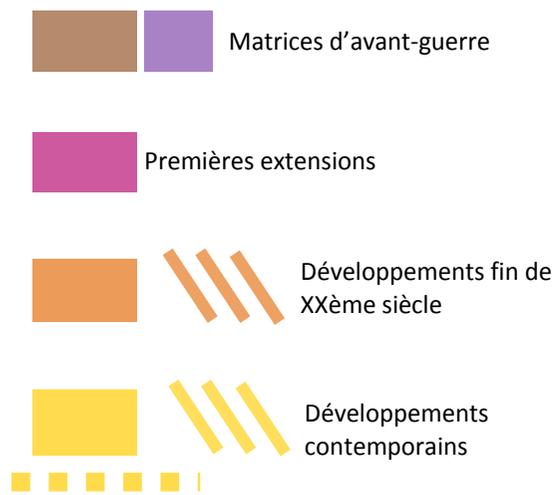


 Matrices d'avant-guerre









5.2 Formes urbaines et fondations paysagères

L'analyse morphologique des communes souligne la qualité des fondations géographiques de l'urbain : chaque village était à l'origine bien ancré sur des « marques » paysagères très fortes. Celles-ci procèdent principalement de deux appuis premiers présidant à l'installation et au calage du bâti : la rivière et le relief.

- Nombres de communes se sont organisées le long d'un fil d'eau qui constitue pour eux la « nervure » principale : Achen est à l'origine un village double partageant une rivière ; Etting s'organise pareillement au sein de son vallon de façon très symétrique autour de son ruisseau, Rahling s'agrange à sa rivière éponyme via ses deux moulins...
- Les villages et hameaux sont solidement calés visuellement dans le paysage en jouant de façon optimale et logique de leurs appuis topographiques : inscription à mi-coteau et/ou étagement dans la pente pour dégager des vues, orienter favorablement les constructions, se garder des inondations, jouir efficacement de doubles finages...

Aujourd'hui cette relation harmonieuse au paysage perd ses qualités. L'étalement urbain et le caractère lâche et décousu de l'urbanisation tendent à désordonner le paysage en nous privant de repères solides. Ils constituent également une préoccupante hypothèque pour les développements futurs : comment trouver de nouvelles accroches parmi ces territoires parsemés d'obstacles et de résistances ? Il importe que le PLUi en construction sache cibler des enjeux et identifier des leviers pour mieux programmer et bien encadrer les développements futurs :

- En termes de relation au relief et au sol :
Nombres de villages tendent à déborder aujourd'hui de leur site d'inscription via un bâti sommital très impactant visuellement et parfois même des changements de bassin versant ; Le PLUi doit s'atteler à bien

identifier les contours paysagers « légitimes » dans lesquels les développements doivent rester cantonnés.

Les questions topographiques se posent aussi à l'échelle parcellaire et architecturale : On est passé aujourd'hui d'une logique où la maison s'adapte au terrain à une logique où on adapte le terrain à la maison. Il faut retrouver le sens de l'ancrage au contexte et cela se négocie à travers de bons documents règlementaires.

- En termes de relation à la rivière :
Les cours d'eau sont, on l'a vu, des atouts indéniables en termes de patrimoine naturel, de qualité d'ambiance et de pratiques récréatives. Il importe de regagner en lisibilité : ces lignes force s'estompent qui constituent d'importantes clefs de lecture du paysage. Il importe de porter une forte attention à ces lignes structurantes en continuant à les ménager via des reculs d'urbanisation suffisant et une résistance à la privatisation de leurs berges.
- En termes de lisibilité des contours villageois :
Le mitage urbain génère une grande confusion perceptive quant à la circonscription des communes : à partir de quand est-on vraiment dedans, dehors ? Les entrées sont mal marquées et incertaines, animées par une architecture « flottante ». Le plan de paysage peut-être l'occasion de créer/conforter les seuils villageois.
- En termes de typologies architecturales :
Comme la plupart des campagnes françaises, le territoire de la communauté de communes de Rohrbach-lès-Bitche souffre, à la fois :
 - D'une banalisation des modèles architecturaux qui ne réfèrent plus à aucune culture constructive locale mais relèvent de standards stéréotypés rapportés.
 - D'une trop grande hétérogénéité des nouveaux quartiers qui connaissent localement des confrontations visuelles assez « cacophoniques » par manque de vision d'ensemble.



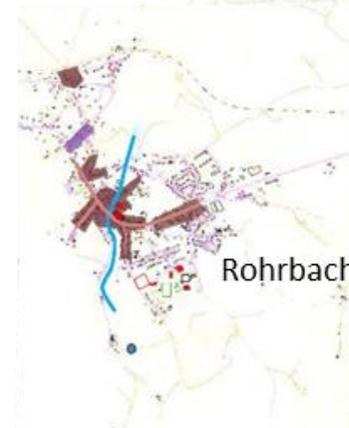
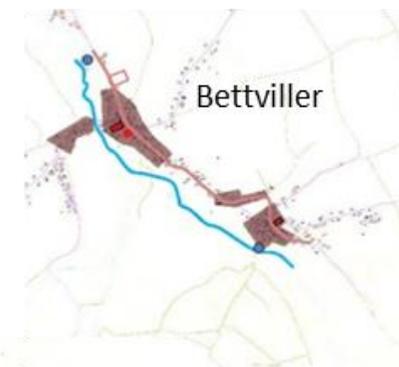
Le plan de paysage et le PLUi doivent s'atteler ensemble à définir les bons outils pour mieux encadrer la construction en s'appuyant sur deux jambes : celle de la réglementation ; celle de la sensibilisation des publics, via le dialogue et la pédagogie.

Les nouvelles harmonies paysagères à reconstruire n'engagent pas seulement la question des « styles » architecturaux elles se jouent beaucoup sur la maîtrise des modalités de positionnement du bâti dans son contexte (orientation des façades et des faîtages, modes d'accroche à la rue, relation au sol...).

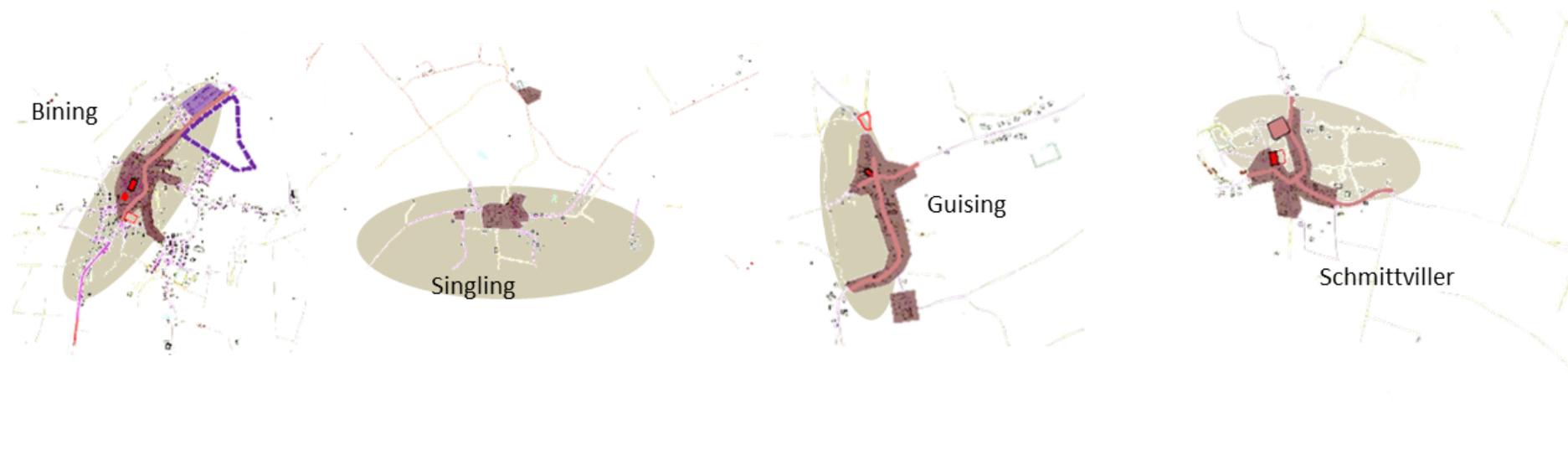


Des matrices originelles bien ancrées dans leurs marques paysagères ...

Des accroches fortes à la rivière



De solides appuis topographiques



...Mais une relation au paysage qui perd progressivement de sa lisibilité



Des développements trop étales qui « désordonnent » le paysage et peuvent verrouiller le futur



Rester dans l'enveloppe topographique d'origine



Mieux composer « avec » le terrain



Ménager les fonds de vallon et les couloirs d'eau



Garder des seuils de villages marqués et des villages circonscrits



Lutter contre la banalisation des formes urbaines et promouvoir une architecture référée au contexte



5.3 Armature urbaine : des enjeux de cohésion

Les premières matrices villageoises telles qu'elles existaient avant-guerre présentaient un bâti solidement groupé. Hormis quelques confins agricoles ou meuniers, les différentes constructions étaient toutes solidement arrimées les unes aux autres au sein de villages-tas (réseau maillé de petites rues tissé autour des équipements phares, Eglise/mairie/école) ou de villages-rue (bâti rangé le long d'un fil de vie, route ou rivière).

Aujourd'hui un des principaux problèmes repérés en terme de « tenue » des villages tient au statut réformé du réseau viaire qui ne joue plus pleinement son rôle fédérateur ; on constate un net divorce entre la rue et la maison : éloignement et autonomie du bâti en cœur de parcelle, peu ou pas de seuils articulatoires, disparité des limites et des clôtures, peu ou pas d'ordre et de rythme le long des voies...

L'autre problème afférent à la cohésion des villages tient à la dispersion et au manque de lien entre les nouveaux quartiers lotis, positionnés de façon opportune au gré des disponibilités foncières et non pas selon des logiques de structure urbaine et de mobilité intra-villageoise : manque fréquent de liens doux, de fers en attente viaires...

Le Plui doit être soucieux de ressouder ces extensions existantes aux cœurs villageois via un travail fin de couture ; il doit s'atteler aussi à concevoir les futures extensions avec de solides amarres au village.

La fragilité de certaines armatures villageoises tient aussi à la dispersion des équipements communaux qui tendent dans certains cas à écarteler la vie villageoise entre différents pôles déconnectés les uns des autres. Le PLUi devra impérativement travailler à consolider cette charpente publique par un travail de hiérarchisation et surtout de mise en lien (cheminements doux).

La cohésion urbaine passe en effet beaucoup par la reconquête d'une urbanité piétonne qui peine à trouver sa place en regard de l'omniprésence

de la voiture. Des amorces de réappropriation du village par les piétons s'expriment çà et là sur le territoire via le développement de sentes, de pistes cyclables et par le réaménagement de places et placettes, mais ces initiatives sont encore trop timides et fragmentaires et bien loin de construire un maillage cohérent ; Il importe de réinventer un partage harmonieux et durable entre piétons et voitures en facilitant les micro-trajets quotidiens au sein des villages et en confortant l'armature des sentiers cyclopiédestres intervillageois.

La consolidation des armatures villageoises passe assurément par un confortement de la trame circulatoire qui liaisonne les quartiers et les équipements ; elle passe aussi par la promotion d'un habitat mieux greffé à l'ossature urbaine.

L'étalement en nappe d'un habitat pavillonnaire lâche ne facilite pas le vivre ensemble. Dans un contexte où la périphérie des villages est précieuse tant en termes écologiques qu'agricoles, il importe d'imaginer de nouveaux modèles d'habitat rural, toujours en relation forte à l'environnement mais moins consommateurs d'espaces.

Un solide travail de conception des nouvelles opérations de développements communaux doit être engagé dans le cadre des Orientations d'Aménagement et de Programmation(OAP) pour diversifier les typologies, optimiser le dessin parcellaire et le positionnement des constructions, et dessiner des rues conviviales et partagées.



Des villages et hameaux originaires compacts et très cohérents...

Des villages-tas regroupés autour de leur cœur de vie



Des villages-rue solidement accrochés à leur axe fédérateur



Un réseau viaire qui ne joue plus correctement son rôle fédérateur



Des développements trop déconnectés les uns des autres

Des petites opérations trop fermées sur soi avec peu de liens et de « fers en attentes »



Achen



Bettviller



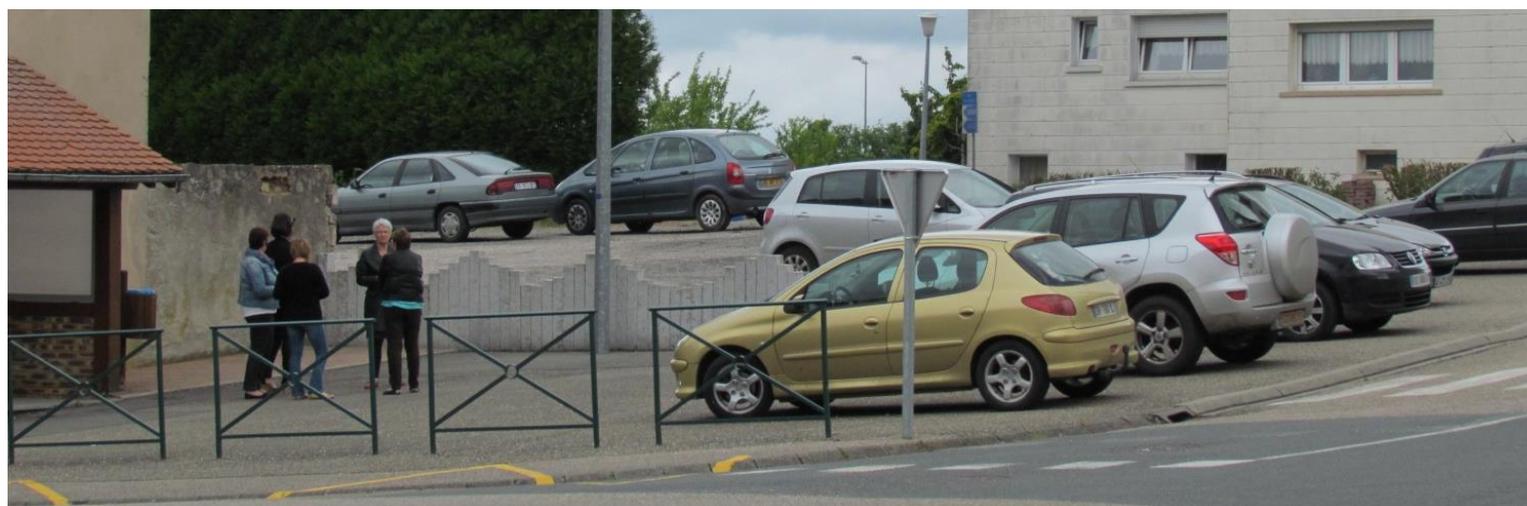
Schmittviller



Une perte de centralité liée à la dispersion des équipements



Une urbanité piétonne qui ne trouve trop souvent plus sa « place »



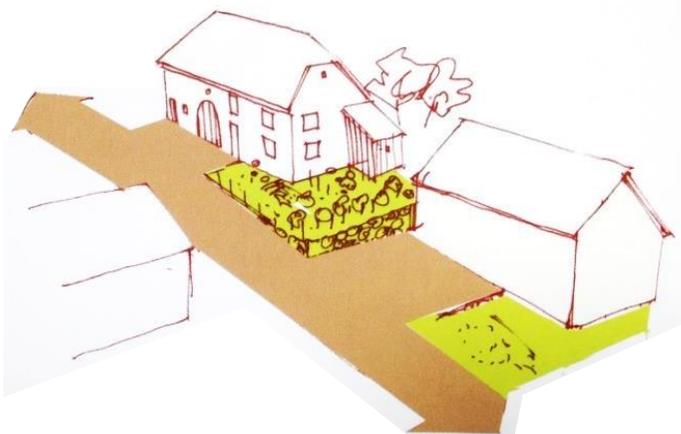
Promouvoir un habitat mieux greffé à l'ossature urbaine

Pour consommer moins d'espace via d'autres typologies de logements



Promouvoir un habitat mieux greffé à l'ossature urbaine

Mieux accrocher les maisons à la rue



Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016



Démultiplier et mailler les sentiers piétons



5.4 Qualité et cohérence des espaces publics

L'espace public rural de la communauté de communes collait traditionnellement à la rue, dont les dilatations accueillait, là une fontaine, là quelques bancs... La cohabitation des usages et des mobilités qui prévalait dans la rue paysanne ancienne n'est malheureusement plus de mise et l'arbitrage a opéré unilatéralement au profit de l'automobile qui tend à occuper aujourd'hui toute la place. Le partage des usages est à reconquérir.

L'importance de la mobilité automobile dans le quotidien des habitants du territoire de la communauté de communes n'est pas discutable en regard des exigences du contexte socio-économique (déplacements domicile-travail, accès aux équipements intercommunaux, aux commerces, aux aires récréatives...). Il ne s'agit en aucun cas de méconnaître les problématiques afférentes à cet usage : stationnement, circulation fluide et efficace... Il convient néanmoins de concilier ces enjeux avec une attention plus grande portée aux usages « doux ».

La grande majorité des aménagements paysagers entrepris ces derniers temps sur le domaine public concernent des aires de stationnement ; certaines sont aménagées depuis peu comme des espaces de partage et de détente appropriables aussi par les piétons (Rahling, Etting...). Il faut conforter cette tendance et penser la voiture « avec » d'autres usages et non pas « contre » en multipliant les espaces partagés, en imaginant des stationnements rétractables, arborés...

Cette dynamique doit concerner aussi les voies de circulation structurantes qui ont assez peu fait l'objet de réaménagements et constituent pour certaines des axes assez oppressants. Les emprises circulatoires et le stationnement minorent la place du piéton et insécurisent la circulation cycliste. Les entrées-sorties de village et les croisées circulatoires ne

viennent pas rompre le continuum routier et séquencer le parcours en le pacifiant.

Les traversées piétonnes sont très contraintes.

L'union peut faire la force dans le cadre du plan de paysage. L'occasion est donnée là pour engager une vraie stratégie de dialogue avec les gestionnaires de la route afin de faire de ces grandes irrigations du territoire des vitrines de découverte valorisantes et des vecteurs pacifiés de convivialité communale.

La requalification de la trame d'espaces publics, pour animer la vie piétonne est un souci premier des habitants du territoire, jaloux de leur cadre de vie et fortement demandeurs de réaménagement des cœurs de villages. Cette motivation s'appuie sur un attachement fort au patrimoine identitaire (cf. enquête).

Cette dynamique de réappropriation qualitative des centres communaux doit sans doute s'amorcer à partir des sites historiques : chaque village connaît des lieux publics marquants, (places, parvis...), remarquables du fait de leur statut mémoriel mais aussi de par la qualité de leur enveloppe urbaine. Peu ou pas valorisés, souvent dédiés au stationnement, ceux-ci sont aujourd'hui peu hospitaliers ; ils ne soulignent pas la qualité des cœurs historiques qui les environnent et justifieraient d'être davantage « patrimonialisés ».

Les nouveaux équipements publics d'après-guerre (salles communales, écoles, équipements sportifs sont pareillement des pôles d'attrait et des repères qui n'ont pas toujours su mobiliser à leur côté des espaces extérieurs conviviaux porteur d'urbanité et vecteur d'identité communautaire.

Les rivières, dans leurs traversées des villages, constituent aussi, nous l'avons déjà souligné, une formidable réserve d'espaces publics ; l'eau est un vecteur d'attrait, de pittoresque et de quiétude qui qualifie et typifie fortement les espaces qu'elle côtoie.



Il existe dans le territoire de formidables potentialités de réappropriation conviviale des bords à eau :

- les rivières dessinent de très belles « rues d'eau » à Achen et Gros-Rederching qui pourraient être réanimées et mises en valeur ;
- Elles occasionnent de belles pénétrantes vertes dans nombres de cœur de villages (Etting, Rahling, Rohrbach, Achen...) ; celles-ci pourraient être davantage appropriées comme autant de parcs récréatifs.

Qui dit espace public ne dit pas forcément espace minéral ; il existe aussi au cœur de chaque commune du territoire des noyaux verts de jardins, de prés, de vergers, qui portent de forts enjeux de préservation et de valorisation ; ces respirations du tissu urbain sont potentiellement des espaces de détente et de rencontre très intéressants à mobiliser dans la trame piétonne.





Un paysage urbain construit trop unilatéralement autour de la voiture et des stationnements



Des grandes traverses viaires structurantes à qualifier et pacifier



Pacifier et valoriser les croisées dans les villages



Des espaces publics historiques à requalifier



Des espaces publics localement en mal d'appropriation



De nouvelles polarités à promouvoir et mieux ancrer



Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016



Des fils bleus à remobiliser



Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016



Des cœurs verts à valoriser



Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016



Les différentes cartographies communales qui concluent ce chapitre tentent une première identification des différents sites à enjeux en termes d'espaces publics, pour chaque cœur de ban.

Y sont repérés :

- Les espaces publics et les seuils d'équipement à conforter
- Les séquences et croisées viaires à qualifier et pacifier
- Les traversées d'eau et les cœurs verts à valoriser
- Les mailles douces à créer / conforter

Ce repérage à l'échelle de la commune est là pour amorcer le dialogue ; ces propositions se veulent sujets à débat dans le cadre de la construction du projet d'urbanisme et du plan de paysage. Les enjeux pointés ici synthétisent de façon assez exhaustive les atouts et potentialités analysées dans le diagnostic sans engager à ce stade de hiérarchisation.

Le chantier esquissé globalement est évidemment conséquent et engage la longue durée. Les étapes suivantes du plan devront viser à ranger et prioriser les actions à entreprendre, dans le cadre d'une politique concertée qu'il reste à construire.





5.4.1 Achen

-  Traversée d'eau à valoriser
-  Séquence viaire à pacifier / qualifier
-  Croisée viaire à qualifier
-  Seuil d'équipement à qualifier
-  Espace public aménagé
-  Espace public à aménager
-  Cœur vert à valoriser
-  Liaison douce structurante potentielle ou à conforter





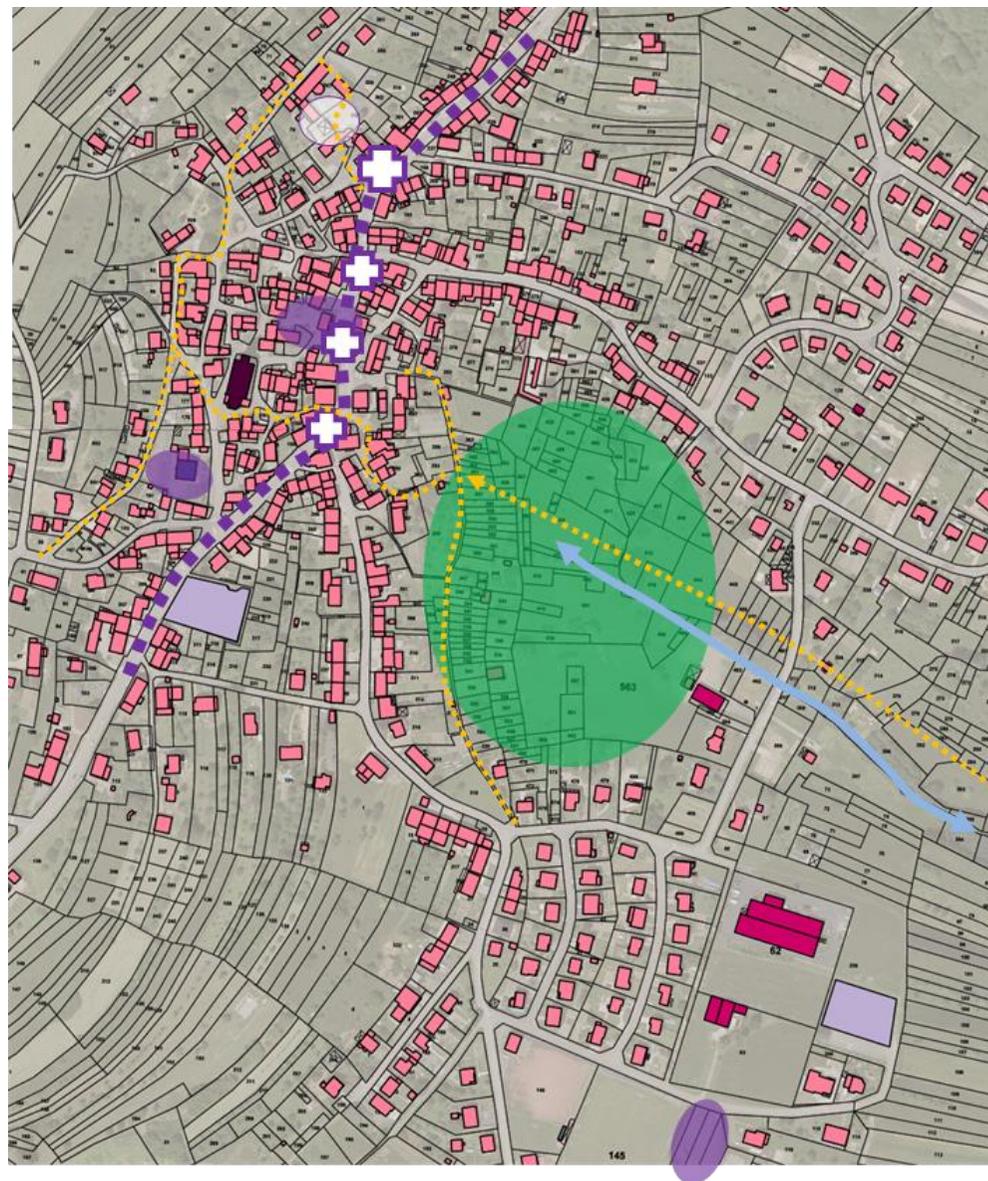
5.4.2 Bettviller

-  Traversée d'eau à valoriser
-  Séquence viaire à pacifier / qualifier
-  Croisée viaire à qualifier
-  Seuil d'équipement à qualifier
-  Espace public aménagé
-  Espace public à aménager
-  Cœur vert à valoriser
-  Liaison douce structurante potentielle ou à conforter



5.4.3 Bining

-  Traversée d'eau à valoriser
-  Séquence viaire à pacifier / qualifier
-  Croisée viaire à qualifier
-  Seuil d'équipement à qualifier
-  Espace public aménagé
-  Espace public à aménager
-  Cœur vert à valoriser
-  Liaison douce structurante potentielle ou à conforter



5.4.4 Etting

-  Traversée d'eau à valoriser
-  Séquence viaire à pacifier / qualifier
-  Croisée viaire à qualifier
-  Seuil d'équipement à qualifier
-  Espace public aménagé
-  Espace public à aménager
-  Cœur vert à valoriser
-  Liaison douce structurante potentielle ou à conforter





5.4.5 Gros-Réderching

-  Traversée d'eau à valoriser
-  Séquence viaire à pacifier / qualifier
-  Croisée viaire à qualifier
-  Seuil d'équipement à qualifier
-  Espace public aménagé
-  Espace public à aménager
-  Cœur vert à valoriser
-  Liaison douce structurante potentielle ou à conforter





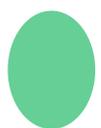
5.4.6 Petit-Réderching

-  Traversée d'eau à valoriser
-  Séquence viaire à pacifier / qualifier
-  Croisée viaire à qualifier
-  Seuil d'équipement à qualifier
-  Espace public aménagé
-  Espace public à aménager
-  Cœur vert à valoriser
-  Liaison douce structurante potentielle ou à conforter





5.4.7 Rahling

-  Traversée d'eau à valoriser
-  Séquence viaire à pacifier / qualifier
-  Croisée viaire à qualifier
-  Seuil d'équipement à qualifier
-  Espace public aménagé
-  Espace public à aménager
-  Cœur vert à valoriser
-  Liaison douce structurante potentielle ou à conforter





Plan de Paysage de Rohrbach-lès-Bitche – DIAGNOSTIC juin 2016



5.4.8 Rohrbach-Lès-Bitche



Traversée d'eau à valoriser

Séquence viaire à pacifier / qualifier

Croisée viaire à qualifier

Seuil d'équipement à qualifier

Espace public aménagé

Espace public à aménager

Cœur vert à valoriser

Liaison douce structurante potentielle ou à conforter





5.4.9 Schmittviller

-  Traversée d'eau à valoriser
-  Séquence viaire à pacifier / qualifier
-  Croisée viaire à qualifier
-  Seuil d'équipement à qualifier
-  Espace public aménagé
-  Espace public à aménager
-  Cœur vert à valoriser
-  Liaison douce structurante potentielle ou à conforter

